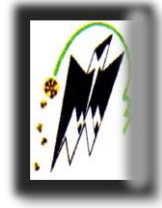


UNIVERSITE MOULOUD MAMMARI, TIZI-OUZOU
*FACULTE DES SCIENCES ECONOMIQUES, COMMERCIALES ET DES
SCIENCES DE GESTION*



Mémoire

*En vue de l'obtention du diplôme de Master académique en sciences économiques.
Option : Développement local, Tourisme et Valorisation du Patrimoine.*

Thème

**La promotion du tourisme rural en
Kabylie : illustration à travers
le cas d'Adekar**

Réalisé par :

M^{elle} TAHRAT Rosa

M^{elle} RENOU Lynda

Sous la direction de :

M^{me} CHIKH-AMNACHE Sabrina

Soutenu devant le jury composé de :

M^f DAHMANI Mohammed ; Professeur ; UMMTO ;

M^{me} CHIKH-AMNACHE Sabrina ; Maitre de Conférences ;

M^f MOUSSAOUI Abdelhakim ; Maitre de Conférences ;

Président

Rapporteur

Examineur

Année Universitaire : 2017/2018

Remerciements

*Nous tenons à remercier notre promotrice M^{me} CHIKH-AMNACHE Sabrina
Pour son aide, son soutien et de nous avoir consacré du temps pour nous guider
et conseiller.*

*Nous présentons aussi nos remerciements à l'équipe pédagogique qui a
veillé au déroulement de ce master dans de bonnes conditions.*

*Nous remercions également tous les enseignants de l'université Mouloud
Mammeri, qui ont contribué à notre formation durant tout notre cursus
universitaire.*

*Notre reconnaissance va également à tout le personnel de l'assemblée populaire
communale d'Adekar, la direction du tourisme et de l'artisanat de la wilaya de
Bejaia, sans oublier tous les habitants de la commune d'Adekar pour leur
accueil chaleureux.*

*Nous présentons aussi nos vifs remerciements au Professeur DAHMANI
Mohamed et au Docteur MOUSSAOUI Abdelhakim qui ont bien voulu évaluer
notre travail.*

*Enfin nous remercions ceux qui ont contribué de près ou de loin à
l'aboutissement de notre humble travail.*

Dédicaces

*A la mémoire de mon oncle et de ma grande
mère*

A mes parents

A mes frères

Mes sœurs et leurs belles familles

*Mes neveux Mahdi, YaniYouva, Ramzi et ma
nièce YaraLéa*

*Mes Cousins: Mourad, Lydia, Nawal et leurs
mère Fazia*

A tout mes amis

A toute l'équipe du cyber CAMPUS

*A celui qui m'a soutenu inconditionnellement
et supporter mon humour, qui ma donné
amour, tendresse et affection, **Ferhat** je
t'aime.*

Lynda

Dédicaces

*A mes chers parents qui se sont sacrifié pour
que nous puissions avoir une bonne éducation,
nous ont aimés, soutenus et encouragé
pendant toutes ces années*

Je leurs dis merci pour tout

A mon frère et à ma sœur que j'aime beaucoup

*A mes chères tatas et leurs petites familles qui
ont toujours été un exemple et une source
d'amour inconditionnel*

*A mes chers amis et à toutes les personnes que
j'aime*

Rosa

SOMMAIRE

SOMMAIRE

Introduction générale	8
Chapitre I : Notions de développement local et de milieu rural : un encadrement théorique	13
Section 1 : Le cadre conceptuel de développement local.....	14
Section 2 : présentation des notions du patrimoine rural et sa valorisation	26
Chapitre II : Apport du tourisme rural au développement local	37
Section 1 : Présentation des notions du tourisme rural	38
Section 2 : l'apport du tourisme en zones rurales sur le développement local.....	54
Chapitre III : La promotion du tourisme rural à Adekar, potentialités et perspectives	64
Section 1 : Présentation de la zone d'étude.....	65
Section 2 : analyse des résultats du questionnaire.....	81
Conclusion générale	95

LISTE DES PRINCIPAUX SIGLES ET ACRONYMES UTILISES

Liste des principaux sigles et acronymes utilisés

APC : Assemblée Populaire Communale

DA : Dinar Algérien

DD : Développement Durable

DL : Développement Local

DPSB : Direction de la Planification et de Suivi Budgétaire

DTA : Direction du Tourisme et de l'Artisanat

FCCL : Fonds Commun des Collectivités Locales

HA : Hectare

IDH : Indice de Développement Humain

ISP : Impôt Sur le Patrimoine

OCDE : Organisation de Coopération et de Développement Economique

OMT : Organisation Mondiale du Tourisme

ONU : Organisation des Nations Unies

P/APC : Président de l'Assemblée Populaire Communale

PIB : Produit Intérieur Brut

PME : Petite et Moyenne Entreprise

PNUD : Programme des Nations Unies pour le Développement

POP : Population

RGPH : Recensement Global de la Population et de l'Habitat.

SDAT : Schéma Directeur d'Aménagement Touristique

SNAT : Schéma National d'Aménagement Touristique

SPL : Système Productif Local

TAP : Taxe sur l'Activité Professionnelle

TR : Tourisme Rural

ZAC : Zone d'Activité Commerciale

INTRODUCTION GENERALE

Introduction générale

Le tourisme occupe une place prépondérante à l'échelle planétaire, c'est une activité sur laquelle repose le développement de beaucoup de pays, il est générateur de richesses importantes et créateur d'emplois : l'activité touristique consomme des biens et des services dont la production concerne l'ensemble des secteurs économiques.

Dans un contexte de crise, l'Algérie se trouve contrainte plus qu'à n'importe quel moment de son histoire à chercher des alternatives aux hydrocarbures pour pouvoir diversifier son économie. Il s'agit de développer les autres secteurs et de diversifier l'économie, exploitant le potentiel naturel, humain et l'une des meilleures alternatives serait le développement de l'activité touristique.

Attentive aux expériences des pays voisins de la rive sud de la Méditerranée et ceux considérés comme ayant enregistré des succès en matière de tourisme, s'inspirant de leurs réussites mais aussi de leurs déconvenues, l'Algérie a décidé de donner au tourisme une dimension à la mesure de ses potentialités et de ses atouts, avec un ensemble de stratégies tracées sous des lois et des politiques d'aménagement et d'investissement dans le domaine touristique (SNAT, SDAT), qui se traduisent avec l'organisation de six pôles touristiques, en considérant que l'aménagement du territoire est un levier pour la réduction des déséquilibres régionaux.

En fournissant plus d'effort et en manifestant plus de volonté, le tourisme pourra sans doute être l'une des meilleures solutions face à la crise, la conjoncture économique actuelle ne fait plus du tourisme un choix, mais une réelle opportunité étant réputée comme générateur d'un nombre considérable d'emplois directs et indirects, un facteur d'épanouissement de l'individu et de la société ; il permet le désenclavement des régions reculées et sous développées... ; le tourisme, sous toutes ses formes aura sa part d'importance dans cette nouvelle politique d'aménagement, notamment en zones rurales.

Le développement touristique en zone rurale permet la préservation et la valorisation du patrimoine local sous toutes ses formes. Côté économique, le tourisme rural est capable d'apporter une précieuse contribution aux zones rurales, non seulement sur le plan financier, mais aussi en termes d'emplois, d'injection d'une nouvelle vitalité dans des économies affaiblies qui débouche systématiquement sur le développement local.

La Kabylie est un territoire adéquat pour le développement touristique local et cela grâce à ses multiples ressources naturelles et patrimoniales, aussi grâce à l'implication de la société

Introduction générale

civile qui est active en dépit du manque de moyens résultant de la faible implication des collectivités locales ; région montagneuse dominée en grande partie par des zones rurales, la Kabylie est toujours perçue comme détentrice d'endroits de détente, loin de la pression urbaine ; ces zones attirent chaque année une masse importante de visiteurs curieux de découvrir ou de redécouvrir leurs racines campagnardes en assistant aux nombreuses festivités ou événements religieux, sociaux et culturels, d'expérimenter et d'explorer le mode de vie rural, d'interagir avec la population tout en profitant de la richesse des terroirs.

Notre étude empirique s'intéresse à la région d'Adekar, une zone rurale par excellence ; elle se trouve au cœur de la Kabylie, dans la wilaya de Bejaia ; c'est une commune très riche en potentialité dans le domaine touristique, célèbre par ses nombreux sites comme les sources thermales d'Assif El Hammam, la forêt d'Adekar, le lac noir ou encore ses paysages naturels époustouflants. Notre recherche consiste à mettre en avant les opportunités qui découlent de ces richesses patrimoniales, de relever l'existant, les projets en cours et les efforts fournis dans le but de développer ce secteur dans la commune ; la recherche nous permettra ensuite d'identifier les problèmes auxquels est confrontée la commune en identifiant les entraves majeures au secteur touristique et enfin de cerner de près l'articulation entre le développement local et le tourisme rural.

Notre travail est conçu de façon à apporter des éléments de réponses à la problématique suivante :

- **Dans quelle mesure le tourisme peut être un levier pour le développement local en zones rurales ?**

A cette question principale, nous ajoutons les sous questions suivantes :

- Quelles sont les opportunités et contraintes du tourisme rural relatives au développement local ?
- Quelles sont les possibilités d'investissement touristiques dans la commune d'Adekar ?
- Quels sont les obstacles qui ralentissent le développement de l'activité touristique dans la commune d'Adekar ?

Hypothèses

En vue de vérifier toutes ces interrogations, nous avons formulé les hypothèses suivantes :

- Le développement touristique rural peut être un facteur de développement local à condition de fusionner les moyens financiers et la volonté des acteurs à promouvoir cette activité sur leurs territoires.

Introduction générale

- Le tourisme génère des effets positifs et des effets négatifs sur les territoires ruraux.
- L'insuffisance en matière de valorisation du patrimoine et de l'investissement dans les infrastructures empêche l'épanouissement de l'activité touristique.

Motivations du travail

Nous avons choisi ce thème pour différentes raisons :

- C'est un sujet d'actualité, vu le regain d'intérêt porté aux questions se rapportant à l'activité touristique.
- Il s'inscrit dans le cadre de notre formation de Master intitulé " Développement Local, Tourisme et Valorisation du Patrimoine ", plus précisément dans les cours reçus lors de notre formation, dans les modules intitulés « développement régional et local » « analyse territoriale » et « économie touristique ».
- Pour promouvoir le tourisme rural et démontrer l'importance de l'exploitation et du développement de ce secteur à l'échelle locale cela en mettant l'accent sur le potentiel existant et sur les possibilités d'investissement dans la région d'Adekar.
- Nous avons choisi de travailler sur la région d'Adekar par rapport à la proximité géographique avec nos lieux de résidence respectifs avec cette région et la facilité de déplacement sur les lieux pour l'accomplissement du travail de recherche.
- Pour une raison plus personnelle qui consiste à renforcer nos connaissances en vue de notre imposant intérêt pour ce secteur qui est le tourisme.

Méthodologie de recherche

Les zones rurales sont des territoires très convoités pour le développement des activités touristiques, vu le nombre de potentialités que recèlent ces régions. La démarche méthodologique s'appuie sur les éléments suivants :

-La recherche bibliographique et documentaire (ouvrages, travaux et thèses, revues, sites web...) qui nous permettra la collecte d'informations qui constituera la base théorique et monographique de notre travail.

-Interviews et entretiens avec les responsables de la direction du tourisme et de l'artisanat de la Wilaya de Bejaia, le chef de service d'urbanisation dans la commune d'Adekar ainsi que les responsables de la commune d'Adekar (P/APC et secrétaire général) dans le but de collecter des données statistiques, relever les potentialités dans le domaine touristique,

Introduction générale

s'informer sur les perspectives de la commune à relancer le tourisme rural et les moyens de lutte contre les effets négatifs de l'activité touristique.

-Enquête sous forme de questionnaire au prêt de la population locale dans le but de collecter des renseignements sur les différents atouts touristiques et patrimoniaux de la zone d'étude, connaître la vision de la communauté locale sur le tourisme et estimer leur degré d'implication dans le développement et la promotion de cette activité .

Justification du plan

Notre mémoire s'inscrit dans une démarche pluridisciplinaire traitant plusieurs champs distincts, le travail sera organisé en trois chapitres : le premier et le deuxième chapitre seront consacré à la conceptualisation des différentes notions que comporte le mémoire à savoir : le développement local en rappelant ses outils, acteurs et ses enjeux, le milieu rural et ses caractéristiques, le patrimoine et sa valorisation, le tourisme en zones rurales : ses différentes formes et son importance selon les différentes approches. Nous tenterons d'établir un lien entre les différentes disciplines pour révéler les opportunités et les contraintes du tourisme dans la zone d'étude qui est le milieu rural.

La deuxième partie sera consacrée à l'étude d'une zone rurale possédant des possibilités touristiques importantes, la zone en question est la commune d'Adekar qui se situe dans la wilaya de Bejaia.

D'abord, il est question de mettre en avant les potentialités dans le domaine touristique, cela en évoquant les différents sites et richesses que possède la région. Il s'agira aussi de constater le degré d'exploitation de ses sites et les achèvements accomplis afin d'évaluer l'influence de l'activité touristique sur l'économie de la région et particulièrement sur le développement local. Ensuite, nous soulignerons les contraintes en tous genres qui font que malgré l'existence de capacités, des facteurs externes influencent et freinent le développement de la région.

Nous terminerons par les perspectives de l'évolution de l'activité touristique et son rôle dans le développement local dans la commune d'Adekar.

CHAPITRE I

Notions de développement local et de milieu rural : un encadrement théorique

Chapitre 1 : Notions de développement local et de milieu rural : un encadrement théorique

Introduction

« Le développement local est un processus grâce auquel la collectivité participe au façonnement de son propre environnement dans le but d'améliorer la qualité de vie de ses citoyens. Cette démarche nécessite une intégration harmonieuse des composantes économiques, sociales, culturelles, politiques et environnementales. »¹

C'est pour cela que cette forme de développement est la plus adéquate aux zones rurales car l'espace rural a représenté et représente encore l'un des domaines qui suscitent l'intérêt de différents individus.

Les milieux ruraux se retrouvent très souvent à la marge du développement malgré les potentialités dont ils disposent. À la lumière de cette idée, nous nous proposons d'articuler notre réflexion sur le développement local et le milieu rural de la manière suivante :

Dans la première section nous allons traiter le développement local en présentant son cadre conceptuel, son émergence, ainsi que ses acteurs et outils, on va ensuite aborder ses conditions, objectifs et enjeux.

Dans la deuxième section, nous allons nous intéresser au milieu rural en mettant l'accent sur ses caractéristiques tout en intégrant le patrimoine rural qui est une composante importante de ce milieu et un moyen de développement local à partir de ses diverses actions de préservation et de valorisation.

¹ SOMMET DE MONTREAL, « document sur le développement local », septembre 2002, p1.

Chapitre 1 : Notions de développement local et de milieu rural : un encadrement théorique

Section 1 : Le cadre conceptuel de développement local

Le concept de développement local est source d'équivoque à cause de la multiplicité des discours, des politiques et des programmes. Dans cette section nous présentons le cadre conceptuel concernant le développement local.

1.1. Présentation des notions de développement local

Pour définir ce dernier il convient de s'interroger d'abord sur les notions suivantes : le local, le territoire et le développement qui sont des éléments de base du développement local.

1.1.1. Les notions de local, territoire et développement

La maîtrise de ces notions permettra une introduction et une meilleure compréhension du concept de développement local.

1.1.1.1. Le local : désigne un territoire limité, où interviennent prioritairement des acteurs « de la base ». Pour l'OCDE ; le local est défini comme étant : « *l'environnement immédiat dans lequel la majorité des entreprises s'installent ou elles se développent et trouvant des services et des ressources dont dépend leur dynamisme* »². 7

1.1.1.2. Le territoire : il provient du latin *territorium*, lui-même dérivé de terra (la terre), utilisé dans un premier temps pour définir un espace sur lequel s'exerçait une autorité ou une juridiction. Ce n'est qu'à partir des années 1980 que les géographes ont considérablement élargi son champ sémantique, au point qu'il existe aujourd'hui une multitude de définitions selon le domaine étudié.

On retiendra trois aspects importants du territoire :

- Il désigne une étendue de terre, plus ou moins délimitée, qui présente généralement une certaine unité et un caractère particulier ;
- Il s'agit par ailleurs d'une étendue terrestre où est établie une collectivité humaine ;
- Enfin on peut considérer qu'il s'agit d'un espace borné par des frontières, soumis à une autorité politique.³

Les géographes BRUNET.R, FERRAS.R et THERY.H : définissent le territoire comme « *un espace approprié par un groupe social avec un sentiment d'appartenance ou conscience* »

²OCDE, « réussir le changement : entrepreneuriat et initiatives local », cité dans PAUL PREVOST, « le développement local : contexte et définition », in cahiers de recherches IREC 01-03, institue de recherche et d'enseignement pour les coopératives de l'université de Sherbrooke (IRECUS), Paris, 1990, p.17-18.

³ MEKATI H. ; « Dans quelle mesure le tourisme en zone de montagne peut-il contribuer au développement local de la Kabylie ? », Mémoire de Master en sciences économiques ; Université de Tizi-Ouzou, 2013, p17.

Chapitre 1 : Notions de développement local et de milieu rural : un encadrement théorique

de son appropriation, c'est souvent un espace aménagé par ce groupe ainsi qu'un espace d'identité »⁴.

Le terme territoire se précise par rapport à celui d'espace, il permet de réintroduire le sujet et l'acteur.⁵ Le territoire a plus d'épaisseur que l'espace car il y a intentions des acteurs et une relation entre l'Homme et son espace, tandis que l'espace est une réalité préexistante donnée indépendamment de l'Homme (territoire= espace + intention et pratiques des acteurs +appropriation).

Selon PECQUEUR P : « En réalité, le discours sur le territoire recouvre de façon souvent indistincte, deux définitions différentes:

- **Le territoire donné**: c'est la portion d'espace constituée qui est l'objet de l'observation. C'est en quelque sorte le territoire a priori, pour lequel on ne cherche pas à analyser la genèse et les conditions d'élaboration, mais qui constitue un support. Il s'agit généralement d'un territoire institutionnel: région, province, etc.

- **Le territoire construit**: « ...dans cette perspective, le territoire est le résultat d'un processus de construction par les acteurs. Le territoire n'est pas postulé, il est constaté a posteriori. Cela veut dire que le territoire construit n'existe pas partout et que l'on peut donc se trouver en présence d'espaces dominés par les lois exogènes de la localisation et qui ne sont pas des territoires ».⁶

Les territoires sont donc des entités socio-économiques construites, ils engendrent des processus de création de ressources en vue de résoudre des problèmes productifs inédits. Le territoire n'est pas une échelle géographique de coordination entre acteurs mais une dimension qui se situe entre l'individu et les systèmes productifs nationaux. Le territoire est alors plus qu'un réseau, c'est la constitution d'un espace abstrait de coopération entre différents acteurs avec un ancrage géographique pour engendrer des ressources particulières et des solutions inédites.⁷

⁴BRUNET R, FERRAS R & THERY H, « Les Mots de la géographie, dictionnaire critique », Persée, collection dynamiques du territoire, Reims, 1992, p.p.148-154.

⁵VIC OZOUF M., « Extrait de l'article intitulé : le territoire, la géographie et les sciences sociales : aperçus historiques et épistémologiques », dans *Territoires, territorialité, territorialisation. Controverses et perspectives*, sous la direction de Martin Vanier, Presse Universitaire Rennes, Rennes 2009, p.p. 31 -35.

⁶ ANTHEAUME B, GIRAUT.F, « Le territoire est mort vive les territoires ! », Ed IRD, Paris 2005, p299.

⁷ PECQUEUR.B : « Le développement local », Syros, alternatives économiques, 2ème Edition, 2000, Paris, P15.

Chapitre 1 : Notions de développement local et de milieu rural : un encadrement théorique

1.1.1.3. Le développement : est un processus complexe longtemps réduit à sa dimension économique, c'est le mouvement culturel, économique et social, qui tend à améliorer le bien être d'une société il doit commencer au niveau local et se propager à des niveaux supérieurs.

Selon PERROUX.F, le développement « est la combinaison des changements mentaux et sociaux d'une population qui la rendent apte à faire croître cumulativement et durablement son produit réel global »⁸.

De cette définition, on peut tirer que le développement est un processus qui est lié à des transformations économiques mais surtout psychologiques, sociales et politiques afin d'accroître le cadre de vie de la population.

Souvent associé à la croissance, le développement implique la croissance mais il ne peut se réduire à celle-ci car la croissance est « l'augmentation soutenue pendant une ou plusieurs périodes longues d'un indicateur de dimension : pour une nation, le produit global net en termes réels ».⁹

La croissance correspond donc à un accroissement soutenu pendant une période suffisamment longue de la production d'un pays ou d'une région. On la mesure à l'aide du PIB (produit intérieur brut) à prix constant, la croissance est avant tout une donnée quantitative.

L'indicateur le plus utilisé à l'échelle internationale est l'indicateur de développement humain (IDH), introduit par le Programme des Nations Unies pour le Développement (PNUD).

L'IDH est fondé sur trois indicateurs à savoir :

- L'espérance de vie à la naissance, qui reflète l'état de santé et nutritionnel de la population ;
- Le taux d'alphabétisation des adultes, qui reflète le niveau d'éducation ;
- Et le PIB par habitant qui indique le niveau de vie de la population.

1.1.2. Définitions du développement local

Il y a plusieurs auteurs qui définissent le concept du développement local:

D'après GREFFE.X : « le développement local est un processus de diversification et d'enrichissement des activités économiques et sociales sur un territoire à partir de la mobilisation et de la coordination de ses ressources et de ses énergies. Il sera donc le produit

⁸ PERROUX.F, « L'économie du XXème siècle », Paris, PUF, 1964, p. 155.

⁹ Dictionnaire économique et social, Hatier, Paris, 1990, p115.

Chapitre 1 : Notions de développement local et de milieu rural : un encadrement théorique

*des efforts de sa population, il mettra en cause l'existence d'un projet de développement intégrant ses composantes économiques, sociales et culturelles, il fera d'un espace de contiguïté un espace de solidarité active».*¹⁰

On comprend par cette définition que le développement local consiste à combiner et à mobiliser différents facteurs, à travers une bonne gouvernance et une efficacité du savoir faire humain il s'agit surtout de développer plusieurs activités économiques et sociales en même temps, pour garantir un développement équilibré dans plusieurs domaines.

HOUE.P : *« le développement local est une volonté politique de certains acteurs de changer la situation de territoire sur lequel ils vivent, en entamant un processus et des actions en vue de construire par leurs efforts conjoints avec le reste de la population, un projet d'avenir à ce territoire, en intégrant les différentes composantes économique, sociales et culturelles en articulation constante avec les autres niveaux de décisions ».*¹¹

Le DL dépend totalement du facteur humain et de la volonté des acteurs à créer ce développement, il s'agirait donc d'un ensemble de mesures à prendre côté politique et un ensemble d'efforts à fournir par la population locale.

Et selon le même auteur, le développement local harmonise les interventions des divers acteurs du territoire sur différents niveaux de décisions avec les ressources qu'offre ce dernier :

*« Est une démarche global de mise en mouvement et en synergie des acteurs locaux pour la mise en valeur des ressources humaines et matérielles d'un territoire donné, en relation négociée avec les centres de décision des ensembles économiques, sociaux et politiques dans lesquels il s'insère »*¹²

Selon PECQUEUR.B: *« Le développement local, sous ses aspects les plus spontanés, décrit les modalités d'adaptation et d'initiative autonome des producteurs de biens et services aux mutations profondes que connaît l'économie mondiale. Ce passage par une reterritorialisation des stratégies d'acteurs s'accompagne d'une mondialisation des échanges. Cela tendrait à démontrer que, aujourd'hui, l'internationalisation des marchés exige comme qualité première la capacité à s'adapter et innover, plus que la seule capacité à produire. Le territoire devient le creuset des mutations planétaires».*¹³

¹⁰ GREFFE X., « Territoires en France, les enjeux économiques de la décentralisation », édition Economica, Paris ; 1984, p. 146.

¹¹ HOUE P., « Le développement local au défi de la mondialisation », Ed L'Harmattan, Paris 2001, p250.

¹² HOUE P., « Les politiques de développement rural, Des années de croissance au temps d'incertitude », Ed Economica, Rennes, 1996, p 293.

¹³ PECQUEUR B, 2000, Op Cit, p129.

Chapitre 1 : Notions de développement local et de milieu rural : un encadrement théorique

D'après cet auteur, les producteurs constituent un facteur important dans le développement local à travers leurs investissements qui créent un changement important dans le territoire, vu l'importance de ce dernier après les mutations qu'a connus l'économie mondiale.

D'après Worms. JP : « *le développement local est une réponse à la situation de crise. Cette dernière est caractérisée par les problèmes d'emplois et d'identité. Le développement local ...est à la fois un mouvement de retour à un territoire et un mouvement d'ouverture sur le monde de l'avenir* »¹⁴.

Cet auteur affirme que le Développement Local s'agit d'initiatives venant de la population locale qui souhaite changer elle-même sa situation sociale et économique en mettant en œuvre le savoir faire local à travers lequel elle pourra se distinguer du reste du monde.

Le développement local est considéré comme un développement à partir de la base, c'est une stratégie de développement utilisée dans plusieurs pays orienté vers l'action qui valorise les potentialités locales, les acteurs locaux ainsi que tous les partenaires concernés. Il n'est pas seulement économique, il est aussi social et culturel ; il repose sur des valeurs à l'instar de la solidarité, l'animation, la concertation et la formation. Il implique nécessairement la participation des citoyens et de tous les partenaires concernés, il s'appuie sur l'interaction entre les acteurs locaux afin de susciter leur initiative.¹⁵

1.1.3. Emergence du concept

La notion du développement local est apparue dans les années soixante dix en milieu rural, C'est en effet d'abord dans ces régions que les acteurs locaux ont ressenti en premier la nécessité de définir une autre forme de développement que celle de la croissance économique ou de l'aménagement planifié.

Il est parfois dénommé développement endogène ou encore développement par le bas. Il part d'un principe simple : la mobilisation des potentialités locales (ressources naturelles, sociales, individuelles,...) peut orienter les dynamiques socio-économiques.

L'idée du développement local tire son origine de la « *théorie du développement endogène* » développée par FREIDMAN.J et STOHR durant les années 50 : « *Le développement local endogène ne signifie pas qu'il n'y a pas d'aide venant d'en haut. Le*

¹⁴ WORMS J.P. : « La démocratisation et la territorialisation de la fonction entrepreneuriale », In Revue correspondance multiple, N°276, Mars 1987.

¹⁵ Document de travail sur : « Le Développement local : CONCEPTS, Stratégies et Benchmarking, 1 ère contribution de MIPMPEPI au débat sur la promotion du développement local en Algérie » ; disponible sur : http://www.mdipi.gov.dz/IMG/pdf/Developpement_local___concepts_strategies_et_benchmarking.pdf.

Chapitre 1 : Notions de développement local et de milieu rural : un encadrement théorique

*milieu laissé à lui-même est généralement incapable de lutter efficacement contre le processus de dévitalisation et de s'engager sur la voie de développement...».*¹⁶

Plus qu'un concept, le développement endogène est une approche volontariste, qui entend le développement comme une démarche partant du bas et privilégiant les ressources endogènes. Cette théorie met l'accent sur la nécessité de prendre en compte les valeurs culturelles et les usages traditionnels locaux et fait appel aux différents modes de coopération.¹⁷

Vers la moitié des années soixante-dix (70) et particulièrement au milieu rural que le développement local est apparu en réaction à la crise économique qui menaçait des régions entières de désertification économique et démographique induisant un vaste mouvement d'exode rural. Par ailleurs, les profondes mutations économiques intervenues dans les années soixante-dix (70), caractérisées par le renversement des modes de production et la montée en péril du chômage, ont renforcé la pertinence du développement local et lui ont permis de s'imposer comme modèle de développement alternatif. L'idée du développement local était portée au début par les mouvements associatifs et militants pour ensuite gagner les entrepreneurs et les administrations publiques.¹⁸

Il ne faut pas confondre entre les concepts de développement local, développement territorial et aménagement du territoire ; ces derniers sont étroitement liés. Le tableau suivant présente justement les différentes nuances entre ces concepts.

¹⁶ BELATTAF.M et IDIR. A, « Le développement local : quelque éléments théoriques et pratiques », communication au colloque international : « Articulation Espace-local-Espace mondial », Bejaia 21 et 22 juin, Université de Bejaia, laboratoire Recherche et Développement, 2006, p.7.

¹⁷ TITOUCHE R, « L'impact des envois de fonds des émigrés sur le développement local : cas de Iarbaa Nath Irathen », Mémoire de Magister en sciences économiques, Université de Bejaia, juin 2009, p 109.

¹⁸ BOUMOULA S, : « Décentralisation et développement local : contribution au réaménagement du schéma de financement des budgets publics locaux en Algérie : approche par l'analyse de l'économie publique locale », Document de travail ; p. 69.

Chapitre 1 : Notions de développement local et de milieu rural : un encadrement théorique

Tableau N°1 : l'évolution du concept de développement local

	Aménagement du territoire	Développement local	Développement territorial
Période d'essor	1950-1990	1970-1990	Depuis 1990
finalités	-Réduire les déséquilibres spatiaux par une meilleure répartition des hommes. -Protéger l'environnement et le patrimoine.	-Susciter l'activité économique -Valoriser les forces locales. -développer l'entrepreneurship.	-rendre les territoires attractifs et compétitifs -valoriser les ressources.
Intervenants majeurs	Etat et ses administrations nationales et régionales	Collectivités locales	Collectivités régionales
Cadres territoriaux principaux	Etats Régions	Sous-régions	régions
Moyens d'intervention	Codes, plans règlements, permis, aides aux entreprises	Aides aux entreprises Aides aux réseaux d'acteurs	Projets, schémas, aides aux réseaux d'acteurs
Domaines d'intervention	Occupation du sol, localisation de grands équipements, protection de la nature et du patrimoine	Développement économique	Développement global (économique, social, et environnemental) Structures territoriales

Source : MAACHA-AKKACHE. D, « Cours M1 d'urbanisation et développement territorial » ; UMMTO, 2016.

1.2. L'approche territoriale du développement local

Elle est basée sur un processus de structuration des territoires en termes de développement local ; elle s'explique essentiellement par la proximité géographique, définie comme un «*Ensemble de relations intervenant dans une zone géographique qui regroupe*

Chapitre 1 : Notions de développement local et de milieu rural : un encadrement théorique

dans un tout cohérent un système de production, une culture technique et des acteurs »¹⁹ ; elle regroupe deux théories :

1.2.1. La théorie du district industriel

Elle s'inspire de l'idée de MARSHALL.A selon laquelle la proximité et la spécialisation géographiques pourraient, pour certaines régions, créer des avantages économiques de la production à grande échelle. Les districts industriels lient les aspects économiques qui se produisent à l'intérieur d'un secteur avec l'appartenance à une communauté locale marquée par un système de valeurs et de pensées relativement homogènes. Selon MARCHALL.A, "les districts sont l'ensemble des petites entreprises artisanales indépendantes, chaque une spécialisée dans un processus de la même production, ce regroupement permet une production à grande échelle avec des relations de coordination".²⁰

Cette notion du district industriel a été actualisée par BECATTINI.G, pour analyser l'industrialisation de la Troisième Italie, en parlant de « système productif local » (SPL)²¹. Dans son analyse BECATTINI articule les traits relevant de l'aspect proprement économique de l'ensemble d'entreprises et des traits se rapportant au fonctionnement social de la collectivité locale.²²

En France, c'est PEQUEUR.B qui a développé l'idée de système productif localisé. Pour lui le phénomène de développement local se cristallise sous forme des SPL, qui selon lui sont le résultat de la crise du fordisme. « La crise du fordisme s'est accompagnée d'une réapparition symptomatique des systèmes productifs locaux ». ²³

1.2.2. La théorie des milieux innovateurs

La notion de milieu innovateur cherche à théoriser les différentes formes d'interdépendances qu'un territoire peut constituer et faire intervenir au cours d'un processus technologique. Cette approche considère le territoire lui-même comme «milieu innovateur », doté de capacités d'innovation et d'adaptation et puisant son dynamisme des atouts et potentialités de son site historique. Selon PECQUEUR, il existerait des milieux plus ou

¹⁹ KHERRDJAMIL.B : «Territoire, mondialisation et redéveloppement », In Revue d'économie régionale et urbaine RERU n°2, 1999, p 269.

²⁰ BOYER.R, « la théorie de la régulation : une analyse critique », édition de la découverte, Paris ; 1986. Cité par TITOUCHE R., Op. Cit. ; p. 108.

²¹ Le système productif local : cette notion représente une forme générique d'organisation industrielle et permet de rendre compte du rôle des PME, de leur coopération et de leurs relations avec les grandes entreprises, dans un cadre territorial donné, en prenant en compte les externalités positives de la proximité, les économies d'agglomération et le contexte socioculturel local.

²² COURLET.C, PECQUEUR.B, SOULAGE.B ; « Industrie et dynamiques des territoires », In Revue d'économie industrielle. Vol. 64. 2 e trimestre ; 1993 ; p 9.

²³ PEQUEUR.B, « Le développement local : mode ou modèle », éditions SYROS alternatives, paris, 1989, p 95.

Chapitre 1 : Notions de développement local et de milieu rural : un encadrement théorique

moins propices au développement selon la nature des relations que les entreprises entretiennent avec leur territoire d'insertion²⁴.

1.3. Les acteurs, outils et conditions de développement local

Le développement local ne peut se faire sans l'implication de certains acteurs et sans l'utilisation des outils et conditions afin d'amener à échéance les projets de développement.

1.3.1. Les acteurs

Certains économistes soutiennent qu'il existe trois catégories qui mènent le projet de développement local, à savoir : les acteurs institutionnels, la communauté et les acteurs économiques.

1.3.1.1. Les acteurs institutionnels : ils regroupent l'Etat et ses structures déconcentrées, les collectivités locales et leurs services techniques, ainsi que les organismes publics et semi publics.

1.3.1.2. Les acteurs économiques : ils sont représentés par l'ensemble des entrepreneurs et opérateurs qui ont un rôle déterminant dans la dynamique économique locale en l'influençant par leur production, leurs investissements, leurs services ainsi que leur consommation, mais également, ils correspondent à l'ensemble des banques et des bailleurs de fonds car ils participent au financement des investissements, à la création des projets et contribuent, de ce fait, à la création d'emplois et à la valorisation des ressources locales²⁵.

1.3.1.3. La communauté : elle est constituée de personnes agissant individuellement ou en groupe structurés et organisés dans les associations et des organisations non gouvernementales pour défendre au mieux les intérêts de leurs territoires en vue d'améliorer les conditions de vie des citoyens, donc le bien être social, dans un cadre du développement durable²⁶.

1.3.2. Les outils du développement local

Les principaux outils du développement local sont :²⁷

- **L'aménagement du territoire :** qui est une réponse à des contradictions spatiales, des déséquilibres spatiaux et à des destructions notamment de l'environnement écologique et du patrimoine. C'est l'art ou la technique de disposer avec ordre, à

²⁴COURLET.C, PECQUEUR.B, SOULAGE.B. ; Op.cit ; P.12.

²⁵VARINE H, « Economie solidaire et développement local », article N° 368, 1996, p.p.9-17.

²⁶ BOUMOULA.S, Op. cit. ;p 91.

²⁷ Idem ; p.93 .

Chapitre 1 : Notions de développement local et de milieu rural : un encadrement théorique

travers l'espace d'un pays et dans une vision prospective, les hommes et leurs activités, les équipements et les moyens de communication qu'ils peuvent utiliser, en prenant en compte les contraintes naturelles, humaines et économiques, voire stratégiques.

- **la décentralisation** : qui peut être définie comme un processus de transfert progressif de pouvoirs de l'Etat central aux populations, à la base, à travers des instances élues, dans des domaines de compétences donnés. Elle peut aussi être considérée comme une stratégie institutionnelle de participation des populations à la gouvernance économique, sociale et politique du pays à travers la promotion du développement local. Donc elle n'est pas une finalité, mais un moyen pour réaliser des actions en vue d'atteindre des objectifs de développement.
- **la gouvernance locale** : qui est définie comme l'ensemble des interactions entre les acteurs d'une communauté locale (le secteur public, le secteur privé et la société civile) orientées vers la définition d'un projet global commun et de projets spécifiques de développement des collectivités;
- **l'intervention de la société civile** : il s'agit principalement des initiatives prises par l'ensemble des citoyens de divers appartenances professionnelles et sociales qui exprime leur volonté de participation à travers des organisations, associations et structures très diversifiées ayant pour finalité de concourir à la poursuite d'objectifs à caractère économique, social, culturel, éducatif, sportif, humanitaire, civique ou autres, ne dépendant pas directement de la sphère politique ou étatique ;
- **le financement** : via les impôts et taxes (TAP, ISP...), les budgets de l'Etat (budget de fonctionnement et budget d'équipement), le FCCL et la contribution de la diaspora.

1.3.3. Les conditions du développement local

Les conditions du développement local sont :

- **Une volonté politique locale** : C'est la condition indispensable de l'existence et de la réussite d'une politique de développement. Elle se matérialise par un projet de développement et des moyens adéquats pour la réaliser.²⁸
- **Le partenariat** : L'établissement de partenariat et la création de réseaux d'échange doivent exister dans le cadre du développement local et se concrétisera souvent par une ouverture d'esprit. Le fait de rassembler les acteurs d'un milieu est un processus politique qui consiste à faire travailler des groupes d'intérêts parfois opposés et des

²⁸ KHERRDJAMIL ; Op. cit. P.271 .

Chapitre 1 : Notions de développement local et de milieu rural : un encadrement théorique

leaders quelquefois concurrents vers les intérêts collectifs des collectivités concernées.²⁹

- **La mobilisation des identités** : la réussite de telle politique de développement repose sur deux aspects, d'un côté la qualité du processus de diversification des ressources et d'un côté la capacité de mobilisation des acteurs. Parmi ces principes d'action, l'appel à l'identité occupe une place particulière dans la mesure où le nombre de revendication dans presque tous les secteurs de la vie sociale appellent à la défense d'une identité collective ou personnelle.³⁰
- **La prise en compte de la dimension culturelle** : Le développement local passe par le repérage d'un système de valeurs, de croyances, de représentations qui doivent agir comme des filtres pour la mise en place des actions sur le territoire³¹.
- **L'adoption d'un mode de pensée complexe** : il s'agit de développer des modes d'apprentissage. Le développement n'est pas une logique simple de reproduction mais un processus complexe, cognitif dans lequel les acteurs du territoire doivent s'investir.³²
- **L'établissement d'un environnement et d'un climat propice à la collaboration et à l'action communautaire et civique** : elle s'établit souvent par un processus de réflexion qui permet la fixation d'objectifs communs et l'identification de projets concrets. Ce processus permet d'établir des plans, de fixer des orientations et de retenir des objectifs pour concentrer tous les efforts de chacun des acteurs dans la même direction.³³

1.4. Les objectifs et enjeux du développement local

Il existe différents enjeux et objectifs qui caractérisent le développement local :

1.4.1. Enjeux du développement local

- Le développement local semble être un élément important à ne pas négliger pour la mise en place de tout projet sur un territoire. C'est aussi constater les retombées positives d'un projet qui s'inscrit dans une logique de développement local ;
- Le développement local peut permettre une meilleure cohésion sociale entre tous les habitants et tous les acteurs d'un territoire ;

²⁹ KHERRDJAMIL ; Op. cit. P.271 .

³⁰ Idem, p272.

³¹ KAHN. R, « la dimension culturelle de développement territorial », In revue régionale et urbaine ; édition ARMAND COLIN, 2010, p625.

³² TESSON.F, « Cours d'introduction au développement local L2, L3 », Université de Pau et des Pays de l'Adour, 2002, p4.

³³ SOMMET DE MONTREAL, Op. Cit. ; p 4.

Chapitre 1 : Notions de développement local et de milieu rural : un encadrement théorique

- L'amélioration de l'économie locale, non seulement en terme financier (meilleures recettes sur le territoire), mais également en termes d'emplois, de maintien d'activités... Un meilleur partenariat entre les acteurs locaux ;
- Enfin « le développement local peut permettre le désenclavement des territoires jusque là un peu isolé en améliorant les moyens de transport, de communication,... Ceci permet une meilleure ouverture au monde »³⁴.

1.4.2. Les objectifs du développement local

Le développement local doit atteindre des objectifs précis que ce soit sur les plans économique ou social³⁵:

- **Sur le plan économique**

- Valoriser localement les ressources existantes et potentielles en vue de produire des biens et services capables de satisfaire les besoins du marché local et des marchés lointains (régional, national et international) en mettant en valeur les compétences des producteurs, des commerçants et les caractéristiques des produits travaillés ou fabriqués (qualité/ prix...);
- Diversifier les activités en cherchant la meilleure combinaison des compétences et potentialités des différents opérateurs permettant la réalisation de revenus conséquents élevés qui vont permettre la programmation et la réalisation de nouveaux investissements économiques et sociaux créateurs d'emploi nouveaux ;
- Favoriser l'enrichissement des activités par une multiplication des échanges entre les unités de production en vue de rechercher une intégration économique capable de soutenir la création d'un tissu d'activités interactives.

- **Sur le plan social**

- Définir et prendre en charge les besoins fondamentaux de la population ce qui rend l'accès aux différents services sociaux accessible à tout le monde ;
- Réduire les facteurs de vulnérabilité des populations locales par le renforcement des structures de santé, de formation, de culture...pour réduire la pauvreté en s'attaquant directement aux inégalités et en assurant l'égalité des chances au plan économique et social.

³⁴ DUPÉ L, « Le marketing territorial, un outil pertinent pour le développement local touristique et culturel », Mémoire Master en Sciences Economiques ; Paris; 2008, p41.

³⁵ SMATLA, « Nature de développement local et rôle des collectivités locales dans son financement », Centre universitaire de Souk-Ahras, Recherches économiques et managériales ; N°5 / juin 2008, p 85.

Chapitre 1 : Notions de développement local et de milieu rural : un encadrement théorique

Section 2 : Présentation des notions du patrimoine rural et sa valorisation

En ayant un aperçu sur l'état actuel des villes (dégradation environnementale, pollution, surpopulation...), on assiste à la reconquête de la campagne et la manifestation d'un intérêt croissant pour l'environnement, au plein air, à la ruralité, et au patrimoine rural.

Il est important de préserver ces espaces qui ont échappé à l'urbanisation afin qu'ils puissent garder toutes leurs caractéristiques et leurs ressources (préservation de l'eau, protection des forêts et de structuration des paysages) et cela en mobilisant tous les acteurs dans les différents domaines (politique, économique et social) qui signifie littéralement l'implication des personnes dans la vie rurale à travers la responsabilisation de chaque individu par l'expérimentation des anciens privilèges et croyances.

Ainsi la valorisation du patrimoine rural représente une volonté de léguer un milieu rural sain aux générations futures et de garder l'authenticité de ces espaces.

2.1. Définitions du milieu rural

Avant de définir le milieu rural, on doit d'abord définir le concept de ruralité :

2.1.1. Définition de ruralité

La ruralité peut être définie selon des critères démographiques³⁶, socio-économiques, écologiques et culturels. Elle se définit par *l'espace*, mais aussi par *les habitants* de cet espace (leur nombre, leur densité, les activités pratiquées et les relations qui existent entre eux-ci).

Donc, il ne suffit pas de définir le rural seulement par opposition à l'urbain, mais le considérer, le traiter selon ses propres mécanismes et fonctions.

- D'après CHIVA.I: « *le rural est fait pour produire avant tout, cet espace est artificiel, fabriqué. Il est aussi et toujours un système en équilibre : entre homme et nature, entre processus naturels et activités humaines, entre campagnes et villes voisines. Fruit d'une longue évolution, au rythme et à la durée particulière, cet espace est doublement aménagé, sur le plan technique d'une part, social et symbolique de l'autre. Son équilibre est fragile, sa dégradation, lorsqu'elle survient, est parfois irréversible.* »³⁷

³⁶ Le seuil démographique est pour la plupart des pays la délimitation entre rural et urbain. Ce seuil est très variable et adaptable aux conditions d'habitation de chaque pays : en Norvège, Suède et Islande il est situé à 200 habitants, en Irlande à 500 habitants, en Espagne à 2000 habitants, en Algérie moins de 5000 habitants.

³⁷ CHIVA.I, « Sciences de l'homme et patrimoines naturels : Quelques jalons historiques et théoriques, techniques et culture », S. a. ; Paris ; 2008, p16-39.

Chapitre 1 : Notions de développement local et de milieu rural : un encadrement théorique

Il y a une forte confusion entre rural et agricole, pendant que la dimension agricole d'un espace est concrète, visible, tangible, celle du rural est plus profonde et plus subtile. De ce fait le rural ne signifie pas le village et non plus l'agricole, cette confusion commune est basée seulement sur les traits principaux de la ruralité, réduisant significativement son aire d'influence.

2.1.1. Le milieu rural

Différentes définitions ont été données à ce concept, on cite entre autres les suivantes :

Selon le code wallon de l'aménagement, le milieu rural est : « *la partie du territoire qui englobe la zone agricole, la zone forestière, la zone d'espace vert, ou de parcs, la part non négligeable de zones bâties imbriquées dans ces zones, ainsi que d'autres éléments liés ou non à l'exploitation agricole ou sylvicole* ».

D'après BADOUIN.R : ce sont « *les zones caractérisées par une population d'une densité relativement faible et par la prépondérance des activités agricoles. L'espace rural, contrairement à l'espace urbain, ne comporte pas des fortes concentrations d'habitants. Les agglomérations sont limitées aux dimensions du village ou du bourg. (...) L'espace rural se prête pour les activités de type agricole. Même si l'espace rural privilégie la terre comme facteur de production, il ne se confond pas avec l'existence d'un sol capable de supporter les cultures et nourrir les animaux* ». ³⁸

Cet auteur se réfère à la faible densité de la population pour distinguer une zone rurale d'une zone urbanisée, et à l'activité agricole comme activité économique principale.

En utilisant l'identité territoriale des zones rurales en tant qu'atout de développement, en offrant un espace pour la prise de parole, la représentation et l'engagement, ou en renforçant les capacités des populations rurales, le développement économique local constitue une approche clé pour un développement autonome et durable, même dans les zones rurales les plus reculées. ³⁹

Les zones rurales surtout dans les pays en développement, n'ont pas réussi à exploiter les opportunités qui s'offrent à eux, malgré les ressources abondantes. Ne voyons pas l'intérêt de se focaliser sur d'autres secteurs hors du domaine agricole.

³⁸ BADOUIN.R, « Economie rurale », Ed ARMAND COLIN, Paris ; 1971.

³⁹ BIT ; « Favoriser le développement local dans les zones rurales grâce aux coopératives et aux autres entreprises et organisations de l'économie sociale et solidaire » ; Rapport ; p6.

Chapitre 1 : Notions de développement local et de milieu rural : un encadrement théorique

2.2. Caractéristiques du milieu rural

Le milieu rural désigne l'ensemble des espaces cultivés, il s'oppose au concept du milieu urbain par des caractéristiques tangibles, à savoir⁴⁰ :

- Une densité de la population relativement faible ;
- Une densité faible des constructions comme résultat de la faible densité de la population ;
- Une activité agricole relativement importante ;
- Une économie structurée plus fortement autour du secteur primaire ;
- Un paysage à couverture végétale prépondérante (champs, prairies, forêts, et autres espaces naturels.) ;
- Une faible diversification de l'offre d'emploi ;
- Une diversité d'attitudes, de traditions socioculturelles, et de liens avec la nature.

2.3. La valorisation du patrimoine au milieu rural

Le patrimoine est étroitement lié au territoire ; le patrimoine rural est une véritable marque identitaire qui peut être au centre de projets de développement économique, socioculturel, et environnemental. La mise en valeur du patrimoine rural est devenue donc nécessaire pour atteindre un tel objectif. Cette valorisation peut se définir à partir des actions d'amélioration et de protection qui touchent les ressources matérielles et immatérielles.

Le terme de valorisation prend deux sens le premier marchand pour générer des retombées économiques, le second porte sur la protection et la conservation. Donc on peut dire que la valorisation est un ensemble d'opérations permettant de redonner, d'améliorer et de restaurer un espace voulu à partir d'un processus cohérent⁴¹.

2.3.1. Le patrimoine rural

Historiquement les politiques du patrimoine se sont développées à partir des monuments comme les châteaux et les églises et des œuvres d'art ; toutefois, la notion du patrimoine rural concerne des biens matériels ou immatériels qui échappent aux critères traditionnels des administrations chargées du patrimoine. Aujourd'hui, la prise en compte des éléments patrimoniaux ruraux dans toute action de développement est un changement fondamental pour la politique d'aménagement du territoire et de leur attractivité.

⁴⁰ OCDE ; Op.Cit, 1994, P12.

⁴¹ KORSO FECIANE.F ; « Le Tourisme Rural Vecteur De Développement Local, Cas De La Région De Beni Snous », Mémoire de Master en sciences économiques, Université Abou Bekr Belkaid De Tlemcen ; 2016 ; p17.

Chapitre 1 : Notions de développement local et de milieu rural : un encadrement théorique

Avant de définir ce concept on va d'abord s'intéresser à la notion du patrimoine :

2.3.1.1. Le patrimoine

La notion de patrimoine est née à l'époque de la révolution française ; elle a connu une évolution sémantique rapide en raison de son grand succès et de son adoption par plusieurs disciplines. Actuellement, la notion du patrimoine est passée de celui de la conservation pour transmettre à la valorisation pour devenir un vrai facteur de développement économique, culturel et social. Le patrimoine est une composante essentielle dans la société ; désormais, il incite de nombreuses activités et contribue à la construction des territoires.⁴²

D'après CHOAY. F: « *Ce beau et très ancien mot était, à l'origine, lié aux structures familiales, économiques et juridiques d'une société stable, enracinée dans l'espace et dans le temps. Requalifié par divers adjectifs (génétique, naturel, historique...) qui en ont fait un concept nomade ; il poursuit aujourd'hui une carrière autre et retentissante* »⁴³.

A l'origine, c'est un synonyme du mot propriété : le patrimoine d'une personne est tout ce qu'elle possède. Mais dans le langage courant, le patrimoine n'est pas n'importe quelle propriété : c'est d'abord celle que l'on reçoit de ses parents et que l'on transmet à ses enfants.

Dans un angle de vue plus objectif, le patrimoine peut être interprété comme un ensemble de biens, reconnu comme tel par la collectivité locale considérée. Cette dernière lui confère une valeur liée à son passé, qu'elle souhaite transmettre à ses descendants. Il s'agit de biens matériels ou immatériels, dont l'une des caractéristiques essentielles est de permettre d'établir un lien entre les générations, tant passées que futures. Le patrimoine est donc lié à un héritage à transmettre, issu de l'histoire, plus ou moins ancienne, du territoire étudié. Le patrimoine a nécessairement une dimension collective, sa conservation relève donc de l'intérêt général. Il s'agit d'un bien collectif au sens économique du terme. Dès lors, comme tout bien, le patrimoine a une valeur en tant que ressource, susceptible de contribuer au développement du territoire qui l'a engendrée.⁴⁴

2.3.1.2. Définition du patrimoine rural

Au début , une définition très restrictive a été donnée au patrimoine rural considéré comme comprenant les édifices associés à l'exploitation agricole et surtout le « petit patrimoine rural » comme les lavoirs, les moulins... mais de nos jours cette définition s'est

⁴² IDIR.MS. ; « Valorisation du patrimoine, tourisme et développement territorial en Algérie : cas des régions de Béjaia en Kabylie et de Djanet dans le tassili n'Ajjer », thèse de Doctorat, Université de Grenoble, 2013, p 16.

⁴³ CHOAY.F, « L'Allégorie du patrimoine », Editions du Seuil, Paris, 1992, p9.

⁴⁴VERNIERES M. « La contribution du patrimoine au développement local : enjeux et limites de sa mesure », Colloque La mesure du développement, CES-Université de Paris 1, 2012, p2.

Chapitre 1 : Notions de développement local et de milieu rural : un encadrement théorique

élargie ; les aménageurs donnent au patrimoine rural une définition plus large, il comprend l'ensemble des éléments matériels ou immatériels qui témoignent des relations particulières qu'une communauté humaine a instauré au cours de l'histoire avec un territoire.⁴⁵

La définition la plus acceptée du patrimoine rural est ⁴⁶:

les paysages façonnés au cours des âges par les gens vivant de la terre, et plus généralement, de l'exploitation des ressources de la nature, les immeubles, formant ce que l'on nomme l'architecture rurale, agrégée ou non. Les produits du terroir adaptés aux conditions locales et aux besoins des hommes qui les ont élaborés ; les techniques, les outils et savoir-faire qui en ont permis la création et demeurant indispensables pour en rendre possible l'entretien, la restauration, la modification et la modernisation dans le respect de la logique constructive et de l'esthétique de l'ensemble immeuble/habitat/paysage. C'est-à-dire que ces techniques s'étendent à des symbolisations et des significations culturelles au sens plein du terme. Toutefois on ne saurait parler de patrimoine culturel rural sans se référer à une double évidence : les hommes qui s'en servent, qui y vivent et qui ont souvent pris une part décisive à la survie de ces biens ont la conscience de plus en plus claire et affirmée que cet ensemble leur appartient.

Mais en même temps, l'espace rural, avec le patrimoine qu'il représente et contient, est désormais considéré à part égale, comme le bien et le lieu de tous les hommes, ceux des villages comme ceux des campagnes.

Tout d'abord, il faut bien comprendre ce qui caractérise les zones rurales, le patrimoine rural est la relation instaurée par une communauté sur son territoire, constitutif de son identité, il peut être porteur de développement culturel et économique. Valorisé à travers des produits touristiques, artisanaux, de terroir, etc., marchand ou non, il contribue à la valeur attractive d'un territoire.

Tout d'abord, il faut bien comprendre ce qui caractérise les zones rurales, le patrimoine rural est la relation instaurée par une communauté sur son territoire constitutif de son identité, il peut être porteur de développement culturel et économique. Valorisé à travers des produits touristiques, artisanaux, de terroir, etc., marchands, ou non ; il contribue à la valeur attractive d'un territoire.

⁴⁵ Conseil de l'Europe, FRANCISCO et Al, Guide Européen d'observation du patrimoine rural CEMAT, Ljubljana, 2003, [<http://www.coe.int/t/dgap/localdemocracy/cemat/VersionGuide/Francais.pdf>], (page consultée le 19 décembre 2017)

⁴⁶ CHIVA I, « Une politique pour le patrimoine culturel rural », Rapport au ministère de la Culture, 1994, France, <http://www.cs.uci.ac.cy/~inherit/french/course/module1/heritage/rural.html>

Chapitre 1 : Notions de développement local et de milieu rural : un encadrement théorique

2.3.2. Les composantes du patrimoine rural

Le patrimoine rural est considéré comme l'ensemble des biens matériels et immatériels à caractère naturel, culturel, architectural qui regroupe un ensemble de critères pluridisciplinaires. Il se compose de⁴⁷ :

2.3.2.1. Le patrimoine matériel

Ce patrimoine est facile à localiser, il se compose de différents éléments :

- **Les paysages** : le paysage désigne le résultat des interactions entre les populations, leurs activités et les lieux qui les accueillent... c'est l'ensemble des dynamiques et de relations entre les êtres vivants occupant un espace donné ;
- **Les biens immobiliers** : qui sont aussi bien les bâtiments d'exploitation agricole que ceux liés à l'artisanat, l'industrie, la villégiature ou la vie collective et qui témoignent d'activités spécifiques ou tout simplement d'un style architectural ;
- **Les biens mobiliers** : qui relèvent aussi bien d'usages domestiques, que religieux (le mobilier des mosquées) ou festifs, les produits qui résultent d'une adaptation aux conditions locales et à des traditions de culture, d'élevage, de transformation et de préparation. Ce sont aussi bien des variétés végétales (plantes, fruits, légumes...), des races animales locales que des produits plus élaborés (vins, fromages, charcuteries) ;

2.3.2.2. Le patrimoine immatériel

Ce patrimoine se compose d'un ensemble de biens immatériels qui sont indissociables du patrimoine matériel :

- **Les savoir-faire** : qui ont permis la création des paysages, la construction de maisons, la fabrication du mobilier, l'élaboration de produits de terroirs ;
- Des parlers locaux, des musiques, une littérature orale issue de traditions non écrites...
- Des modes de sociabilité et des formes particulières d'organisation sociale comme certaines coutumes ainsi que des fêtes ;
- les contes et légendes qui mettent en scène des individus ou des sites qui font partie de l'histoire locale ainsi que les noms des lieux (toponymes) qui reflètent des usages ou des représentations particulières.

2.3.3. Les diverses actions de préservation et de valorisation du patrimoine rural

La mise en valeur du patrimoine rural dans la société a un objectif reconnu par tous les acteurs, car en plus d'être considérée comme élément de continuité et moyen de médiation

⁴⁷ Conseil de l'Europe, Francisco et al, Guide Européen d'observation du patrimoine rural CEMAT, Ljubljana, 2003, <http://www.coe.int/t/dgap/localdemocracy/cemat/VersionGuide/Francais.pdf> , (page consultée le 19/12/2017)

Chapitre 1 : Notions de développement local et de milieu rural : un encadrement théorique

entre le passé et l'avenir qui fixe les jalons de la civilisation ; elle est considérée comme un important marqueur territorial, et devient à la fois un enjeu socio-économique et politique très important.⁴⁸

Intervenir sur le patrimoine, c'est d'abord identifier sa valeur sociale, culturelle et économique. Pour ce faire, il faut le connaître et le faire reconnaître comme objet patrimonial, puis assurer sa sauvegarde et éventuellement lui trouver une nouvelle vocation dans le cadre d'un projet. C'est enfin assurer sa transmission aux générations futures. Pour cela⁴⁹:

-Valoriser son patrimoine : c'est donner de la valeur qui dépend du regard que l'on porte sur le patrimoine : bien des éléments patrimoniaux ont longtemps été considérés comme purement fonctionnels, et la question de leur conservation après usage ne se posait pas ;

-Regarder autrement son patrimoine : Les regards sur le patrimoine ont changé. Ce dernier ne prend pas seulement une valeur d'outil mais, aujourd'hui, prend une valeur de témoignage par ses aspects culturel, social et économique potentiels, qui justifient son existence ;

-Connaître son patrimoine : L'histoire, le contexte des objets patrimoniaux les plus remarquables sont les plus connus. Certains en revanche, ne présentent aucun caractère remarquable en temps que tels, ils n'en constituent pas moins des témoignages ;

-Faire connaître son patrimoine : C'est attirer l'attention de tous sur la valeur patrimoniale de l'objet concerné. C'est par l'explication de sa genèse, de son histoire, de sa fonction, de son contexte que pourront être mobilisées les bonnes volontés en fonction de sa préservation. Mais le faire connaître, c'est surtout lui donner un sens ;

-Restaurer son patrimoine : c'est rétablir, remettre en bon état, réparer, mais à l'identique. L'état original doit être recherché autant que possible, sans concession à l'interprétation personnelle ou au goût.

-Réaffecter son patrimoine : c'est lui donner une nouvelle fonction. Bien des éléments du patrimoine n'ont plus aujourd'hui leur fonction traditionnelle : châteaux forts,..., etc. Leur trouver une nouvelle vocation apparaît souvent comme le meilleur moyen d'assurer leur conservation, mais tout dépend du type de patrimoine concerné ;

⁴⁸ IGHEROUSSENE.H, « La valorisation du patrimoine architectural rural en Algérie : cas des friches agricoles coloniales Françaises », Université Mouloud Mammeri de Tizi-Ouzou, Algérie .

⁴⁹ Guide Européen d'observation du patrimoine rural, CEMAT, 2003, p10 ; Disponible sur : <https://rm.coe.int/16806f7cc4>; consulté le 20 /03/2018.

Chapitre 1 : Notions de développement local et de milieu rural : un encadrement théorique

-Rénover, réhabiliter son patrimoine : ces deux modes d'intervention sur le patrimoine rural ne contribuent guère à sa mise en valeur et ne sont donc pas préconisés. Toutefois, ils interfèrent souvent avec la restauration ou la réaffectation.

-Transmettre son patrimoine : le patrimoine est souvent défini comme un ensemble de biens hérités des parents. A ce titre, il convient de se préoccuper de ce que nous allons laisser à nos enfants. Faire vivre le patrimoine, c'est donc assurer sa transmission en l'état. Mais transmettre le patrimoine, c'est aussi faire partager une culture communautaire, une identité, un sentiment d'appartenance ;

-Transmettre les pratiques, savoirs et savoir-faire : Les objets patrimoniaux sont inséparables des pratiques, savoirs et savoir-faire qui y sont liés, qui les ont créés et qui leur donnent un sens. La transmission doit donc porter tout autant sur ces éléments que sur les objets eux-mêmes.

2.3.4. Les raisons de la valorisation du patrimoine rural

La valorisation du patrimoine rural constitue un moteur pour le développement local durable des collectivités, les raisons de sa valorisation sont diverses elles sont résumées comme suit⁵⁰:

-Les raisons économiques : le patrimoine rural constitue une ressource mobilisable pour promouvoir le développement des territoires par la création des activités, des revenus et des emplois.

-Les raisons touristiques : le patrimoine rural est la matière première du tourisme, il contribue sans conteste à l'attrait touristique d'une localité, ce qui pourrait générer des retombées économiques considérables. Le tourisme rural est un espoir pour bien des territoires qui souhaitent faire de la valorisation de leur patrimoine ;

-Les raisons sociales et culturelles : le patrimoine rural ne contribue pas seulement au plaisir esthétique et à la qualité de la vie, il relie et ancre une population dans son histoire, ses racines et donne du sens au territoire ;

-Les raisons pédagogiques : le patrimoine rural constitue un gisement qui nous permet d'enrichir nos connaissances et nos pratiques puisqu'il nous renseigne sur les modes de vie des générations passées et leurs savoirs faire ;

-Les raisons urbanistiques : dans l'optique d'améliorer l'attractivité des territoires et de contribuer au rééquilibrage des villes et des campagnes et à prévenir l'étalement urbain,

⁵⁰ IGHÉROUSSENE.H, Op. Cit., p3.

Chapitre 1 : Notions de développement local et de milieu rural : un encadrement théorique

l'intervention sur le patrimoine architectural, à travers les différentes formes de valorisations, il contribue à façonner une image soignée et positive des localités, grâce à un patrimoine entretenu au lieu de celui jugé sans intérêt désuet et tombant en ruine.

2.4. Impact de la valorisation du patrimoine rural sur le développement local

La valorisation du patrimoine se concrétise à travers des produits touristiques, artisanaux ou de terroir, ou bien des produits culturels... ; le patrimoine rural est devenu une valeur en harmonie avec la modernité, loin d'être une quête nostalgique, il est porteur de projets de développement local et peut mobiliser les acteurs économiques d'un territoire.

Il convient de⁵¹ :

- Impliquer les ruraux dans des projets de mise en valeur de leur patrimoine** : est susceptible de donner une image renouvelée, positive, aux territoires concernés, et de renforcer une tendance constatée à attirer en milieu rural de nouvelles populations ;
- Susciter des échanges** : autour des questions de l'aménagement du territoire, développer de nouvelles fonctions pour l'agriculture, promouvoir le développement durable, ... ;
- Relever les actions de valorisation** : évaluer l'intégration du patrimoine rural à des projets de développement en relevant les actions de valorisation possibles : de savoir-faire traditionnels dans leur contexte économique et culturel (expositions, démonstrations, centres d'interprétation, maisons de pays, manifestations diverses, etc.), de réaffectations de bâtis traditionnels à usages publics (ex. : les équipements culturels), d'actions et manifestations culturelles, de développement touristique (aménagements touristiques, circuits, itinéraires, animation dans le cadre de l'accueil) par la labellisation et commercialisation de produits du terroir de qualité (marchés, vente à la ferme, ...) ;
- Relever les projets intercommunaux** : prendre en considération les projets intercommunaux (parcs naturels régionaux, pays, districts, ...) ;
- Création de dynamiques territoriales positives** : toute opération de valorisation mène à un résultat plus ou moins positif, mais ce qui est sûr c'est que cette dernière permet la création d'un intérêt en constante évolution pour le territoire donné, ce qui crée des opportunités d'investissement et de développement local.

⁵¹ Guide Européen d'observation du patrimoine rural, Op. Cit., p37.

Chapitre 1 : Notions de développement local et de milieu rural : un encadrement théorique

Conclusion

La définition du développement local est liée à divers aspects et critères, il s'impose de plus en plus comme stratégie prioritaire de développement sur le plan international, étant un développement par le bas et à petite proportion, ce dernier est influencé par divers facteurs qui sont propres au territoire.

Il porte un contenu politique, économique, social et environnemental, touche à différents domaines et évolue sur différents territoires notamment les territoires ruraux qui se distinguent essentiellement par leur maigre densité en population et leurs défaillances d'infrastructures qui rendent difficile toute extension d'activités économique à grande échelle.

Le développement local s'appuie sur la valorisation des potentialités et des atouts du monde rural et a pour objet de mieux tirer parti des complémentarités entre les différents espaces et valoriser les ressources spécifiques des territoires ruraux et du patrimoine rural.

Le patrimoine rural, qui est aussi appelé patrimoine de proximité, a longtemps été traité avec légèreté et mépris. Considéré au mieux comme dépourvu d'intérêt, au pire comme le témoignage d'un passé consommé, il voit renaître de nos jours une attention particulière à son encontre.

Il est considéré aujourd'hui comme une ressource indissociable du développement et constitue un important gisement d'opportunités et surtout comme l'incarnation de l'identité d'un territoire donné. Sa mise en valeur se fait par sa dimension touristique notamment à travers l'animation, les produits touristiques, artisanaux et de terroir. Ce patrimoine marchand ou non-marchand, contribue à l'attraction d'un territoire et constitue un atout dont il conviendrait de faire l'un des piliers majeurs de développement local.

Dans le deuxième chapitre, nous présenterons les différentes notions du tourisme rural, ses acteurs, ses caractéristiques et ses formes, ainsi que son apport sur le développement local.

CHAPITRE II

Apport du tourisme rural au développement local

Introduction

Le tourisme est aujourd'hui une véritable industrie pour de nombreuses économies nationales, c'est un levier de développement qui ne vaut pas moins que les autres secteurs car il s'appuie sur les ressources locales (génériques et spécifiques) et possède une certaine durabilité qui permet l'amortissement des pertes en cas de crise.

Le tourisme a connu un essor considérable avec l'industrialisation, comme l'avaient indiqué *DUHAMEL et SACAREAU* : « *Ce phénomène émerge et se développe dans un temps historique précis : la révolution industrielle* »¹, et ne cesse de progresser à une vitesse exponentielle, c'est un domaine multisectoriel puisque il entraîne avec lui un nombre important d'activités de production de biens et services.

Jusqu'à un passé très récent, « *Les vacances à la campagne* » étaient encore un terme qui signifiait: visiter la famille ou se ressourcer dans son milieu d'origine pour les citadins et ceci pendant de longues années. Le tourisme et les vraies vacances étaient les vacances à la mer, le sable et le soleil..., cela a bien changé. De nos jours, ce sont les milieux naturels vierges, les cultures locales, les richesses historiques et patrimoniales qui attirent d'avantage les touristes.

Le tourisme rural est un type de tourisme qui possède des caractéristiques multiples ; il est assez flexible car il s'étale sur une activité qui se développe sur un territoire délimité et possédant des caractéristiques bien déterminées. Il reste donc difficile à définir de façon claire. La plupart des études reconnaissent les limites d'une vision unique sur le sujet, ce qui nous pousse vers différentes définitions et appellations de ce type particulier de tourisme que nous allons découvrir dans ce chapitre.

¹CUVELIER. P, « Anciennes et nouvelles formes de tourisme, une approche socio-économique », Ed L'Harmattan, Paris 1998, P5

Section 1 : Présentation des notions du tourisme rural

Le tourisme rural représente une préoccupation de plus en plus répandue parmi les chercheurs, qu'il s'agisse des géographes ou des économistes, parmi les autorités locales ou les acteurs privés, chaque catégorie choisit une approche spécifique, adaptée à ses besoins. Le tourisme rural est confondu avec une série de types de tourisme, qui, pour la plupart, ne sont que des sous-divisions du tourisme rural : le tourisme vert, l'agrotourisme...²

1.1. Définitions des notions du tourisme

Le tourisme est un concept très vaste qui nécessite pour sa compréhension la maîtrise de plusieurs notions qui nous permettront de développer cette section.

1.1.1. Le tourisme

Le tourisme est devenu, au XX^{ème}, une activité économique majeure et un élément structurant les rythmes des vies individuelles et collectives. Certains n'hésitent pas à le qualifier de "révolution touristique" ou "de grandes aventures économiques de notre temps".³

Il existe de nombreuses définitions qui ont été élaborées au cours de ce siècle. Mais une définition claire et bien précise reste difficile à déterminer, comme le précise M. BOYER : « pour qui veut écrire sur le tourisme, le plus difficile est de le définir. On conviendra pourtant que s'est indispensable ».⁴

- Selon le dictionnaire LAROUSSE : « le tourisme est l'action de voyager, de visiter un site pour son plaisir. C'est aussi l'ensemble des activités, des techniques mise en œuvre pour les voyages et les séjours d'agrément ».
- Selon l'OMT : « Le tourisme est un phénomène social, culturel et économique qui implique le déplacement des personnes au cours de leurs voyages et de leurs séjours vers des pays ou des endroits situés en-dehors de leur environnement habituel, pour une période donnée, au moins une nuitée, à des fins personnelles, professionnelles ou pour les loisirs et de divertissement. Ces personnes sont appelées des visiteurs (et peuvent être des touristes ou des excursionnistes, des résidents ou des non résidents) et le tourisme se rapporte à leurs activités, qui supposent pour certaines des dépenses touristiques ». ⁵
- D'après le Dictionnaire de Géographie : « le tourisme est un système d'acteurs, de pratiques et de lieux qui a pour finalité de permettre aux individus de se déplacer pour

² IBANESCU B, « Les conditions de la mise en tourisme d'un espace rural périphérique de l'Union européenne : la province de Moldavie en Roumanie ». Thèse de doctorat en Géographie, Université Michel de Montaigne - Bordeaux III, 2012, p14.

³ CUVELIER P, 1998, Op Cit, p7.

⁴ Idem, p.9.

⁵ Organisation Mondiale de Tourisme, « Comprendre le tourisme », Disponible sur : <http://media.unwto.org/fr/content/comprendre-le-tourisme-glossaire-de-base> , consulté le 29/04/2018.

leur récréation hors de leurs lieux de vie habituels afin d'aller habiter temporairement d'autres lieux ».⁶

- TESSA. A: « *Le tourisme est l'ensemble des rapports et phénomènes résultants du voyage de séjour des personnes pour lesquelles les lieux de séjour ne sont ni résidence principale et durable, ni lieu de travail usuel ».*⁷
- Selon KRAPF. K : « *le tourisme est une forme de loisir pour le touriste et en même temps une forme de travail pour celui qui le reçoit, donnant lieu à un ensemble de prestations (transport, hébergement, restauration, animation...). Pour cet auteur, le tourisme est à la fois :*
 - ✓ *Une activité humaine, caractérisée extérieurement par l'abandon provisoire du domicile, et obéissant à des mobiles psychophysiques.*
 - ✓ *Un appareil technico-économique prévu pour permettre cette activité. Il s'agit du substratum matériel qui lui sert de base ».*⁸

A partir de ces définitions on peut déduire que le tourisme est l'action même de se déplacer pour découvrir une autre région ou un autre pays, son mode de vie, ses richesses monumentales et culturelles, ses traditions, son climat, ses paysages..., en faisant appel à des prestations (transports, hôtels, loisirs, visites, restauration etc.) lors de son séjour.

Il est devenu aujourd'hui un phénomène de société en évolution, le tourisme permet une lecture pertinente du rapport de l'homme au temps libre et à l'agrément. L'évolution du tourisme est le corollaire de l'évolution des besoins de l'homme dans l'utilisation de son temps libre. Il se décrit par un ensemble de caractéristiques qui lui sont propres.⁹

Le tourisme est à la fois un phénomène social qu'on ne peut comprendre que comme un aspect de la société car il est conditionné par un ensemble de variables telles que le travail, la consommation, la classe sociale, la famille, ..., et économique parce qu'il produit des biens et services qui font l'objet d'une offre de la part des acteurs et d'une demande qui émane des consommateurs (touristes)¹⁰.

Le tourisme peut être considéré comme un objet de positionnement à deux niveaux :

- ✓ Tout d'abord, le voyage a longtemps été considéré comme un privilège réservé à l'élite, c'est-à-dire une expérience réservée à un faible nombre d'individus.

⁶ KNAFOU et STOCK, « Dictionnaire de géographie », Edition Belin, Paris, 2003, p. 932.

⁷ TESSA A., « La zone d'expansion touristique, outil d'aménagement du territoire et méthode d'analyse spatiale », Thèse de Magister en Economie, Université de Tizi Ouzou, 1999, page 18.

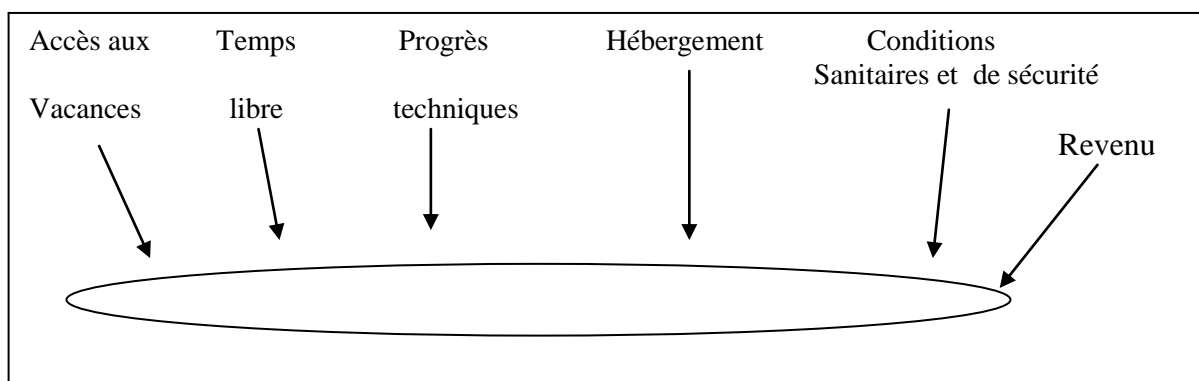
⁸ KRAPF K., « La consommation touristique », Edition Persée, Paris, 1952, p.25.

⁹ IDIR M.S. ; « Valorisation du patrimoine, tourisme et développement territorial en Algérie : cas des régions de Bejaia en Kabylie et de Djanet dans le tassili n'Ajjer », Thèse de doctorat en Economie, université de Grenoble, 2013, p. 233.

¹⁰ CUEVELIER P, 1998, Op Cit, p18.

- ✓ De plus, le tourisme peut connaître des phénomènes de congestion sociale, où chacun désire accéder à des pratiques touristiques qui se déploient sur des supports naturels soumis à une rareté sociale indirecte, c'est-à-dire où la satisfaction de l'individu dépend de la consommation et de l'activité des autres individus (plages payantes, interdiction d'accès à certaines catégories...).¹¹

Figure N° : 01 : Les facteurs favorables au tourisme.



Source : LOZATO-GIOTART J. P., « Géographie du tourisme : de l'espace consommé à l'espace maîtrisé », édition Pearson, Paris, 2003, p. 15.

D'après ce schéma, on peut déduire que c'est à partir de l'accumulation du temps libre, après l'instauration des congés payés qui fut elle-même le résultat des progrès techniques (développement des moyens de transports, et de communication, l'hébergement...), qui a facilité l'accès au tourisme à toutes les catégories sociales. Cela a débouché sur le passage d'un tourisme pratiqué par les plus privilégiés (tourisme d'élite) au tourisme de masse.

Bien que l'Algérie soit un pays pourvu de potentialités touristiques assez importantes, le secteur touristique reste à la traîne et la pratique du tourisme, sous toutes ses formes, n'est encore accessible qu'à une minorité d'Algériens.

1.1.2. Le touriste

D'après TINARDS. Y : « Nous considérons comme touriste, toute personne en déplacement hors de sa résidence habituelle pour une durée d'au moins 24 heures (ou une nuit), et de quatre mois au plus, pour l'un des motifs suivants : agrément (vacances et séjour de fin de semaine), santé (thermalisme, thalassothérapie), missions et réunions de toutes sortes; (congrès, séminaires, pèlerinages, manifestations sportives, voyage d'affaires et déplacement professionnels, voyage scolaire) ». ¹²

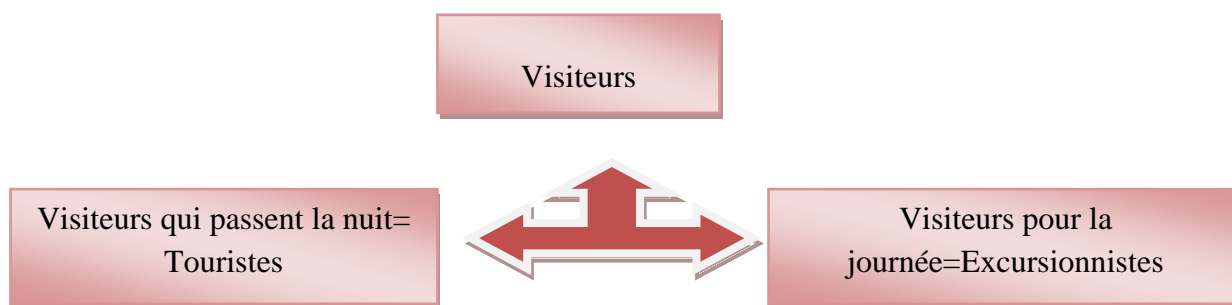
¹¹CUVELIER P, 1998, Op Cit, p.149.

¹² TINARDS Y., « Le Tourisme : Economie et management », Ed sciences internationales, Paris, 1994, p .7.

Pour l'OMT, « *Le touriste est toute personne en dehors de sa résidence habituelle pour une durée d'au moins 24 heures (ou une nuit) et de quatre mois au plus pour l'un des motifs suivants : agréments (vacances et séjours de fin de semaine), santé (thermalisme, thalassothérapie, ...), missions ou réunions de toutes sortes (congrès, séminaires, pèlerinages, manifestations sportives, ...), voyages d'affaire, déplacements professionnels, voyages scolaires, ...* ». ¹³

L'Organisation Mondiale Du Tourisme(OMT) a réparti les visiteurs selon le motif du séjour et a ensuite distingué les touristes des excursionnistes selon la durée du séjour ; les deux schémas qui vont suivre expliquent ces différences :

Figure N° 02 : Visiteurs, excursionnistes et touristes selon l'OMT



Source : CACCOMO.J. L, « Fondements d'économie du tourisme, acteurs, marchés, stratégies », édition De Boeck, Bruxelles 2007, p 41.

La classification de l'OMT se rapproche d'une segmentation du premier type. Mais le critère de la durée du séjour garde son importance même si la durée est étroitement liée à l'objectif du voyage. Pour l'OMT, il convient de distinguer le visiteur de la journée définit comme un excursionniste du visiteur qui passe au moins une nuitée sur le lieu du séjour.

On ne parle de touriste que dans le second cas, c'est-à-dire à partir du moment où le visiteur réalise au moins une nuitée. Notons que la durée du séjour touristique est bornée dans sa définition même, ne pouvant excéder une année. ¹⁴

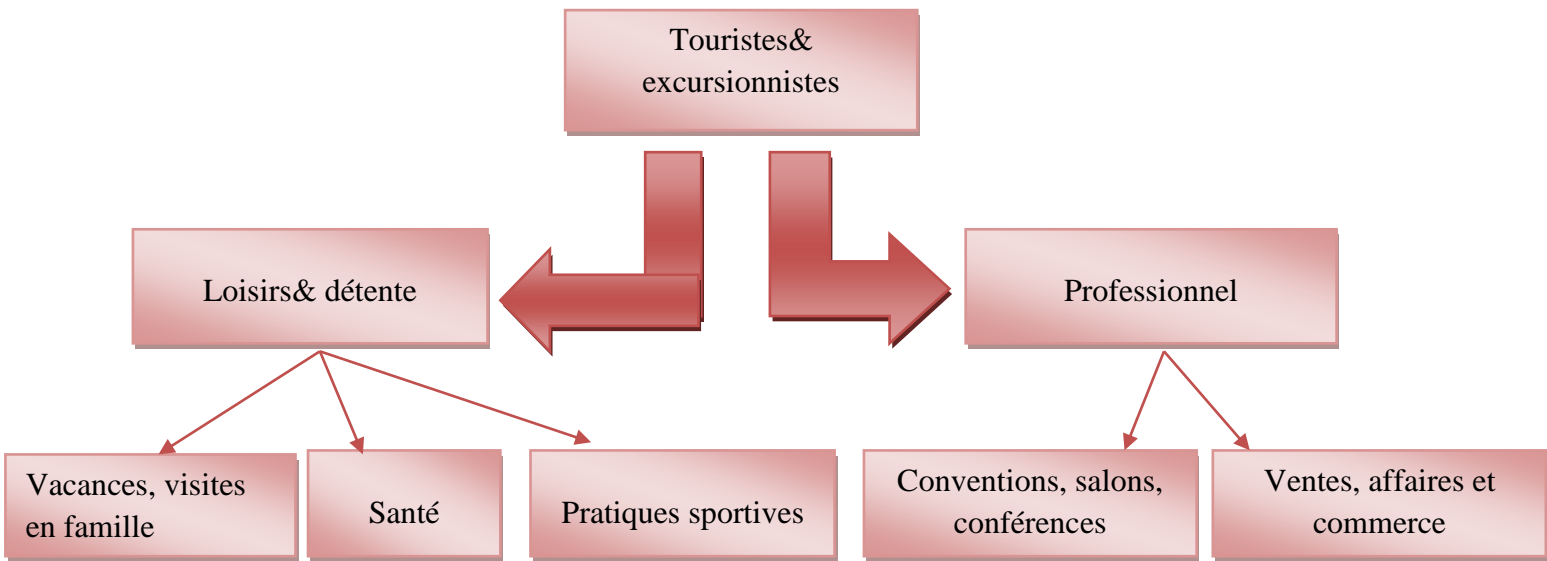
Cette distinction, à partir de la durée du séjour, entre visiteurs et touristes n'est pas économiquement anodine. C'est en effet la nuitée qui concrétise l'impact économique du phénomène touristique sur un territoire. Pourtant, l'impact économique des visiteurs n'est pas à négliger. ¹⁵

¹³ CUVELIER.P, 1998, Op Cit, p. 9.

¹⁴CACCOMO. J. L ; Op. cit. ; p41.

¹⁵ BOTTI L, PEYPOCH N, SOLONANDRASANA.B ; « Economie du tourisme » ; édition DUNOD ; Paris ; 2013 ; p. 21.

Figure N° 03: types de touristes en fonction du motif du voyage

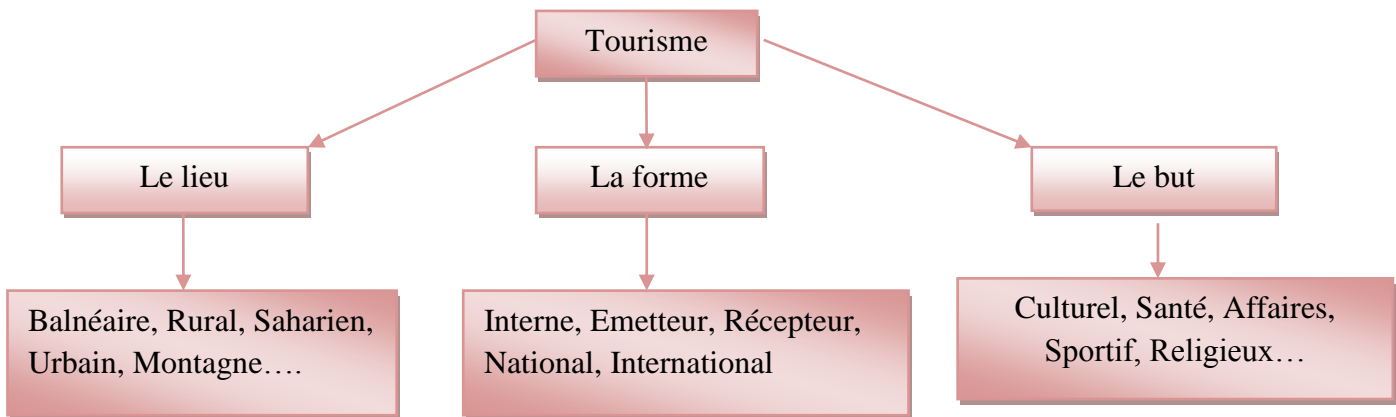


Source : CACCOMO. J. L ; Op. cit ; p 42

La prise en compte du motif de séjour permet d'affiner la segmentation, et cela à son importance dans l'organisation générale de l'activité touristique, il permet de mesurer l'impact du tourisme sur la destination.

D'autres motifs peuvent influencer le choix de la destination touristique :

Figure N°04 : Autres motifs du tourisme



Source : établi par nous mêmes à partir des données de l'OMT

1.1.3. Les caractéristiques du tourisme

Il existe un ensemble de caractéristiques qui peuvent décrire le tourisme. A savoir¹⁶ :

- Le tourisme est d'abord une activité de services. Elle résulte de l'assemblage de plusieurs services fournis par plusieurs entreprises plus ou moins touristiques. Ces services sont complémentaires et fortement imbriqués les uns dans les autres pour former un tout indissociable.
- Le tourisme forme un vrai système, sa mise en route est constituée d'un ensemble d'éléments et d'acteurs : patrimoine, équipements, infrastructures, acteurs... La bonne coordination de ces éléments permet la réussite du tourisme. Le système touristique reste un système ouvert et subit les influences d'autres facteurs : situation politique, conjoncture économique, formation, niveau d'éducation, situation sanitaire...
- Le tourisme a un lien direct avec le territoire, cette liaison s'explique par le fait que les ressources touristiques sont localisées, et doivent être intégrées dans des projets de développement avec un ensemble de services. Le tourisme joue donc le rôle de révélateur de ressources. Le lien de l'activité touristique à l'espace est incontournable du fait que les ressources touristiques sont localisées et les services touristiques, qui sont ni stockables ni transportables, font que le touriste doit se déplacer sur le lieu de la production pour consommer. Cette réalité fait que la production et la consommation du produit touristique se font sur le même lieu et au même moment. Le territoire attribue les ressources au tourisme, ce dernier, par les activités qu'il déploie, structure le territoire.

¹⁶ IDIR M. S, 2013, Op Cit, p.p239-242.

- Le tourisme a une dimension temporelle. Il est lié au temps avec une double dimension. Il est une forme de temps libre utilisé dans les loisirs par le touriste et en même temps une forme de travail pour la personne qui le reçoit.

1.2. Le tourisme rural

La première difficulté à laquelle on peut être confronté lors d'une recherche sur le tourisme rural est de donner un sens aux différents termes fréquemment utilisés pour définir ou qualifier ce genre de tourisme. En effet, les notions de « tourisme diffus », « tourisme vert », « tourisme doux », « agrotourisme », « agriturismo » sont tour à tour utilisées. Il fut donc nécessaire de différencier ces dénominations afin de les comprendre¹⁷.

1.2.1. Définitions

Le tourisme rural est une forme de tourisme alternatif en milieu rural, notamment chez les agriculteurs (agritourisme ou agrotourisme) ou les viticulteurs (oenotourisme) mais aussi chez des gens du pays ne vivant pas de la terre. Ce type de tourisme englobe des prestations d'hébergement (gîtes ruraux, chambres d'hôtes, ...), de restauration (table d'hôtes, dégustation de vins, de produits du terroir, ...) et des activités de loisirs (tourisme de randonnée, activités de pleine nature, cours de cuisine, etc.)¹⁸.

Il a connu plusieurs définitions, parmi elles, on peut citer:

Selon le centre national de ressources du tourisme et du patrimoine rural : « *le tourisme rural désigne un tourisme local, voulu et maîtrisé par les gens du pays, un tourisme de rencontre et de partage, puisant ses arguments dans la richesse des terroirs et la convivialité des habitants* ». ¹⁹

D'après VOUILLAMOZ E: « *Le tourisme rural contribue à un rapprochement ville-campagne. Il s'agit d'un échange entre la ville qui, elle, offre un potentiel de touristes prêts à découvrir les attraits campagnards et le monde rural qui, lui, va leur donner la possibilité de contact intense avec la nature par la participation à la vie de la communauté villageoise* ». ²⁰

MEYER-SANTSCHI: « *Le tourisme rural est une forme particulière de tourisme en milieu rural : il s'agit en l'occurrence d'accueil à la ferme, soit dans une chambre d'hôte, soit dans un logement meublé créé et aménagé dans les locaux ou les bâtiments disponibles d'une*

¹⁷ BORGEAT V., « Le tourisme rural, les problèmes de l'hébergement en Valais », Mémoire de licence, Université de LAUSANNE, 2000, p.10.

¹⁸ BORGEAT V., « Le tourisme rural, les problèmes de l'hébergement en Valais », Mémoire de licence, Université de LAUSANNE, 2000, p. 11 .

¹⁹ BIDAULT A. ; « Le tourisme rural en France et en Aquitaine », CRTA, l'Aquitaine, 2008 ; Disponible sur : <https://www.monatourisme.fr> ; consulté le 10 avril 2018.

²⁰ VOUILLAMOZ E. ; « Tourisme rural en Valais », Ecole suisse de tourisme, 1990, p.3.

exploitation agricole. Par extension, le tourisme rural comprend toutes formes de location chez l'habitant, y compris le camping sur un terrain agricole par exemple »²¹

PETREA.R et PETREA.D: « *le tourisme rural est le type d'activité touristique associée au milieu rural, qui gérée d'une manière adéquate assure la pérennité de l'espace rural et la convergence des intérêts économiques et spirituelles des fournisseurs et respectivement de la clientèle, qui interagisse par la médiation du produit touristique »²².*

GROLLEAU H a distingué cinq critères pour définir le tourisme rural à savoir ²³:

- l'activité est d'initiative locale : c'est la population locale qui gère ses affaires ;
- Le développement est maîtrisé localement ;
- Le caractère local est valorisé : ce qui caractérise fondamentalement le tourisme rural, c'est la nature du produit, non son implantation territoriale ;
- Une gestion rigoureusement locale : ce sont les gens du cru qui accueillent la clientèle et non des cadres venus d'ailleurs ;
- L'essentiel des retombées économiques est local.

D'après ces définitions, on peut retenir donc que ce type de tourisme se passe en zone rurale tout simplement, c'est donc toute forme de tourisme développée et adaptée aux caractéristiques et aux spécificités du milieu rural qui est une zone naturellement riche et vierge. La passion, le respect de l'environnement et les pratiques culturelles locales doivent être le motif et l'intérêt principal du séjour.

On peut dire aussi que le tourisme rural est une forme de tourisme qui met en valeur les espaces paysans, ces ressources naturelles, son patrimoine, ces richesses de terroir, toutes en développant des structures d'accueil, de restauration et de loisirs spécifiques à chaque territoire, à des fins de développement local ou pour diversification de revenu.

Certains auteurs identifient trois valeurs du tourisme rural :

- **Une valeur psychologique** : le tourisme rural est un état d'esprit qui implique à égale mesure hospitalité de la part des communautés rurales, et respect et considération pour le milieu rural de la part du touriste.
- **Une valeur sociologique** : qui présente le tourisme rural comme la découverte d'un mode de vie (traditions, folklore, activités spécifiques) authentique et inédit.

²¹ MEYER-SANTSCHI G. ; « Le tourisme rural en Suisse romande, Neuchâtel » ; Université de Neuchâtel ; Institut de Géographie ; 1986; p.13.

²² PETREA R., PETREA D. ; « Tourisme rural », Edition Presse Universitaire de Cluj, Cluj-Napoca, 2001 ; p1 .

²³ OMT, PNUD: « Stratégie de développement du tourisme rural » ; Madrid, Mars 2002, p15. Extraits de l'entretien avec Henri Grolleau, Secrétaire Général de « Tourisme en Espace Rural », (Revue Valeurs Vertes, n° 9, juin – septembre 1994).

- **Une valeur géographique** : elle met en relation le tourisme rural avec l'existence de l'espace rural correspondant. La dernière acception est la plus objective et facile à déterminer.

1.2.2. Emergence du concept

L'histoire du tourisme rural va naître du déplacement de la population notamment par le retour des émigrés issus de l'exode rural vers leur milieu d'origine, cela remonte au milieu du XIX siècle, celui-ci va s'accélérer à partir des années 50, jusqu'à la seconde guerre mondiale ; ces retours sont essentiellement ponctuels, car liés à des événements familiaux et leur impact économique était assez faible puisque l'hébergement n'est pas facturé et les dépenses liées au loisir sont peu importantes, cela à cause des faibles revenus des paysans et surtout de la recherche de plaisirs conviviaux non marchands (repas en famille, promenades digestives ...).²⁴

Par contre, ce type de tourisme aura une influence sur les mentalités qui conduira par la suite à l'évolution future du tourisme rural. Les néo-citadins sont les précurseurs du tourisme rural car ils se rendent de façon régulière sur leur terre natale, leur vision de la campagne qui était jusque là inconfortable et rétrograde se transformera en un endroit orné de qualités (silence, grand air, chaleur humaine). De nos jours ce type de tourisme rural est primordial car cette clientèle représente la plus grande partie des fréquentations et des séjours annuels à la campagne²⁵.

1.2.3. Les caractéristiques de tourisme rural

On dénombre plusieurs caractéristiques qui distinguent le tourisme rural des autres formes de tourisme, on peut citer²⁶:

- La campagne est connue pour être un lieu de repos et de détente ;
- Grands espaces et environnement naturel ;
- Faible densité de population qui varie d'un pays à l'autre (en Algérie l'unité de peuplement est de moins de 5 000 habitants) ;
- Peu d'infrastructures et de Petits établissements ;
- Des entreprises de niveau local ;
- Beaucoup d'activités à temps partiel dans le tourisme ;
- Activités touristiques aidant financièrement d'autres activités tel que l'agriculture et les activités forestières ;

²⁴ OMT, PNUD, 1994, Op Cit, p.2 .

²⁵ CAIRE G., ROULLET M., « L'évolution du tourisme rural en France », Séminaire international sur les jumelages et la coopération des villes dans le domaine du tourisme rural POPRAD (SLOVAQUIE), 1998.

²⁶ OCDE ; « Les stratégies de tourisme et de développement rural » ; Paris ; 1994 ; p.15.

- Les travailleurs habitent souvent près de leur lieu de travail ;
- Souvent influencé par les saisons et le climat ;
- Peu de visiteurs ;
- Relation personnelle avec les visiteurs ;
- Beaucoup de bâtiments anciens ;
- Présente un intérêt pour certaines catégories de touristes ;
- Il est considéré comme un tourisme alternatif.

1.3. Les formes de tourisme à développer en milieu rural

Nous allons présenter les différentes formes de tourisme susceptible d'être développé en milieu rural

1.3.1. Agrotourisme (Agritourisme)

L'agrotourisme est une des formes que peut prendre le tourisme rural. Il recouvre des activités touristiques attractives tels que: l'hébergement, la restauration, les coutumes et traditions, les savoir faire locaux et la mise en valeur des produits du terroir et de la richesse patrimoniale. Ces activités sont pratiquées dans un but économique (revenu complémentaire, valorisation du patrimoine) ou social (valorisation des compétences, ...).²⁷

On peut déduire donc que l'agrotourisme est la pratique du tourisme en relation directe avec l'agriculture et les produits du terroir.

L'intégration d'une activité agrotouristique est également lourde de conséquences puisque l'on s'adresse à une toute nouvelle clientèle qui a ses propres exigences. Parmi les inconvénients ou les conséquences de l'agrotourisme, on note :

- L'obligation d'accueillir des visiteurs : il faut être prêt à interrompre votre travail pour accueillir et accorder du temps aux clients qui se présentent. Il est nécessaire de faire de la promotion supplémentaire pour rejoindre et inviter la clientèle touristique à se rendre sur la ferme.
- Évidemment, une fois que cette clientèle est sur le site, des infrastructures d'accueil sont requises. Il s'agit là d'un investissement à ne pas sous-estimer. Il peut être question ici de kiosque de vente, de panneaux d'interprétation, de sentier pédestre, d'une enseigne au bord du chemin, possiblement d'une remise pour serrer les équipements qui ne sont pas abrités, etc.
- L'avantage du lien de confiance avec le client vient avec le prix d'un service à la clientèle plus important. La clientèle agrotouristique s'attend généralement à un

²⁷ OMT, PNUD ; « Stratégie de développement du tourisme rural » ; Extrait du document établi par le Groupe de Concertation sur l'agrotourisme au Québec, Mars 2001.

service plus personnalisé et peut exprimer son insatisfaction plus facilement. Il faut être prêt à leur répondre et à leur offrir satisfaction.

- L'agrotourisme est une activité qui s'ajoute aux tâches agricoles quotidiennes et elle peut engendrer des besoins de main-d'œuvre saisonnière ou une charge de travail supplémentaire²⁸.

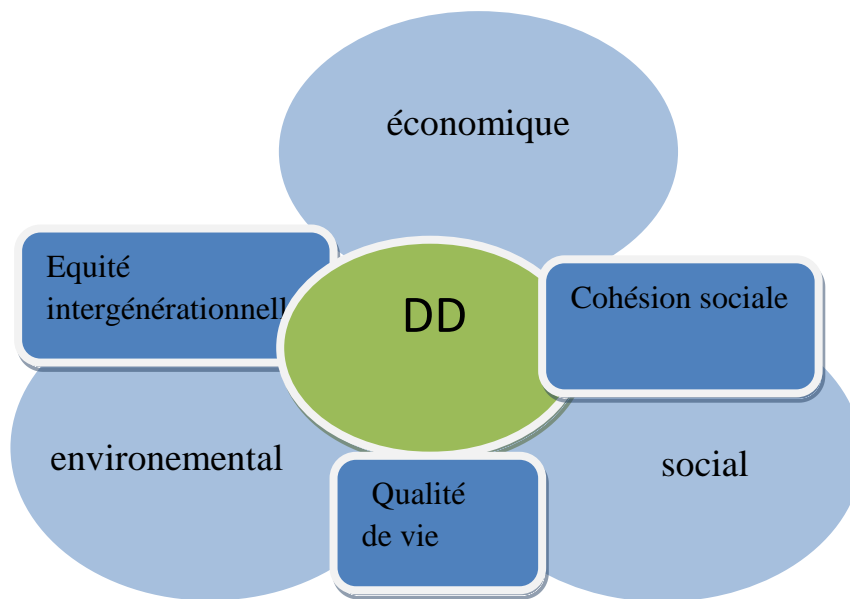
1.3.2. Le tourisme durable

Le concept est né au début des années 1970, sous le vocable écodéveloppement, il désigne « *le développement qui répond aux besoins du présent sans compromettre la capacité des générations futures de répondre aux leurs* »²⁹. Cette définition du rapport Brundtland, recouvre la nécessité à long terme d'un développement économique et durable qui est souvent compris comme la prise en compte intégrée de trois exigences:

- le développement économique ;
- la viabilité environnementale ;
- et l'équité sociale.

Schématiquement, on peut illustrer les trois piliers de développement durable comme suit :

Figure N° 05 : Le schéma classique des trois piliers de développement durable



Source : établi par nous même à partir de schéma classique de développement durable

²⁸ ONU ; Rapport Brundtland H. de la commission mondiale sur l'environnement et le développement ; 1987.

²⁹ Idem.

1.3.3. L'écotourisme

Est une forme de tourisme qui permet d'assurer la préservation des sites naturels et le développement économique local. C'est un produit qui concilie l'économie et l'environnement dans une optique de développement durable.

L'écotourisme englobe les principes du tourisme durable en ce qui concerne les impacts de cette activité sur l'économie, la société et l'environnement et qu'en outre, il comprend les principes particuliers suivants qui le distinguent de la notion plus large du tourisme durable:

- Il contribue activement à la protection du patrimoine naturel et culturel ;
- il inclut les communautés locales et indigènes dans sa planification, son développement et son exploitation et contribue à leur bien-être ;
- il propose aux visiteurs une interprétation du patrimoine naturel et culturel ;
- il se prête mieux à la pratique du voyages en individuel ainsi qu'aux voyages organisés pour petits groupes³⁰.

L'écotourisme ne sauvera pas tout seul les écosystèmes en voie de disparition, pas plus qu'il ne sortira les communautés rurales de la misère. A moins d'être planifié à réduire les dommages subis par l'environnement et à motiver les communautés locales. Mais quand un écotourisme bien pensé se fait l'instrument de développement durable, il peut apporter une contribution importante au bien être des populations locales comme des visiteurs³¹.

1.3.4. Tourisme Solidaire

Il a vu le jour au lendemain de la décolonisation, porté par les voyageurs du Nord conscients des dégâts causés par le tourisme du Sud, des actions de solidarité concrètes sont mises en place, des projets touristiques qui sont en même temps de véritables projets de développement local où leurs ressources sont idéalement réservées aux populations locales, ces projets sont gérés par celles-ci.³²

1.3.5. Tourisme culturel

Le tourisme culturel est le tourisme qui met en présence le touriste avec des lieux et des activités répertoriées comme culturels ; il repose donc en tout premier lieu sur l'image (l'appréciation de l'objet ou de la manifestation culturelle); après, c'est évidemment une question de qualité des festivals ou des manifestations, de qualité de la mise en valeur et de la

³⁰ SOMMET MONDIAL DE L'ECOTOURISME, « déclaration de QUEBEC sur l'écotourisme », QUEBEC, 2002.

³¹ WHELAN T, « L'écotourisme, gérer l'environnement », édition nouveaux horizons ; Paris ; 2003 ; p. 19.

³² AKROUM.E, « Perspectives de développement éco touristique au parc national d'ELKALA », Mémoire de Magister, université Badji Mokhtar Annaba, 2013/2014, p12.

mise en visite des monuments et des musées, ainsi que la bonne coopération entre les professionnels du tourisme et de la culture.³³

1.3.6. Tourisme de montagne

Le tourisme de montagne est principalement un tourisme de nature, de loisirs, de sports, etc. Il satisfait des attentes sociales complexes mais se tourne plutôt vers des formes et des éléments naturels. Il résulte donc de l'adéquation entre des attentes socioculturelles et un environnement naturel et culturel globalement apte à les satisfaire.³⁴

1.3.7. Tourisme de cure, de santé et thermal

Le tourisme de cure, de santé ou thermal tient essentiellement aux raisons de santé. Cette forme de tourisme a comme objectif l'amélioration de sa santé en utilisant des séjours qui intègrent soins curatifs et soins préventifs. Le tourisme médical est une nouvelle tendance mondiale, en pleine croissance, qui a fait son apparition depuis peu, avec des agences et tours opérateurs exclusivement spécialisés dans ce secteur. Le but du tourisme médical est pour les malades de se faire soigner à moindre coût dans un pays autre que celui dans lequel ils résident³⁵.

Il existe différents types de thermalisme :

- a-** La thalassothérapie : Une cure de thalassothérapie se déroule dans un institut en bord de mer. La thalassothérapie est basée sur les bienfaits de l'eau de mer et de l'environnement marin riche en sels minéraux comme les algues, la boue marine et l'air marin. En effet, l'air marin ainsi que les paysages relaxants en bord de mer participent aux bienfaits de la cure. Les soins thalasso s'appuient sur les principes de l'hydrothérapie. Ils peuvent être préventifs ou curatifs³⁶.
- b-** La balnéothérapie: c'est un ensemble de soins, traitements et cures ou des bains sont utilisés. La balnéothérapie peut consister en des bains d'eau de mer (thalassothérapie) ou d'eau de source. La balnéothérapie peut être utilisée à des fins thérapeutiques, mais aussi pour la relaxation. Le corps est immergé dans une baignoire et reçoit des jets d'eau d'intensité et de température variables, selon l'effet recherché. La balnéothérapie

³³ ORIGET DU CLUZEAU C. et TOBELEM J. M, « culture, tourisme et développement, les voies d'un rapprochement », édition L'Harmattan, Paris 2009, P50.

³⁴ DEBARBIEUX. B, « Tourisme et Montagne »Ed Economica, Paris , 1995, p.90 .

³⁵ HAROUAT F.Z. : « Comment promouvoir le tourisme en Algérie », mémoire de Magister, Université de Tlemcen, 2012, p20.

³⁶ Document disponible sur : <https://thalasso.ooreka.fr/comprendre/thalassotherapie> ; consulté le 24 avril 2018

aurait pour principaux effets de stimuler la circulation sanguine, la digestion, apaiser certaines douleurs, notamment rhumatismales et détendre le corps³⁷.

- c- Le SPA : c'est la santé par les eaux, il s'agit d'un centre destiné à la régénération et au repos où l'on trouve notamment des soins apportés par l'eau, des massages... dans une atmosphère particulière (ambiance calme, senteurs, musique douce). C'est un lieu qui véhicule des notions de luxe et d'exotisme. Le spa est un bassin d'eau chaude équipé de buses de massage qui envoient de l'eau sous pression mêlée d'air. Le spa est propice à la relaxation et au bien-être³⁸.

1.3.8. Tourisme religieux/foi

Les pèlerinages sont une des plus vieilles formes de migration touristique. Pourtant un développement considérable de ce type de migration se produit encore de nos jours. Le phénomène concerne toutes les grandes religions. Le pèlerinage est généralement considéré comme un voyage vers des lieux de culte religieux. Le motif général de ce voyage est la profonde conviction que des prières et d'autres pratiques religieuses sont exceptionnellement efficaces dans des localités liées à un saint ou à une divinité. Le tourisme religieux, par l'infrastructure commerciale qu'il suppose fait partie intégrante de l'industrie du tourisme, de l'autre par sa dimension spirituelle ; il est inclassable car échappant aux nomenclatures habituelles, par exemple tourisme d'affaires et tourisme de loisirs³⁹.

1.4. L'offre touristique rurale

Bien que le tourisme rural bénéficie d'une véritable attractivité liée aux valeurs d'authenticité, de richesse de terroir et attire de plus en plus de touristes, l'offre touristique reste encore déficitaire malgré un potentiel de développement de qualité notamment quant aux équipements d'hébergements. Elle doit continuellement s'adapter aux attentes d'une clientèle de plus en plus exigeante.

1.4.1. Hébergement touristique

Les types d'hébergement varient d'un pays à un autre et cela en fonction des spécificités de chaque territoire, voici quelques exemples d'hébergement les plus répandus :

- **Hôtels et Motels:** c'est les plus classiques et probablement les plus populaires, les hôtels et les motels sont des établissements commerciaux qui mettent à la disposition des voyageurs des chambres meublées pour un prix journalier. Originellement, les

³⁷ Document disponible sur : <https://sante-medecine.journaldesfemmes.fr/faq/8195-balneotherapie-definition>; consulté le 26 avril 2018

³⁸ Document disponible sur : <https://spa.ooreka.fr/comprendre/definition-spa>; consulté le 26 avril 2018

³⁹ S. a. ; « Le tourisme religieux en France, en Europe et dans le monde », In revue de géographie, disponible sur : http://geotourweb.com/nouvelle_page_133.htm; consulté le 30 avril 2018.

motels sont des types d'hébergement hôtelier que l'on trouve sur le bord des grands axes de communication⁴⁰.

- **Maison d'hôte** : une maison d'hôtes est le lieu où on peut recevoir personnellement ses hôtes (en latin il signifie l'invité de dieu) dans un contexte familial et dans le respect des traditions locales. On peut loger et nourrir un invité de Dieu trois jours successifs sans qu'il soit dans l'obligation de payer ces prestations. C'est une formule d'hébergement moins commerciale, qui a changé de statut avec le temps.
- **Gîte rural** : est une maison ou un logement indépendant de la maison des propriétaires, comportant une ou plusieurs chambres, un salon, salle à manger, une cuisine ainsi que des sanitaires. Il se loue au week-end, à la semaine ou au mois. Mais certains propriétaires acceptent de louer en mid-week pour combler les périodes vides.
- **L'écogîte** : c'est un nouveau concept d'hébergement touristique qui a été mis en œuvre et ce dernier répond aux principes de l'écotourisme ; il s'agit d'un type de gîtes écologique qui selon l'écotourisme society est une étiquette créée par l'industrie pour désigner un gîte touristique dépendant du milieu naturel et conforme à la philosophie de l'écotourisme. L'écogîte doit offrir aux touristes une expérience éducative et participative, être établi et administré dans le respect de l'environnement et protéger son milieu d'exploitation.⁴¹
- **Le gîte de groupe** : Il s'agit d'une infrastructure remplissant toutes les conditions d'agréments communs aux gîtes ruraux dit classiques mais qui font l'objet d'une promotion particulière. Les gîtes de séjour conviendront particulièrement aux groupes d'amis et aux familles qui souhaitent séjourner le temps d'un weekend ou de vacances. Ils répondront également aux groupes à la recherche d'une structure d'accueil pour effectuer un séminaire, des classes vertes ou de découvertes ou encore un stage sportif⁴².
- **L'auberge de jeunesse** : Elle propose principalement des chambres collectives avec sanitaires collectifs. Ces auberges favorisent la rencontre entre voyageurs en mettant à disposition des espaces de détente avec jeux et bibliothèques, ainsi qu'une cuisine commune où préparer ses repas.

⁴⁰ S. a. ; « Le tourisme religieux en France, en Europe et dans le monde », In revue de géographie, disponible sur : http://geotourweb.com/nouvelle_page_133.htm; consulté le 30 avril 2018.

⁴¹ GAGNON C., « L'écotourisme visité par les acteurs territoriaux : entre conservation, participation et marché », Presse de l'université du Québec, Québec, 2010, p.6.

⁴² Idem ; p.7 .

- **Les meublés de tourisme:** peut être considéré comme une catégorie d'hébergement touristique ; c'est un logement de vacances : classé meublé de tourisme, dans une maison situé en espace rural, dans un bourg ou à l'extérieur. Destiné à accueillir des familles au week-end ou à la semaine, celles-ci doivent trouver sur place l'équipement nécessaire permettant de vivre en autonomie durant leur séjour.⁴³
- **Le Camping :** Pour les amoureux de la nature et/ou les voyageurs moins fortunés, le camping reste une très agréable façon de s'immerger dans l'environnement et très peu coûteuse.⁴⁴
- **Les résidences secondaires :** c'est une résidence secondaire, un logement non permanent utilisé pour les week-ends, les loisirs ou les vacances. Les logements meublés loués (ou à louer) pour des séjours touristiques sont également classés en résidences secondaires. La distinction entre logements occasionnels et résidences secondaires est parfois difficile à établir, c'est pourquoi, les deux catégories sont souvent regroupées⁴⁵.

1.4.2. La restauration

- **Les tables d'hôtes :** est une prestation proposée dans des hébergements type chambre d'hôtes, gîte rural, gîte d'étape, de groupe ou de camping à la ferme. Le propriétaire propose un repas à un prix forfaitaire et dont les menus s'appuient sur des recettes locales et régionales, tous les ingrédients doivent être de nature fermière⁴⁶.
- **Les goûters à la ferme :** permettent d'assurer la restauration des clients en chambre d'hôtes, une activité touristique d'appoint qui permet de faire déguster les produits de la ferme dans le cadre de « goûter » ou de « casse-croûtes ». Elle concerne donc les agriculteurs qui vendent des produits fermiers.
- **Les restaurants et fast-food :** c'est des restaurants de tourisme qui correspondent à un niveau de qualité minimum qui prend en compte le confort et la qualité d'accueil.

1.4.3. Les activités sportives et de loisirs

- **Les fermes pédagogiques :** leur vocation est d'accueillir des jeunes pour les initier à l'agriculture, à la nature ou à l'environnement.

⁴³ S. a. ; « Guide des hébergements touristiques : La force d'un réseau, un art de recevoir », Guide touristique ; Paris ; s. a. p5.

⁴⁴ Document sur les différents types d'hébergement touristique, disponible sur : <https://viago.ca/types-hebergements-touristiques/>; consulté le : 09/05/2018.

⁴⁵ . Document sur les différents types d'hébergement touristique, disponible sur : <https://viago.ca/types-hebergements-touristiques/>; consulté le : 09/05/2018.

⁴⁶ Document intitulé : « Une table d'hôte c'est quoi exactement », disponible sur : <https://www.chastanha.com/table-dhotes-2/> ; consulté le 23/05/2018.

- **Les fermes de découverte** : permettent à des personnes de tous âges, de découvrir, en groupe ou individuellement, une exploitation agricole spécialement aménagée et son environnement.
- **La diffusion des savoir-faire** : les savoir-faire anciens (artisanat, élevage, agroalimentaire) sont des richesses patrimoniales, qui pour une part évoluent et se transmettent mais qui pour autre son en voie de disparition. Ce patrimoine immatériel doit être répertorié, conservé, valorisé et transmis.
- **Les sports de nature** : ils s'exercent en milieu naturel, agricole et forestier, terrestre, souterrain, aquatique ou aérien, aménagé ou non.
- **Les activités équestres** : le cheval est un facteur de diversification et de dynamisme pour le monde rural.

Section 2 : l'apport du tourisme en zones rurales sur le développement local

Le tourisme rural est une opportunité forte pour valoriser les différents atouts du milieu rural. Il est un levier pour le développement local, car toutes les dimensions du développement y sont présentes : la dimension économique, la dimension sociale et la dimension culturelle. Il a un impact considérable sur les économies, les sociétés et les cultures des différents pays ou régions concernées. Il est porteur de développement et peut faciliter la compréhension entre les peuples. Mais il ne présente malheureusement pas que des effets positifs mais aussi ceux négatifs.

2.1. Les effets positifs du tourisme rural

Bien que le tourisme rural reste minoritaire dans le marché du tourisme, il apporte déjà une contribution précieuse aux économies rurales. On peut l'exprimer non seulement en termes financiers, mais aussi en termes d'emplois, de contribution au financement de la conservation, d'encouragement à l'adoption de nouvelles modalités de travail et d'injection d'une nouvelle vitalité dans des économies parfois affaiblies. Le tourisme rural présente donc une série d'avantages, on peut citer ⁴⁷:

- **La conservation, création et diversification des emplois :** sont extrêmement importantes dans les zones rurales où le déclin de l'emploi est souvent permanent. Les apports de liquidités du tourisme peuvent aider à conserver et créer des emplois dans des services (hôtellerie, restauration, transport et commerce). Ils peuvent aussi apporter un revenu supplémentaire aux agriculteurs et parfois aux forestiers et aux pêcheurs. Le développement du tourisme à la campagne favorise la diversification des emplois, la plupart des zones rurales comportent une faible diversité d'emplois en dehors de l'agriculture et des services de base. Une plus grande diversité enrichit la société rurale et contribue à maintenir les niveaux de population.
- **La pluriactivité :** peut être un autre sous-produit utile du tourisme à la campagne. La pluriactivité est le terme utilisé lorsqu'un individu ou une famille assure pour gagner sa vie plus d'un type de travail. La pluriactivité permet de survivre lorsqu'il y a une récession dans un secteur donné. Elle est particulièrement importante dans le contexte rural du fait de l'importance culturelle de la famille en tant qu'unité de base de nombreuses sociétés traditionnelles.
- **Le soutien aux agriculteurs :** les revenus des agriculteurs peuvent être augmentés par le tourisme rural, par l'offre d'hébergements de toutes sortes, par le développement

⁴⁷ OCDE ; « Les stratégies de tourisme et de développement rural », Paris, 1994, p25.

des visites à la ferme et d'autres attractions, par l'augmentation des ventes des produits de la ferme et par l'augmentation des taux d'activité des femmes grâce à des emplois supplémentaires non-agricoles.

Les enquêtes montrent que ce sont les avantages économiques et sociaux qui incitent les agriculteurs à s'engager dans des activités de tourisme.

- **L'exploitation forestière** : est une activité importante dans de nombreuses régions de montagne, climatiquement marginales. Les régions de forêts ont été victimes, ces dernières années, de graves problèmes socio-économiques. Le tourisme rural peut aider ce secteur d'activité en diversifiant les sources de revenu des communautés forestières lorsque celles-ci prennent conscience des qualités particulières de l'environnement forestier pour les loisirs et lorsqu'elles les développent.
- **La conservation du paysage** : est devenue une forme de plus en plus importante de protection du patrimoine. Le paysage revêt une importance cruciale pour le tourisme rural, la venue de touristes est devenue capitale pour la conservation du paysage. Elle apporte des avantages politiques, peut entraîner des gains économiques et fournir des emplois pour l'entretien et la remise en état des paysages traditionnels endommagés par les activités de loisirs.
- **L'art et l'artisanat rural** : occupent une place particulière dans le patrimoine culturel des régions et des nations. Le tourisme pourrait aider ces activités à la fois en reconnaissant leur importance et en achetant les produits de l'artisanat. De nombreuses communautés se servent maintenant des festivals d'art ou d'artisanat comme mécanisme de commercialisation pour encourager les visiteurs à venir dans leur région.
- **Les services culturels** : ont toujours été restreints dans les zones rurales. L'absence de moyens importants tels que le théâtre, l'opéra, la musique et les galeries d'art a été l'un des nombreux facteurs qui ont encouragé l'exode rural. Les festivals et autres manifestations décrites plus haut, ont permis à certaines zones rurales d'élargir leur apport culturel, faisant venir des artistes et des ensembles en les finançant par la vente de billets aux visiteurs.
- **La conservation de la nature** : Le tourisme rural peut valoriser la conservation de la nature au sens monétaire. Les visiteurs sont prêts à payer pour voir la nature : la plupart des réserves et de nombreux parcs nationaux qui font payer l'entrée ont du succès. La mesure dans laquelle on peut étendre le système des entrées payantes est une question très discutée dans les milieux de la conservation.

- **Les améliorations de l'environnement :** Des améliorations telles que pavage des villages, ramassage des ordures..., aident à développer la fierté des habitants pour leur village, ce qui est important pour retenir la population et les entreprises existantes, et attirer de nouvelles entreprises et de nouvelles familles.
- **Le rôle des femmes :** Il existait peu d'emplois pour les femmes dans la communauté rurale, qui par ailleurs participaient rarement à la vie politique locale. L'affranchissement général des femmes, conjuguées aux possibilités qu'offre le tourisme rural, ont fait beaucoup dans de nombreuses régions pour libérer les talents et les énergies sous-utilisés de la fraction féminine de la population. Le développement du rôle des femmes pourrait faire beaucoup pour le bien-être économique et social de nombreuses zones rurales.
- **Des idées et des initiatives nouvelles :** les nouveaux défis et le caractère féroce concurrentiel du marché du tourisme pourraient au contraire beaucoup contribuer à encourager l'esprit d'entreprise et les méthodes nouvelles. L'expérience montre aussi que le tourisme rural peut servir de catalyseur pour attirer dans les communautés rurales de nouvelles entreprises de toutes sortes.

2.2. Les effets négatifs de tourisme rural

Même si la liste des avantages potentiels est impressionnante, il faut être conscient que l'activité touristique peut avoir des influences sur les milieux ruraux, on peut citer ⁴⁸:

- **La menace pour l'environnement :** Le tourisme rural a lieu dans des environnements naturels délicats. Certaines des destinations touristiques les plus attrayantes sont celles qui présentent les environnements les plus sensibles.
- **La menace socioculturelle :** De même que l'afflux d'un grand nombre de visiteurs peut perturber le monde naturel, de même les touristes peuvent déstabiliser le petit monde socioculturel bien ordonné de la communauté rurale. L'équilibre des gains se modifie, les rapports réussite/échec aussi, les structures du pouvoir sont remises en question.
- **La question de l'hébergement :** le fait d'attirer beaucoup de touristes à certaines régions de fort tourisme rural avait posé à la population locale des problèmes d'hébergement. Les petites communautés disposent rarement de beaucoup de possibilités excédentaires de logement. Si elles veulent conserver leur caractère, elles ne doivent pas se développer trop rapidement. Or, la demande touristique produit des

⁴⁸ OCDE ; « Les stratégies de tourisme et de développement rural », Op. Cit. ; p27.

effets de trois sortes. Le logement peut être laissé aux touristes généralement dans le secteur du logement chez l'habitant. Des logements peuvent être achetés par des citadins en tant que résidences secondaires -- souvent peu utilisées et apportant peu d'avantages économiques à la communauté locale. Des logements peuvent être achetés en vue de leur retraite par des vacanciers qui tombent amoureux de leur lieu de vacances. Tous ces effets se traduisent par une hausse des prix et par des tensions dans les sociétés rurales.

- **L'entreprise venue de l'extérieur** : beaucoup d'agriculteurs et d'entreprises locales ne s'intègrent pas au marché du tourisme lorsque l'occasion s'en présente. Les enquêtes montrent les entreprises liées au tourisme dans les petites villes et villages sont possédés, gérés ou contrôlés par des entrepreneurs venus d'ailleurs. A certains égards, ceux-ci peuvent représenter un apport précieux de contacts, de capitaux et de compétences. Mais ils peuvent aussi poser des problèmes en étant insensibles aux traditions, aux habitudes de travail et aux styles architecturaux du lieu.
- **Les encombrements** : L'intensité, généralement de la circulation routière mais dans certains cas de la circulation maritime et aérienne, peut constituer un problème majeur lorsqu'une région réussit à attirer beaucoup de touristes. Les routes étroites peuvent facilement être embouteillées à la fois à l'intérieur et à l'extérieur des agglomérations, le stationnement devient un problème, les activités autres que touristiques peuvent en souffrir et dans certains cas, les services d'urgence ne peuvent pas répondre à la demande dans les délais voulus.
- **Les questions de planification, de contrôle local, de participation du public et de partenariat** : les entreprises et la population locale maîtriseraient le développement du tourisme de façon telle que les problèmes évoqués plus haut seraient réduits au minimum et les avantages maximisés. La planification assurerait un équilibre soigneusement étudié entre le développement du tourisme et les autres utilisations du sol. Les différents types d'activités touristiques seraient implantés dans les régions convenant le mieux à ces types de développement. Employeurs et salariés suivraient des stages de formation pour acquérir les compétences de commercialisation, d'accueil, d'interprétation du patrimoine et de planification du tourisme. La communauté se sentirait "propriétaire" de ses activités au sens large. De ce fait, le visiteur se sentirait véritablement bien accueilli par la population hôte. Mais le monde réel est rarement idéal.

2.3. Les raisons de développement du tourisme rural

Dans le but d'atteindre son objectif de développement prometteur et harmonieux, le tourisme rural doit être en mesure de composer avec un ensemble de facteurs liés à l'évolution globale de la société afin de prendre en compte certains enjeux.

En effet il doit s'adapter à l'évolution des valeurs sociales qui accordent une considération croissante à l'environnement et au patrimoine naturel et culturel. Ses raisons se situent plus sur la durée, ils sont liés en partie

- Aux évolutions à long terme du marché des voyages ;
- Aux améliorations des moyens de transport et de communication ;
- Aux efforts des organismes publics chargés d'aider à la conversion des zones rurales.

Le tourisme rural est considéré comme une activité durable puisqu'elle permet le développement social et économique des communautés rurales, tout en protégeant leur patrimoine naturel et culturel. Son essor s'appuie sur une valorisation qui peut engendrer une prospérité économique au bénéfice de l'ensemble de la communauté locale, y compris des plus pauvres et des plus marginalisés. Le développement du TR implique l'élaboration d'une stratégie qui doit prendre en compte les caractéristiques de chaque zone géographique⁴⁹.

2.4. Les facteurs de développement du tourisme rural

Les facteurs qui suscitent le développement du tourisme rural sont liés en partie aux évolutions à long terme du marché des voyages, aux améliorations des moyens de transport et de communications et aux efforts des organismes publics chargés d'aider à la conversion des zones rurales. Au total, l'OCDE a sélectionné quelques facteurs clé qui ont suscité le développement du tourisme rural dans le passé et qui continueront de le faire dans l'avenir⁵⁰:

- **Le niveau croissant d'instruction** : la période de l'après-guerre a connu un développement universel des moyens d'enseignement, la durée de l'enseignement scolaire s'est allongée, l'enseignement supérieur s'est développé, la formation des adultes et la formation permanente se sont répandues et on a assisté à une expansion de l'enseignement non formel par la radio, la télévision et les autres médias. Les recherches montrent une corrélation entre l'élévation des niveaux d'instruction et

⁴⁹ REGOLI F., STRUGUT A., « Le tourisme rural en Europe de l'Est : un levier du développement local ? », N°217, édition GREP, 2013, p125.

⁵⁰ OCDE ; « Les stratégies de tourisme et de développement rural », Op. Cit. ; P . 27 .

l'intérêt accru manifesté pour les loisirs d'extérieur, l'éco-tourisme et les vacances à thème.

- **Intérêt croissant pour le patrimoine :** Au cours des dernières années, on a assisté à une explosion d'intérêt pour le patrimoine, aussi bien lorsqu'il est fait de la main de l'homme que lorsqu'il est naturel. Cela tient à de nombreux facteurs : la crainte de l'avenir, la crainte du déracinement, le meilleur niveau d'instruction, le temps libre pour explorer et surtout une meilleure présentation du patrimoine et de la nature. Les zones rurales sont particulièrement bien adaptées à l'interprétation de l'héritage du passé, avec leurs nombreux paysages, sites et vestiges historiques d'une grande beauté. Les zones rurales ont le monopole du patrimoine naturel.
- **L'accroissement du temps de loisirs :** Conjugué à la hausse des niveaux de revenu disponible, ils constituent des facteurs importants pour le développement du tourisme en général. Un aspect particulier de cette équation a des conséquences pour le tourisme rural : c'est la multiplication des congés de courte durée.
- **Les transports et les communications :** se sont améliorés si vite et si universellement que l'éloignement en temps et en coût n'est plus un problème majeur pour certaines zones touristiques. De ce fait, on peut aujourd'hui exécuter des projets de développement du tourisme rural dans des lieux éloignés. La distance et l'éloignement ne sont plus des obstacles mais au contraire des arguments de vente et de promotion du tourisme dans ces zones.
- **Le lien tourisme rural et santé :** nombreux sont ceux qui choisissent les vacances à la campagne pour des raisons de santé et pour faire des expériences nouvelles en dehors de la ville, et à cet égard, les loisirs actifs jouent un rôle important. L'exercice et le sport sont au centre des stratégies de vie saine. Les zones rurales sont bien placées pour offrir des loisirs de toutes sortes à l'extérieur. Chacun part du principe que la campagne est saine, avec son air pur et son bien-être bucolique.
- **L'authenticité** est une qualité de plus en plus prisée. Dans un monde de produits fabriqués industriellement et de banlieues anonymes, l'authenticité de la campagne et la touche personnelle qu'offrent les petites communautés sont extrêmement précieuses.
- **La paix et la tranquillité :** sont l'une des choses que recherchent le plus de nombreux touristes. Ce n'est guère surprenant étant donné le niveau de stress mental auquel sont soumis beaucoup de travailleurs. Bon nombre de touristes souhaitent faire l'expérience de la nature afin de profiter de l'air pur et un environnement non pollué.

- **Les organismes ruraux** : nombreux dans la plupart des pays, ont très vite manifesté leur intérêt pour le tourisme rural et offert aide et conseils il s'agit notamment d'organismes qui s'occupent de l'agriculture, de conservation de la nature, de l'artisanat et des parcs nationaux.
- **Les voyages enrichissants, aventureux et instructifs** : beaucoup d'observateurs le constatent, un domaine en pleine croissance. Grâce à ses nombreuses facettes, le tourisme rural est particulièrement bien placé pour répondre aux besoins de ce marché.
- **L'individualisme** : est aussi un marché en développement, où l'on rejette désormais les activités de masse, du fait du caractère fragmenté et de la petite dimension de ses entreprises est particulièrement apte à exploiter cette tendance du marché encore que cela exige d'excellentes compétences de vente et d'accueil.
- **L'écologie** : Les vacances à la campagne, même si elles ne sont pas nécessairement bonnes pour l'environnement, peuvent bénéficier du sentiment qu'elles sont saines.

Conclusion

Le tourisme est porteur de développement, c'est un secteur alternatif pour les régions qui sont à la recherche de reconversion économique, c'est également un moteur socioculturel puissant, en ouvrant les frontières, renforçant les échanges, rapprochant les peuples, en faisant connaître le patrimoine naturel et culturel des différentes régions du monde.

Dans ce contexte, il serait nécessaire de lui donner une place primordiale dans les tentatives de développement des zones isolées. Actuellement, les populations se tournent vers le tourisme quand leurs activités principales sont en déclin, c'est le cas dans plusieurs zones rurales où le tourisme est considéré comme une roue de secours ou une activité de dernière chance, c'est aussi une stratégie porteuse d'avenir car elle contribue à fixer la population, à créer des emplois et, de façon importante, à promouvoir le développement socio-économique des zones défavorisées et à freiner l'exode rural.

Le tourisme rural, selon ses particularités multiples, reste difficile à définir de façon claire, il est quasiment impossible d'unir toutes les approches dans une approche universelle commune, cependant, la question est de savoir si le développement touristique peut se faire sur n'importe quel espace rural. A cette question, nous soutiendrons que toutes les régions ou zones rurales, ne peuvent pas réussir dans le tourisme.

Puisque il est important de réunir un certain nombre de conditions et de facteurs internes ou externes à base desquels se fera le développement de l'activité touristique, mais aussi avec une dynamique et un intérêt ressenti au niveau local (participation et volonté de la population locale à développer le tourisme dans leur région), il faut aussi pouvoir convaincre les financements privés ou publics. Donc, la beauté d'un paysage, le calme et l'air pur sont un atout, mais pas une garantie de réussite d'un futur développement touristique.

Dans le troisième chapitre, nous allons commencer par la présentation de la zone d'étude et nous passerons ensuite à l'analyse et la décortication des résultats de l'enquête de terrains.

CHAPITRE III

La promotion du tourisme rural à Adekar : potentialités et perspectives

Chapitre III : La promotion du tourisme rural à Adekar : potentialités et perspectives

Introduction

La wilaya de Béjaia est une destination importante sur le territoire national notamment pour les vacanciers qui inondent ses sites touristiques particulièrement pendant la saison estivale (voir annexe N°1), cela permet à la wilaya de générer des revenus assez importants pendant ces mois, mais l'activité est déficitaire pendant le reste de l'année, c'est pour cette raison que la DTA de Béjaia a élaboré un plan dont le but consiste à diversifier l'activité touristique sur le territoire de la wilaya suivant les orientations du SDAT (Schéma Directeur de l'Aménagement Touristique) perspectives 2025.

Pour diversifier et créer d'autres formes de tourisme et les développer autant que le tourisme balnéaire et le tourisme d'affaires, il fallait exploiter l'important potentiel dont dispose la wilaya en matière de patrimoine matériel (sources thermales, les paysages, biens mobiliers et immobiliers...) et patrimoine immatériel (savoir-faire, pratiques culturelles, ...).

La commune d'Adekar est l'une des plus démunies de la wilaya de Bejaia, elle souffre d'un retard énorme dans presque tous les secteurs générateurs de revenus et ne vit qu'à l'aide des subventions de l'Etat. C'est en établissant un état des lieux de la commune que nous avons constaté que cela n'est pas dû au manque de ressources mais au manque de volonté politique. Un important gisement se retrouve alors victime de négligence et laissé à l'abandon.

Ces dernières années, il est possible de déceler des démarches en faveur de l'exploitation du patrimoine touristique de la commune avec l'aide de la DTA en collaboration avec la collectivité locale et la société civile qui prennent de plus en plus conscience du potentiel que recèle leur milieu rural.

Notre travail de recherche consiste d'abord à relever tous les atouts touristiques existants sur le territoire de la commune à travers une enquête de terrain (questionnaire et entretiens), nous allons en suite faire le point sur les réalisations en matière de promotion et de valorisation du patrimoine touristique de la commune (matériel et immatériel), pour relever le degré de développement et les insuffisances dont souffre le secteur dans les localités d'Adekar.

Chapitre III : La promotion du tourisme rural à Adekar : potentialités et perspectives

Section 1 : Présentation de la zone d'étude

Adekar est un village colonial qui a été fondé à partir des terres soustraites aux kabyles qui s'était révolté contre la France au séquestre de 1871, le seul qui a gardé son nom kabyle dont la signification étymologique est « Escalier », des traces de cette époque sont visibles actuellement dans l'architecture de plusieurs anciennes bâtisses.

Adekar possède tous les attraits susceptibles de séduire les touristes ; dans cette section nous avons jugé nécessaire de donner en premier lieu une présentation synthétique de la commune d'Adekar comprenant la délimitation géographique et les données démographiques, et en seconde lieu, nous allons faire une présentation des caractéristiques du milieu rural de la commune, puis présenter ses potentialités touristiques et patrimoniales.

1.1. Délimitation géographique, caractéristiques physiques et données démographiques de la commune d'Adekar

Dans ce point, nous allons présenter la situation géographique et démographique de la commune d'Adekar.

1.1.1. Délimitation

Adekar est une commune qui se situe au Nord-Ouest de la wilaya de Bejaïa dans la région de Kabylie ; elle est le chef-lieu de la daïra d'Adekar. Elle est délimité par :

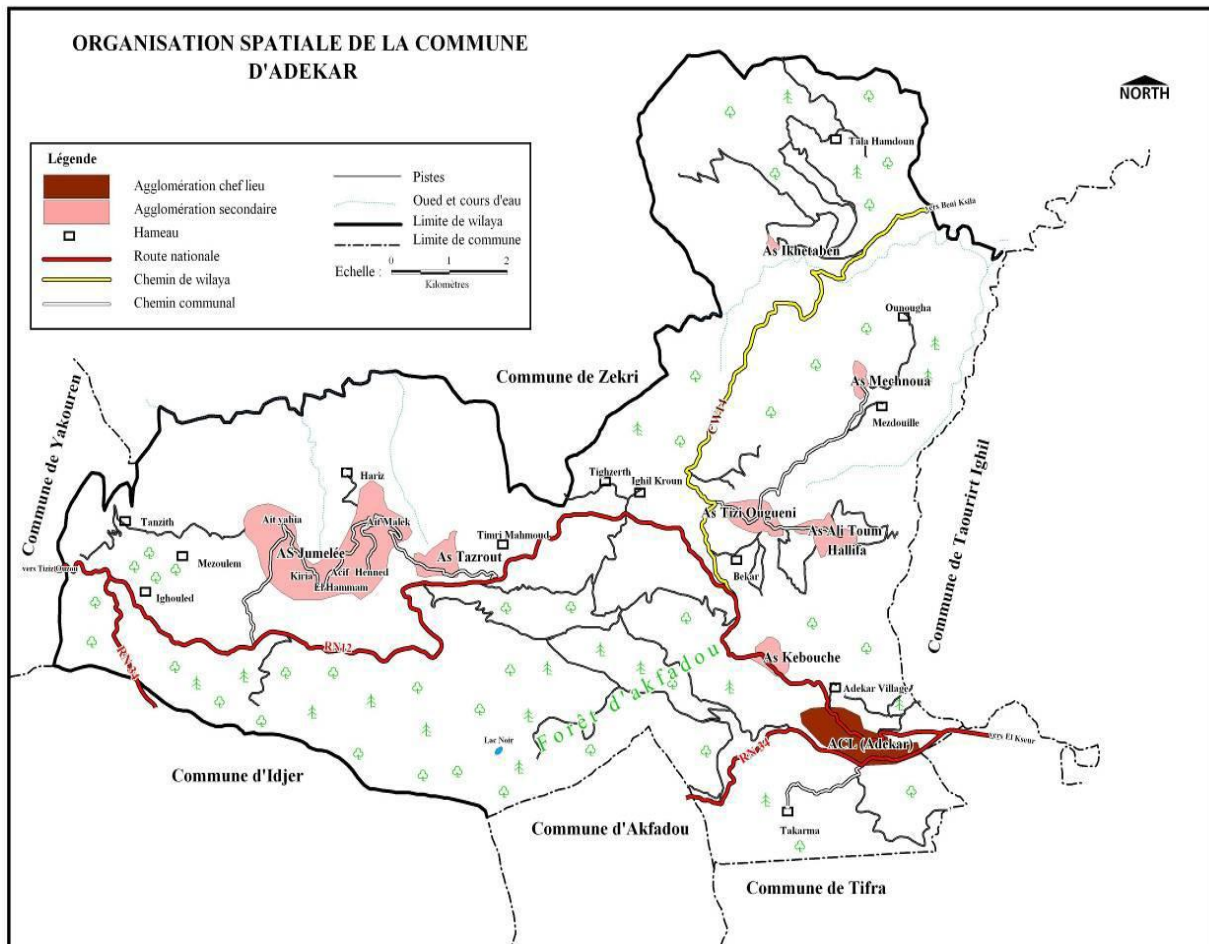
- La commune de Beni Ksila et la commune de Zekri relevant de la wilaya de Tizi-Ouzou au Nord ;
- La commune de Tifra, Akfadou et Idjeur relevant de la wilaya de Tizi Ouzou au Sud ;
- La commune de Beni Ksila et de Taourirt Ighil à l'Est ;
- La commune de Yakourene relevant de la wilaya de Tizi ouzou par l'Ouest.

La commune d'Adekar s'étend sur 107,60 km² ; elle est composée de 27 villages qui sont : Kebouche, Tizi Ougueni, Alitoum, Hallafa, Mechenoua, Iouanoughène, Mezdouille, Ikhetaben, Ighil Qrun, Tighzert, Timri Mahmoud, Takourabt, Tazrout, Ait Malek, Hriz, Assif El Hammam , Kiria, Ait Yahia, Ighil Ilmaten, Thanzit, M'Zoulem, Takmara, Aghouled, Adekar, Hengued, Djedroune et Hathou¹.

¹ PDAU, Adekar.

Chapitre III : La promotion du tourisme rural à Adekar : potentialités et perspectives

Figure 6: Découpage spatial de la commune d'Adekar

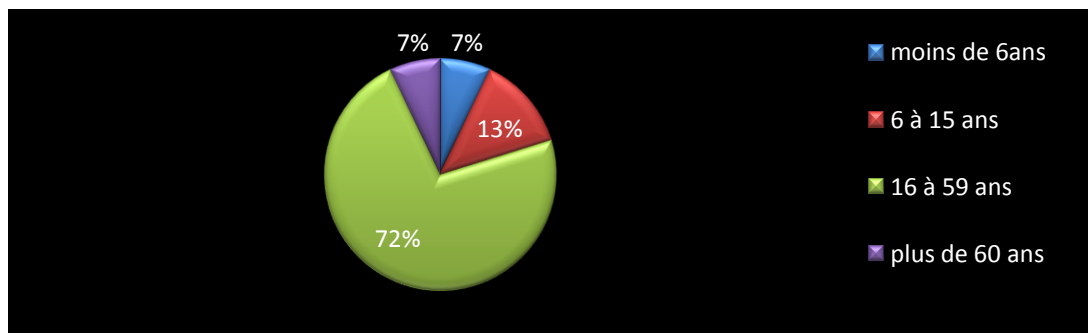


Source : APC d'Adekar

1.1.2. Les données démographiques

La population d'Adekar est estimée à 13872 habitants en 2016, dont 50.18% sont de sexe masculin et 49.81% sont de sexe féminin, elle est répartie comme suit :

Figure 7 : Répartition de la population en tranches d'âge



Source : établie à partir des données de l'annuaire statistique de la wilaya de Bejaia (2016).

Chapitre III : La promotion du tourisme rural à Adekar : potentialités et perspectives

La population d'Adekar est, dans sa grande proportion, jeune et la tranche d'âge 16-29 ans est estimée à 4155 soit 32% de la population totale. La population de la commune d'Adekar est une population rurale par excellence et très peu dense qui est de 128 habitants/km².

Tableau 2: Evolution de la population résidente de la commune d'Adekar (Résultats des RGPH 1998-2008)

RGPH 1998	RGPH 2008	Evolution POP 1998- 2008	Taux A.A.M	POP fin 2016
13495	13068	-427	-0.32	13820
Répartition de la POP selon la dispersion géographique				
ACL	AS	ZE	Total	
1930	10480	1410	13820	

Source : DPSB de la wilaya de Bejaïa

L'évolution démographique entre les deux recensements est négative, la population est passée de 13495 habitants en 1998 à 13068 habitants en 2008 soit un taux d'accroissement négatif de -0,32%. En 2016, la population a connu une évolution de 4% par rapport à 2008. Ce qui montre que Adekar est une commune répulsive de la wilaya de Bejaïa, vu l'absence de développement dans la commune.

La répartition de la population selon la dispersion montre que l'agglomération secondaire(AS) détient une part importante soit 75.83% de la population communale, quant à l'agglomération chef-lieu (ACL), elle occupe la deuxième position avec 14% de la population communale. La zone éparsée(ZE), elle, représente une part de 10% du total communal, qui demeure importante.

1.2. Les caractéristiques du milieu rural d'Adekar

Le milieu rural d'Adekar se distingue par diverses caractéristiques qui sont développées dans ce qui suit.

1.2.1. Le relief

Adekar se situe dans une zone montagneuse et forestières, son relief est constitué de montagnes qui varient entre 800m et 1000m d'altitude en plus des pâturages, oueds et forêts très denses ; cette topographie déséquilibrée impose de nombreuses contraintes au développement, car elle rend plus coûteux les investissements en infrastructures. Le rural et le forestier constituent donc l'ensemble de la superficie de la commune².

² PDAU d'Adekar.

Chapitre III : La promotion du tourisme rural à Adekar : potentialités et perspectives

1.2.2. Le climat

Adekar possède un climat méditerranéen froid et humide en hiver se caractérisant par des précipitations importantes qui sont en moyenne annuelle de plus de 1000mm. L'altitude qui va de 800m à 1000m a fait que les chutes de neige soient très fréquentes dans la commune et les territoires l'avoisinant pendant la saison hivernale. L'été est principalement chaud et très peu pluvieux bien qu'adoucis par le climat montagneux qui caractérise la région, la température varie entre 10° et 30°³.

1.2.3. Le milieu faunistique et floristique

La commune détient un riche espace biotique et une importante diversité faunique et florale, qui est d'une portée écologique, esthétique et pharmaceutique, constituant l'essentiel des facteurs d'attractivité de ce territoire⁴.

1.2.3.1. La flore

La commune détient une importante parcelle de la forêt de l'Akfadou qui est connue par sa diversité floristique ; en effet, elle s'étend sur 5436 Ha, soit 50% du territoire d'Adekar, elle abrite plusieurs espèces de plantes ; on y trouve le chêne zen et le chêne liège, le houx, le cèdre, le sorbier, le châtaignier (voir annexe N°2). La forêt n'est toujours pas classée comme réserve biosphère malgré les richesses qu'elle recèle, bien que des démarches pour la protection de son peuplement est en marche.

1.2.3.2. La faune

Vu la couverture forestière qui règne sur la région d'Adekar et l'important couvert végétal de la forêt de l'Akfadou, elle offre un espace de vie propice pour plusieurs espèces faunistiques, on y trouve notamment le cerf de barbarie qui a été réintroduit en 2005 dans une opération menée par le centre cynégétique de Zéralda avec le concours de la conservation des forêts de Bejaia qui a été couronné de succès, puisque l'espèce s'est adaptée à l'environnement et le nombre d'individus a considérablement évolué. On y trouve aussi plusieurs autres espèces (voir annexe N°3).

1.3. Les infrastructures de base

Dans ce point, nous présenterons les infrastructures et les équipements de base de la commune, puis ses activités économiques.

³ Idem.

⁴La direction des forêts Adekar.

Chapitre III : La promotion du tourisme rural à Adekar : potentialités et perspectives

1.3.1. Les équipements

Les équipements administratifs de la commune constituent les différents sièges des autorités publiques telles que le siège de l'APC, un central téléphonique, une agence postale, une recette intercommunale, des subdivisions des différentes directions, la brigade de gendarmerie, une unité de protection civile et deux détachements militaires.

En plus de cela, il existe différents établissements scolaires de différents cycles, primaires, CEM et lycées. Même au niveau des zones éparses, il existe des écoles primaires. La commune d'Adekar abrite aussi un établissement de formation professionnelle.

En ce qui concerne les autres équipements tels que les équipements sanitaires, il existe une polyclinique avec maternité située au sein de l'ACL, en plus de deux salles de soins localisées à Tizi Ougueni et de l'agglomération secondaire jumelée Ait Yahia.

Les équipements sportifs et culturels sont présents dans la commune : il existe un stade communal, une salle de sport, sept aires de jeux ; d'autres sont en cours de réalisation (un centre culturel, une maison de jeune et une bibliothèque) ; elle dispose d'un centre culturel communal d'une capacité d'accueil de 300 places et 12 stèles et monuments historiques, de ce fait la commune d'Adekar souffre de manque en matière de centres culturels, pour une population de 13820 habitants⁵.

1.3.2. Les infrastructures d'accueil

Les infrastructures d'accueil sont importantes pour tout développement touristique; elles permettent de recevoir les touristes en leur proposant différentes formules d'hébergement et des services de restaurations. L'offre hôtelière et touristique à Adekar est très médiocre, dépourvu d'hôtel ayant une grande capacité d'accueil ou répondant aux standards hôteliers universels. En effet, selon l'annuaire statistique, il n'existe pas d'hôtel classé mais des établissements destinés à l'hôtellerie, des résidences secondaires et aussi des maisons d'hôtes.

Tableau 3 : Les établissements destinés à l'hébergement à Adekar

commune	Nombres d'hôtels	Nombre de chambres	Nombre de lits
Adekar	9	128	288

Source : direction de tourisme et de l'artisanat de Bejaia

La totalité de ces établissements se trouvent au village Assif El Hammam et Kiria, autour de la station thermale traditionnelle, la clientèle visée est les curistes venant des quatre coins du pays pendant toute l'année, en famille ou individuel, le prix de la nuitée varie selon

⁵ Annuaire statistique de la wilaya de Bejaia, 2016.

Chapitre III : La promotion du tourisme rural à Adekar : potentialités et perspectives

la commodité de l'offre (800da pour une chambre sans télévision et 1000da pour une chambre avec télévision).

Concernant les résidences secondaires, elle regroupe les maisons, les appartements en immeubles collectifs et des villas qui appartiennent soit à des individus locaux ou juste des propriétaires de ces derniers. Il est difficile de connaître leur nombre dans la mesure où cette activité reste confinée dans l'informel.

1.4. Les activités économiques

On présentera dans ce point, la situation de l'agriculture, de l'industrie, et des travaux publics ainsi que celle du commerce, dans la commune d'Adekar.

1.4.1. L'agriculture

Le tableau suivant indique la répartition des terres au niveau de la commune d'Adekar.

Tableau 4: Répartition des terres

commune	SAU	Packages et parcours	Terres improductives des exploitations	Terres improductives non affectées à l'agriculture	Superficie forestière	Total superficie de la commune
Adekar	1100	1610	10	800	7240	10760

Source : Annuaire statistique de la wilaya de Bejaïa ; DPSB, 2016.

La commune d'Adekar se caractérise par une prédominance de la couverture forestière. Plus de 67.28% de la superficie totale est occupée par les forêts et dans une moindre mesure par des sites rustiques et champêtres.

La superficie totale de la commune d'Adekar est de 10760 Ha dont 1100Ha sont considérés comme surface agricole utile (SAU), soit 10.22%, 14.96% sont des packages et parcours, 0.09% sont des terres improductives des exploitations, et 7.43% sont des terres improductives non affectées à l'agriculture.

Chapitre III : La promotion du tourisme rural à Adekar : potentialités et perspectives

Tableau 5: L'occupation des sols et les principales productions de la commune

	céréales	Légumes secs	fourrages	agrumes	Cultures maraichères	vignobles	oliviers	figuiers	Culture industrielle
Occupation des sols (Ha)	4	2	5	0	19	0	575	65	0
Principale production (Qx)	49	20	2200	0	3648	0	3830	2000	0

Source : Elaboré à partir des données de l'Annuaire Statistique de la wilaya de Bejaïa ; DPSB, 2016.

D'après ce tableau, on remarque que les oliviers occupent la grande part des sols avec 575 Ha, soit 52.27% de la SAU avec 3830 Qx de production, suivi par les figuiers avec 6% de la SAU et une production de 2000 Qx, tandis que les fourrages n'occupent que 0.45% de la surface totale, sa production est de 2200 Qx. La culture maraichère occupe 19Ha soit 2% de la SAU, avec une production importante de 3648 Qx. On remarque aussi l'absence de cultures industrielles causée par l'absence d'investissement. Les agrumes et vignobles n'occupent aucune superficie et cela peut être dû au climat de cette commune qui ne favorise pas la culture de ces produits dans ses sols.

Tableau 6 : L'effectif des cheptels et la production d'origine animale

Effectif des cheptels (tête)	Bovine		Ovine		Caprines	
	3503		4799		1063	
La production d'origine animale	Lait 10 ³ litres	Viandes rouges Qx	Viandes blanches Qx	Œufs 10 ³ unités	Miel Qx	Laine Qs
		1278000	483	3557	3278	1955

Source : établi à partir des données de l'annuaire statistique de Bejaïa, DPSB, 2016.

Nous constatons à travers ce tableau que l'élevage est moyennement développé dans la commune et contribue d'une part non négligeable à la création d'emplois ; ce potentiel peut être développé de façon à créer une activité agrotouristique en construisant des fermes accessibles au public et en initiant l'activité équestre.

1.4.2. L'industrie

Le secteur industriel est quasi-inexistant dans la commune d'Adekar, caractérisé par une seule zone d'activité publique de petites unités artisanales.

Chapitre III : La promotion du tourisme rural à Adekar : potentialités et perspectives

Tableau 7 : La zone d'activité de la commune

désignation	nombre	Superficie aménagée Ha	Superficie occupée Ha
Zone d'activité Adekar	1	4.40	3.09

Source : Annuaire statistique de la wilaya de Béjaïa ; DPSB, 2016

Les différents acteurs concernés (P/APC, les investisseurs, les services techniques...), ont engagé des démarches afin de redynamiser et relancer cette zone qui créera de la richesse pour la commune et absorbera le chômage, cela aura un grand impact sur le développement local.

1.4.3. Les travaux publics

Nous allons indiquer dans ce point les différentes infrastructures de base dont dispose la commune telles que les infrastructures hydrauliques et du transport.

1.4.3.1. Les infrastructures hydrauliques

Le tableau suivant récapitule l'essentiel à ce sujet :

Tableau 8 : Les infrastructures hydrauliques

Forages existants		Forages exploités		Puits M3/J	Source M3/J	Réservoirs		Château d'eau		Retenue collinaire	
Nombre	Débit L/S	Nombre	Vol. Exploités M3/J			Nombre	Capacité M3	nombre	Capacité M ³	nombre	Capacité M ³
1	25	1	470	25	620	27	2720	1	50	1	30000

Source : Elaboré à partir des données de l'Annuaire Statistique de la wilaya de Bejaïa, DPSB, 2016.

Un seul forage existant dans toute la commune, avec 25 débits L/S exploité à un volume de 470 M³. La commune totalise 27 réservoirs avec une capacité de 2720 M³, un château d'eau avec une capacité de 50 M³, Ces ressources hydriques mobilisées par le biais des forages, des puits et des sources sont affectés surtout pour l'alimentation en eau potable des populations et pour l'irrigation.

1.4.3.2.L'accessibilité routière

La commune d'Adekar dans son ensemble est considéré comme étant accessible notamment son chef-lieu qui se trouve sur la RN 12, voici un tableau qui montre l'ensemble du réseau routier de la commune :

Chapitre III : La promotion du tourisme rural à Adekar : potentialités et perspectives

Tableau 9: Consistance et état du réseau routier de la commune d'Adekar

Adekar	Routes nationales en Km						
	Etat de réseau				Linéaire revêtu/non revêtu		
	Bon	Moyen état	Mauvais état	total	Revêtu	Etat de piste	total
	24	0	20.75	44.75	24	20	44
	Chemin Wilaya en Km						
	Etat de réseau				Linéaire revêtu/non revêtu		
	51.5	0	0	51.5	51.5	0	51.5
	Chemins communaux en Km						
	Etat de réseau				Linéaire revêtu/non revêtu		
	71.1	17.55	92.45	181.1	83.15	97.95	181.1

Source : Elaboré à partir des données de l'Annuaire Statistique de la wilaya de Béjaïa, DPSB, 2016.

Adekar est un carrefour qui relie non seulement les deux wilayas Tizi-Ouzou et Béjaïa mais aussi la forêt et la montagne au littoral via la W14, la RN 12 constitue donc un atout considérable. Il est nécessaire de signaler qu'une bonne partie de ces routes sont en mauvais état notamment les chemins de wilayas et les chemins communaux qui mènent vers les différents villages de la commune. Leur remise en état est prise en charge par la collectivité pour certains mais pour d'autres cela appartient à la direction des travaux publics de les remettre en état, ce qui prend souvent du temps.

Tableau 10 : Parc transport communal

Taxi		Bus		TPM	
Nombre	Station	Nombre	Ligne	Nombre	Tonnage
12	2	42	10	55	360.78

Source : Elaboré à partir des données de l'Annuaire Statistique de la wilaya de Bejaïa, DPSB, 2016.

Il est vrai que l'accessibilité vers la commune est assez aisée et cela grâce au passage des différents transporteurs par la RN12 reliant la wilaya de Tizi-Ouzou à celle de Bejaïa, et en dépit de la disponibilité des transports en commun vers les grands villages de la commune au niveau du chef-lieu. Il n'en demeure pas moins que les problèmes de transport et la difficulté de déplacement soient toujours présents, ils sont dus à divers problèmes dont la non praticabilité des routes (éboulements, chutes de pierres, chutes de neiges ...).

1.4.4. Le commerce

Le commerce est notamment présent par les deux marchés hebdomadaires d'Acif El Hammam avec une superficie de 300 m² et d'Adekar centre avec une superficie de 4000 m². L'activité commerciale au niveau de la commune est très faible, elle n'est pas dotée de

Chapitre III : La promotion du tourisme rural à Adekar : potentialités et perspectives

structure économique, la seule activité exercée est l'agriculture à côté de petites unités de commerce de détail, restaurants et boulangeries au niveau du chef-lieu.

1.5. Les atouts touristiques du milieu rural d'Adekar

Ce point regroupe les différentes potentialités et sites touristiques et patrimoniaux qui peuvent constituer une réelle base pour le développement de cette activité.

1.5.1. Les paysages naturels

Culminant à plus de 800m d'altitude, la commune d'Adekar se situe entre la forêt d'Akfadou et la mer Méditerranéenne, au cœur de la chaîne de l'Atlas Tellien (massif de l'Akfadou). Ce mélange donne naissance à de beaux paysages, une succession de flancs montagneux fastueux, de piques rocheux et un paysage verdâtre au bout duquel se mélange le bleu de la Méditerranée, un panorama qu'ont l'habitude de contempler les visiteurs et même les routiers qui empruntent la RN 12.

1.5.2. La forêt d'Adekar (forêt de l'Akfadou)

Elle est d'une superficie de 5436HA sur le territoire d'Adekar, connue pour être le bastion des combattants de l'ALN pendant la guerre de libération ; cette forêt renferme un important peuplement faunistique et floristique ; elle devrait être classée et valorisée et des démarches sont engagées afin d'en faire un parc National et une réserve biosphère selon le responsable des forêts d'Adekar.

1.5.3. Le Lac Noir

Le lac Noir, aussi appelé « *aguelmim averkan* » se situe dans le massif forestier de l'Akfadou et culmine à 1200m d'altitude. C'est un lac naturel, il doit son nom à la noirceur de son fond dû aux feuilles d'arbres mortes qui tombent dans le bassin, le lac est d'une superficie d'environ 3 hectares et d'un mètre de profondeur. Une digue artificielle a été construite d'un côté du lac pour maintenir un niveau d'eau appréciable.

Il est accessible par la RN 12, se situe à 12km du chef-lieu de la commune d'Adekar, et il est considéré comme l'une des attractions principales du territoire depuis sa valorisation par les acteurs locaux (PAPC et la société civile) en 2012. A travers l'organisation de randonnées pédestres et sa promotion grâce aux réseaux sociaux, ce site attire aujourd'hui jusqu'à 2000 visiteurs en une seule journée (voir annexe N°4).

1.5.4. Les ruines romaines

Il s'agit d'une stèle libyco-romaine qui se trouve à près de deux kilomètres du village d'Adekar ; les habitants la désignent sous le nom d'« Ikhervane Iroumyen », c'est à dire les ruines romaines. Le site renferme trois importants tumulus qui font tout de suite penser à

Chapitre III : La promotion du tourisme rural à Adekar : potentialités et perspectives

l'importance des ruines, que l'endroit devait être un important centre de peuplement comportant des villages probablement développés.

Le site renferme un ancien cimetière qui comprend une centaine de tombes dont l'une mesure près de 2 mètres de longueur et 50 centimètres de largeur donne à voir des restes humains visiblement très anciens si l'on juge par leur état de conservation. Elle a récemment été ouverte et rebouchée à l'aide de grosses pierres.

Un peu plus loin, se trouvent deux autres tumulus, dont l'un dénommé « Ikhervane net qesrith », ou « les ruines de la forteresse », le site a malheureusement été victime de négligence ce qui a causé sa dégradation, mais au moins il nous renseigne sur l'importance historique et archéologique de la région.

L'APC d'Adekar est consciente de l'importance du site selon son secrétaire général, des démarches pour sa protection et sa valorisation sont en cours et le revêtement du chemin communal 34 qui mène vers les ruines est prévu pour les prochains jours.⁶

1.5.5. Anciens villages

Ce sont des villages ancestraux vieux de centaines d'années et qui ont conservé toute leur spécificité de villages traditionnels kabyles.

On trouve encore ces anciennes maisons dans plusieurs villages dans la commune d'Adekar, on peut citer le village de Kebouche et Hengued ; il serait intéressant de restaurer ces villages et de les faire découvrir au public à travers le développement d'un tourisme solidaire et écotourisme pour les nouvelles générations car il témoigne du style de vie des anciens particulièrement sur les liens qui se tissaient entre ses habitants et la nature.

1.5.6. Les sources thermales

C'est une richesse dont jouit la commune d'Adekar plus précisément dans la localité d'Assif el Hemmam. Les sources thermales sont l'atout touristique principal de la région, ces sources sont de l'eau chaude naturelle d'une température d'environ 50 °C. Des études ont démontré que ces eaux avaient une valeur médicinale très importante, elles peuvent guérir certaines maladies des os et de la peau (voir annexe N°5).

Ces sources sont aménagées sous forme de Hammams, la première se situe à Assif El Hammam centre, constitue trois hammams (deux pour les hommes et un pour les femmes). Une deuxième source sert à alimenter le haut Hammam et est destinée successivement aux hommes (l'après-midi et le soir) et aux femmes (le matin).

⁶ Entretien avec le secrétaire général de l'APC d'Adekar.

Chapitre III : La promotion du tourisme rural à Adekar : potentialités et perspectives

Une dernière source très chaude est apparue à cause d'un glissement de terrain en 2003. Elle se trouve à proximité de la deuxième source, elle est en plein air et pas aménagés. Ces deux dernières sources se trouvent au village de Kiria.

Les touristes viennent de toute l'Algérie et particulièrement de la Kabylie notamment les personnes âgées pour lesquels la visite de ces hammams plusieurs fois par an est devenue un rituel dont ils ne peuvent pas se passer.

Il est nécessaire de signaler l'état navrant dans lequel se trouvent ces hammams, cela est principalement dû à la mauvaise gestion et à la négligence des conditions d'hygiène qui peuvent être décrites comme étant déplorables, ils constituent donc un danger pour la santé des curistes.

1.6. Projet d'aménagement de la station thermale (Kiria)

Un projet d'aménagement et d'exploitation de la source de Hammam Kiria est en phase de réalisation, voici un document qui constitue la première phase de l'étude d'aménagement de la station thermale lancée par la direction du tourisme et de l'artisanat de la wilaya de Bejaia et confiée au bureau d'études SOGREAH Algérie⁷. (Voir annexe N°6).

1.6.1. Présentation du projet

Ce plan d'aménagement s'intègre dans le programme d'aménagement touristique. Lancé par la DTA de Bejaia dans l'optique d'une nouvelle stratégie visant ainsi le confortement de l'image touristique de Bejaia. Cette activité est perçue comme étant saisonnière (saison estivale) et basée sur le tourisme balnéaire, ce qui la rend déficitaire comme activité durant le reste de l'année. En s'inscrivant dans cette perspective, la DTA compte développer d'autres formes de tourisme notamment dans les zones rurales, vu qu'ils puisent leurs potentialités dans d'autres entités de son territoire et qui lui garantissent une opérationnalité permanente, tels que le tourisme Climatique, d'aventure, de montagne et entre autre le thermalisme.

D'où l'intérêt particulier de ce plan d'aménagement de la station thermale de Kiria à la place de l'ancien bain, une des trois sources que recèle la wilaya de Bejaia.

Une étude sur le projet a été menée en 2012, à partir de là, un plan pour sa réalisation a été élaboré, son coût global est estimé à 300 000 000 DA.

1.6.2. Programme d'aménagement

Etant donné l'indisponibilité du foncier et les contraintes du site, notamment géotechniques, un programme modeste d'aménagement est proposé. Un hammam moderne

⁷Documents de la direction de tourisme et de l'artisanat de Bejaia.

Chapitre III : La promotion du tourisme rural à Adekar : potentialités et perspectives

avec toutes les commodités et services (soins, massages...) est programmé avec une vingtaine de chambres pour assurer un hébergement pour des curistes hors wilaya. Cette variante permet la création de 75 emplois directs et indirects. (Selon l'OMT, pour 02 lits 1 emploi direct et 03 emplois indirects sont créés).

La nouvelle station thermale est composée d'un Hammam traditionnel, d'un nouveau centre thermal, d'un Hôtel 3*, de deux hôtels 2*, de maisons d'hôtes et d'une multitude de services et d'activités de loisirs, de détente et de commerce, ces équipements vont principalement accueillir la fonction d'échange et de communication. (Voir Annexe N°7).

De se fait, le programme proposé est expliqué en détail dans ce qui suit :

1.6.2.1. Hammam traditionnel : il est projeté sur l'emplacement de l'ancien hammam, de la terrasse et de la salle de prière, il sera alimenté directement de la source, avec deux bains (les thermes) et des cabines individuelles et des salles de repos. Au-dessus des bains on trouvera la nouvelle Mosquée avec un accès différent que celui du hammam.

1.6.2.2. Centre thermal : il se trouve juste en face du Hammam traditionnel il regroupe les mêmes fonctions du Hammam traditionnel mais avec un esprit plus moderne Il regroupera toutes les activités de soins thermaux et thérapeutiques (salles de massage, salle de soins à la pression d'eau, SPA, cabines individuelles, salle de rééducation, salle de sport...) et d'un service de suivi médical et sanitaire.

1.6.2.3. Hôtel 3* / avec unité de soin et de remise en forme : Il est proposé la réalisation d'un hôtel trois étoiles sur le terrain ou était projetée l'annexe de l'APC, mis à disposition par les autorités locales. L'hôtel aura une surface planché de 1400 m². L'hôtel sera alimenté en eau thermale avec sa propre source qui se trouve derrière le centre commercial et ainsi il assurera sa fonction d'unité de soin et pourra subvenir aux besoins des espaces de soins et de remise en forme qu'il offre en plus de sa fonction d'hébergement.

1.6.2.4. Centre d'accueil et d'orientation : il représente l'entrée principale de l'entité hébergement, il se compose d'un espace d'accueil, de locaux de vente et d'exposition, d'un restaurant, d'une cafeteria et c'est aussi l'administration et la réception de l'entité hébergement qui est composée des maisons d'hôtes et de l'hôtel belvédère.

1.6.2.5. Hôtel belvédère 2* : il se trouve au niveau le plus haut du site bénéficiant d'une vue sur tout le village avec une vingtaine de chambre et d'un restaurant avec terrasse et accès indépendant.

1.6.2.6. Maisons d'hôtes : il est implanté dans une forme urbaine inspirée du village traditionnel et imbriquée l'une sur l'autre à des niveaux différents ; ce groupement d'une

Chapitre III : La promotion du tourisme rural à Adekar : potentialités et perspectives

dizaine de maisons est composé d'appartements en F2, F3 et duplex avec et sans terrasses, organisées et desservies par des ruelles et impasses en respectant les usages et coutumes des villages kabyles, pourront ainsi recevoir les curistes souhaitant profiter de quelques jours de tranquillité au sein du site thermal.

1.6.2.7. Théâtre : espace public de jonction entre les entités, disposé sur une plateforme de faible pente au centre de tous les équipements, il est accompagné d'un restaurant et une cafétéria avec terrasse donnant sur le théâtre, d'une esplanade et de locaux commerciaux. il représente l'espace de rencontre et d'échange au premier degré.

1.6.2.8. Hôtel De Ville 2* : il se trouve sur la voie principale plus exactement sur l'ancien emplacement des baraques commerciales, d'une surface de près de 400 m² avec une capacité de 25 chambres, bénéficiant des deux vues et une terrasse.

1.6.2.9. Terrasse : il disposé au niveau 492 m aux abords du parking, il est accompagné d'une cafétéria, d'une esplanade et de locaux commerciaux donnant sur une vue imprenable de toute la station ainsi que les paysages alentours et c'est aussi ou sera projetée une fontaine d'eau thermale vu l'existence d'une source.

1.6.2.10. Aire de jeux et terrains de sport : regroupant différents jeux et espaces de détente au niveau du parking principal aux abords du centre thermal, elle est équipée de boutiques, d'une cafétéria avec terrasse, d'un espace vert avec un bassin d'eau, d'un espace de jeux pour enfants en bas-âge, d'un terrain de sport combiné avec gradins.

1.6.2.11. Centre commercial et d'exposition : La région de la Kabylie recèle une richesse inestimable d'activités artisanales : bijoux, tenues vestimentaires, tapisseries kabyles, huiles d'olive... Dans le but de faire connaître ces produits, il est proposé de réaménager complètement les locaux commerciaux existants en leur donnant une vocation commerciale et d'exposition des produits artisanaux régionaux.

1.6.2.12. Espace vert (reboisement) : avec Chemins et sentiers pédestres pour assurer la promenade.

1.6.2.13. Parcours : dans cette aménagement la notion de parcours est importante, vu la vocation du projet (écotourisme), elle se retrouve dans les chemins piétons et sentiers qui serpentent tout le site et relient entre eux tous les équipements et espaces projetés, favorisant ainsi le déplacement à pieds, il est ponctué par des haltes supérieures, représentées par ces derniers cités au-dessus.

Chapitre III : La promotion du tourisme rural à Adekar : potentialités et perspectives

1.6.3. La démarche constructive du projet

Cette dernière démarche se traduit par le choix judicieux des matériaux et les techniques d'assemblage qui sont en fonction de la nature du sol et le climat afin de procurer un confort climatique et un cachet architectural traditionnel à la station thermale.

Donc le choix des matériaux doit porter sur :

- Béton armé pour la structure et les planchers ;
- Tuiles en terre cuite pour les toitures ;
- Brique pour les cloisons ;
- Pierre pour les murs extérieurs ;
- BTS (béton de terre stabilisé) pour les terrasses.

1.6.3.1. Planification du projet

Le projet doit être construit à partir de certaines normes, au préalable on cite :

1.6.3.1.1. Normes fonctionnelles

La station thermale doit être dotée de toutes les infrastructures nécessaires à son bon fonctionnement en matière:

- D'alimentation en eau potable suffisante ;
- D'assainissement et refoulement des eaux usées vers une station de relevage ou un mini projet de traitement local ;
- De branchement au réseau local d'électricité, de téléphonie ;
- D'aménagement de voies de circulations piétonnes balisées et avec des protections en bois évitant tout piétinement de la végétation ;
- De captage propre et maximum des eaux thermales par la création d'installations de captage et bassin de stockage des eaux thermales.
- De panneaux de signalisation : des panneaux de signalisation seront prévus, deux panneaux au niveau de l'accès véhiculaire, les autres au niveau des parkings projetés. Ces panneaux sont informatifs et directionnels.
- Des structures de liaison supérieure : Un nouveau pont sera aménagé au niveau de l'oued permettant de passer à l'autre rive et permettra de diminuer de la charge du pont existant qui est insuffisant.

1.6.3.1.2. Critères environnementaux et paysagers

Quand on pense à développer une activité touristique en milieu rural, il est impossible de négliger le côté environnemental et esthétique. C'est pour cette raison que la présence du

Chapitre III : La promotion du tourisme rural à Adekar : potentialités et perspectives

végétal dans le paysage est essentielle, elle confère à la station un écosystème. Les mesures à prendre sont :

- Projection des espaces verts et plantation d'arbres et arbustes ;
- Préservation dans la mesure du possible les plantes naturelles du site ;
- Protection des secteurs sensibles ; consolidation végétale des talus, confortement des falaises, protection contre les éboulements ;
- Favorisation du déplacement piéton ;
- Nettoyage fréquent et régulier de la station (Disposition des poubelles tous les 50m) ;
- Tout bâtiment ou installation projeté doit comporter des locaux de stockage de déchets dimensionnés de manière à recevoir et permettre de manipuler sans difficulté tous les conteneurs nécessaires à la collecte des déchets générés et ainsi combattre les décharges en plein air.
- Consolidation des berges des oueds ;
- Assurer la sécurité et le bien être des visiteurs (protection civile, sûreté,) ;
- Sensibiliser et orienter les visiteurs (centre d'accueil et d'information).

Cette démarche porte notamment sur la réappropriation et la valorisation des paysages montagneux et forestiers par l'intégration paysagère (minérale, végétale) dans une optique qui favorise l'écotourisme, d'autant plus qu'il doit être appuyé d'activités de loisirs et de plaisance. En effet, l'aménagement de l'ensemble des espaces de l'aire d'intervention (parcours piétons, de promenade, espaces de rencontres et de détente...) amélioreront l'accueil des estivants et attireront plus de flux.

1.6.3.1.3. L'accessibilité à la station thermale

L'accessibilité est un élément très important qui doit impérativement être pris en considération, dans la réalisation du projet,

- **Mécanique** : l'accès au projet se fait par les deux principaux accès au village, à laquelle on rajoute la projection d'une nouvelle route dans la partie inférieure du village, longeant l'oued et qui permettra de désencombrer l'axe principal.
- **Piétonne** : la vocation de notre projet (écotourisme) nous a suggéré de mettre la notion de parcours en évidence, puisque le projet lui-même représente un site touristique, exemple passage piéton bordé par des plantations et espaces verts pour leur procurer un traitement paysager.

Chapitre III : La promotion du tourisme rural à Adekar : potentialités et perspectives

1.6.4. Les finalités du projet

L'étude projette l'impact de la nouvelle station sur le développement local dans la commune d'Adekar.

1.6.4.1. Finalités socioculturelles

- Renouer avec toutes les traditions et les pratiques sociales de la région (tourisme solidaire) ;
- Créer un lieu de communication et d'échange culturel ;
- Projection et valorisation des espaces publics bien conçus contribuant à la qualité du bien-être du curiste ;
- Animation culturelle et ludique (apprentissage faune et flore, galas, concours, activités sportives, fêtes locales...).

1.6.4.2. Finalités économiques

Ce projet jouera un rôle déterminant dans le développement local de la localité d'Assif El Hammam et villages alentours, cela se fera à travers :

- La création d'activités touristiques générant de l'emploi ;
- La dynamique du développement touristique en privilégiant l'aspect qualitatif plutôt que le quantitatif ;
- Il engendrera des effets d'entraînement en développant d'autres activités tel que l'artisanat, le transport et les services...

Section 2 : Analyse des résultats du questionnaire

Dans cette section, nous présentons notre travail de terrain, ainsi que l'essentiel des résultats auxquels a abouti notre enquête.

2.1. Objectif et méthodologie de l'enquête de terrain

La zone d'étude a un grand potentiel touristique qui peut constituer un avantage en faveur d'un développement local consolidé par une relance de l'activité touristique. Dans ce présent travail, on s'est basé sur la population locale et les acteurs locaux.

2.1.1. Objectif de l'enquête de terrain

Cette enquête s'est déroulée dans la commune d'Adekar. La méthode utilisée est l'échantillonnage en vue d'étudier le thème du tourisme rural et le développement local dans cette dernière ; nous avons choisi au hasard un nombre d'habitants dont on a essayé de toucher les différentes tranches (jeunes, vieux et étudiants).

Chapitre III : La promotion du tourisme rural à Adekar : potentialités et perspectives

2.1.2. La technique de l'enquête

Pour les besoins de notre étude, nous avons utilisé deux techniques :

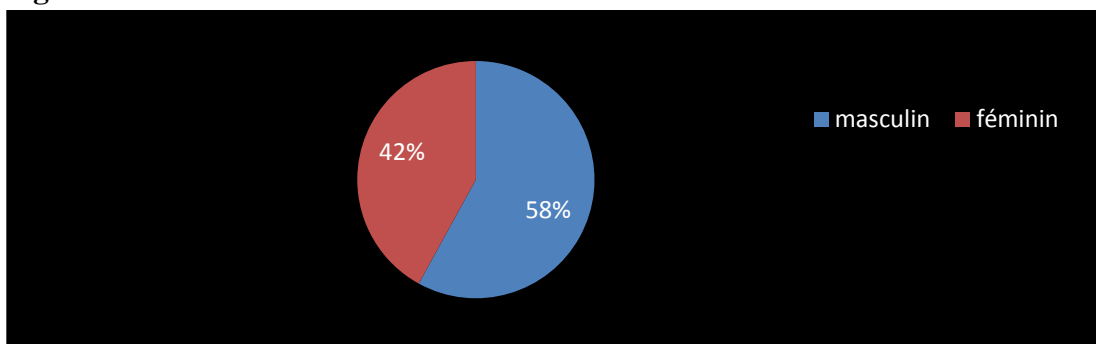
- **Enquête par questionnaire** : ce dernier est destiné à la population locale et a porté sur 80 individus. Ce questionnaire offre beaucoup d'avantages, il nous a permis d'avoir plus d'informations sur leur perception et conception du tourisme rural et notamment en ce qui concerne les potentialités touristiques de leur milieu rural qui peut attirer des touristes. Pour ce faire, nous avons distribué 100 questionnaires pour les habitants (50 par les réseaux sociaux et 50 nous avons préféré les faire remplir sur place pour mieux expliquer notre objectif). On en a récupéré uniquement 83. (voir annexe N°8).
- **Enquête par entretien** menée auprès du personnel de l'APC d'Adekar (le P/APC, le secrétaire général et le chef de service d'urbanisme), le service des forêts ainsi que le responsable d'investissement de la direction du tourisme de Bejaia. Cette enquête a permis de voir l'importance qu'ils donnent au développement du tourisme rural dans cette commune.

2.2. Présentation et analyse des résultats de l'enquête

Après avoir présenté la méthodologie de notre enquête de terrain, nous arrivons à l'analyse des informations recueillies, cela consiste dans l'interprétation des différents axes de questionnaire et de nos entretiens. Cette étape va nous permettre de confirmer nos hypothèses et de répondre à la problématique posée.

2.2.1. Identification

Figure N° 8: le sexe

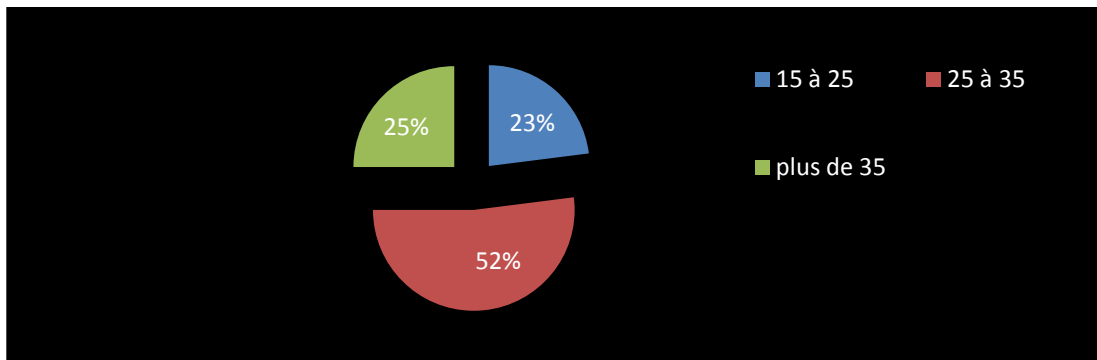


Source : Résultats de l'enquête

Notre échantillon est composé de 83 personnes, 42% de sexe féminin soit 35 femmes, 58% de sexe masculin soit 48 hommes. L'échantillon est donc représentatif puisque le sexe masculin dépasse légèrement le sexe féminin.

Chapitre III : La promotion du tourisme rural à Adekar : potentialités et perspectives

Figure N° 9: L'âge



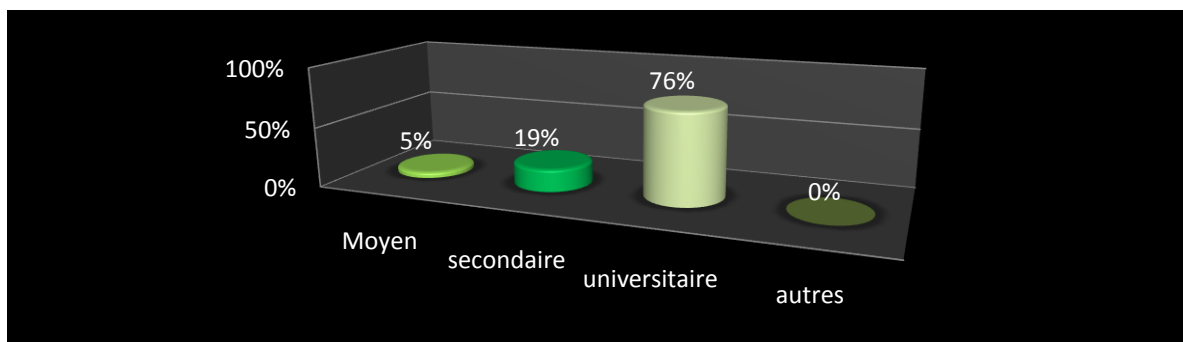
Source : Résultats de l'enquête

Les catégories d'âges sont réparties comme suit :

23% pour les 15-25 ans, 52% pour les 25-35 ans, et 25% pour la catégorie des plus de 35 ans.

Ce qui confirme le fait que la grande partie de la population est jeune.

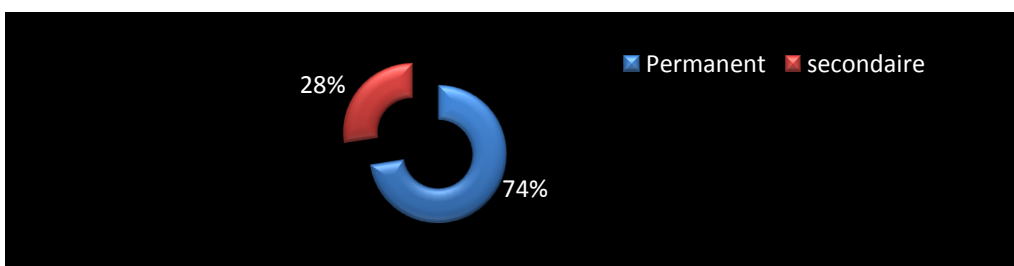
Figure N°10:Le niveau intellectuel



Source : Résultats de l'enquête

Cet histogramme permet de constater que la plus grande part de l'échantillon interrogé sont des universitaires avec un taux de 76%, ces derniers s'intéressent et se renseignent grâce à la technologie et à travers les réseaux sociaux, sur l'importance de développer une activité économique dans leur territoire afin d'absorber le chômage, et désenclaver leur commune, les autorités doivent profiter et aider cette catégorie pour créer des projets et développer les destinations touristiques.

Figure N°11 : Lieu de résidence



Source : Résultats de l'enquête

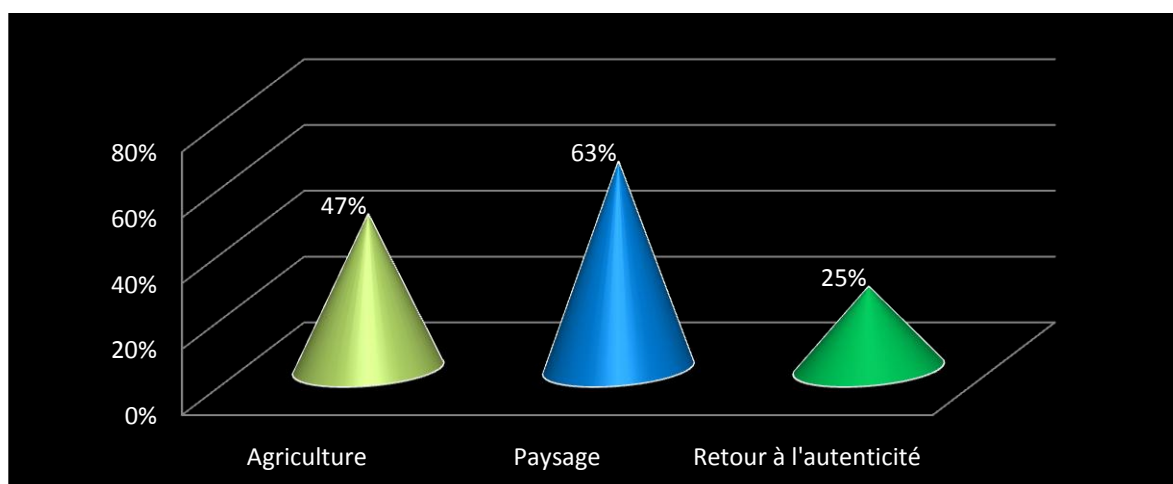
Chapitre III : La promotion du tourisme rural à Adekar : potentialités et perspectives

Il se trouve que 74% des personnes interrogées sont des résidents permanents, 28% sont originaires de la commune et possèdent une résidence secondaire dans la commune d'Adekar, certains résident en Algérie d'autres à l'étranger, mais reviennent toujours vers leur terre natale pour se ressourcer.

2.2.2. Questions concernant le territoire et le tourisme rural

Les questions traitées ici se rapportent à la question du tourisme rural proprement dit.

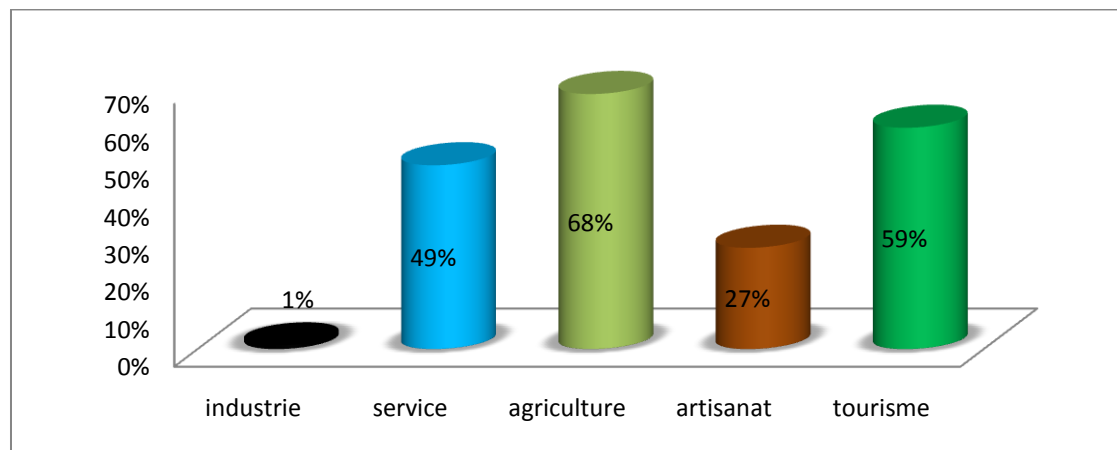
Figure N°12 : Selon vous, à quoi se réfère un territoire rural ?



Source : Résultats de l'enquête

La plus grande partie des personnes interrogées pense que le territoire rural se réfère aux paysages naturels avec 63%, en deuxième position vient l'agriculture avec 47% et en dernière position on trouve le retour à l'authenticité avec 25%. (les personnes interrogées pouvaient choisir plus d'une réponse). C'est peut être en raison des magnifiques paysages dont jouit la commune d'Adekar, et qui attire beaucoup de visiteurs.

Figure N°13: Quels sont les principaux types d'activités sur votre territoire ?

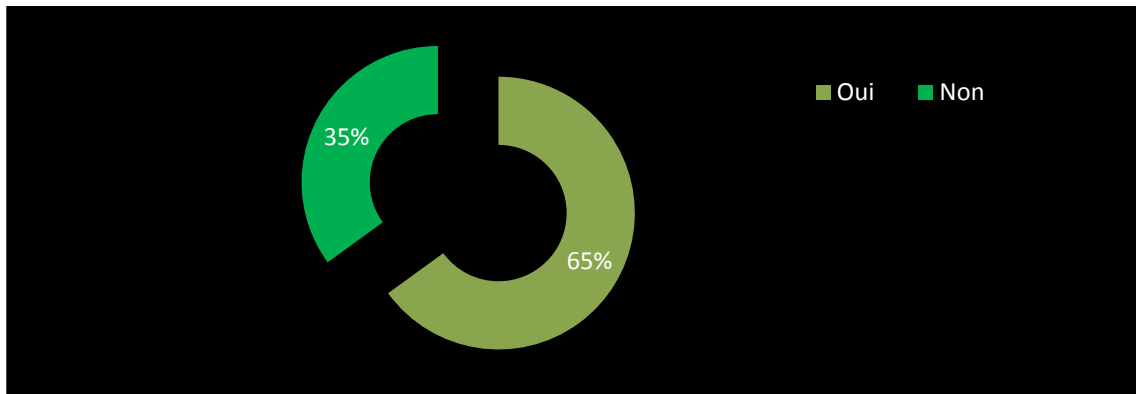


Source : Résultats de l'enquête

Chapitre III : La promotion du tourisme rural à Adekar : potentialités et perspectives

Nous relevons que 68% des personnes interrogées pensent que l'agriculture est l'activité dominante dans leur commune, vient ensuite le tourisme avec un taux de 59%, vont venir ensuite, les services, l'artisanat et l'industrie avec respectivement des taux de 49%, 27% et 1% (les personnes interrogées pouvaient choisir plus d'une réponse), la surface agricole ne représente que 10% de la superficie totale de la commune, l'idée vient sûrement de la place qu'occupe l'olivier dans la société kabyle.

Figure N°14: Connaissez-vous le tourisme rural ? Si oui, que signifie-t-il ?



Source : Résultats de l'enquête

Selon l'enquête, 65% de l'échantillon interrogé affirme connaître la signification du tourisme rural, selon les concernés, le tourisme rural signifie :

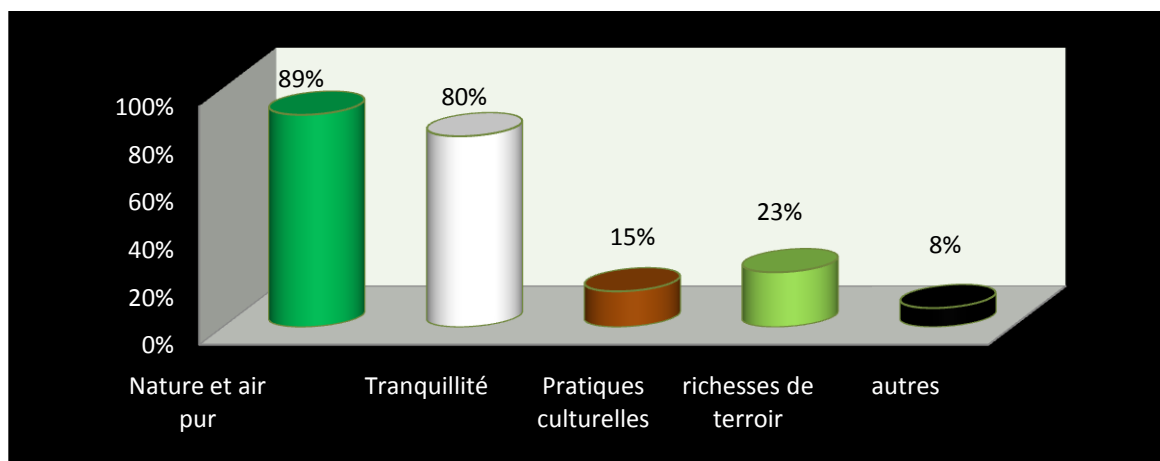
- La visite de la campagne et de la famille à des fins de loisirs et de repos tout en profitant des richesses de terroirs.
- Une forme de tourisme qui met en valeur le milieu rural et son patrimoine ;
- Se reposer au calme loin des bruits de la ville tout en profitant de l'air pur ; c'est un milieu où la nature exprime ces beautés.
- Tout type de tourisme qui se passe dans la campagne, et des petits villages dans le but de s'éloigner de la ville et faire un retour vers la nature.
- Le tourisme rural est une forme de tourisme situé en milieu rural, il concerne l'ensemble des habitants de ces terroirs et notamment les agriculteurs et les viticulteurs.

D'après ces définitions, nous remarquons que la population d'Adekar est cognitive de cette forme de tourisme et elle lui donne une grande importance, en le considérant comme l'avenir de toute la région ; c'est un vecteur de progrès et un domaine qui reste à promouvoir, ce qui est important c'est de trouver la cohérence entre le tourisme rural et le

Chapitre III : La promotion du tourisme rural à Adekar : potentialités et perspectives

développement de la localité dans le but de l'adapter à l'économie pour désenclaver la commune et fixer la population rurale.

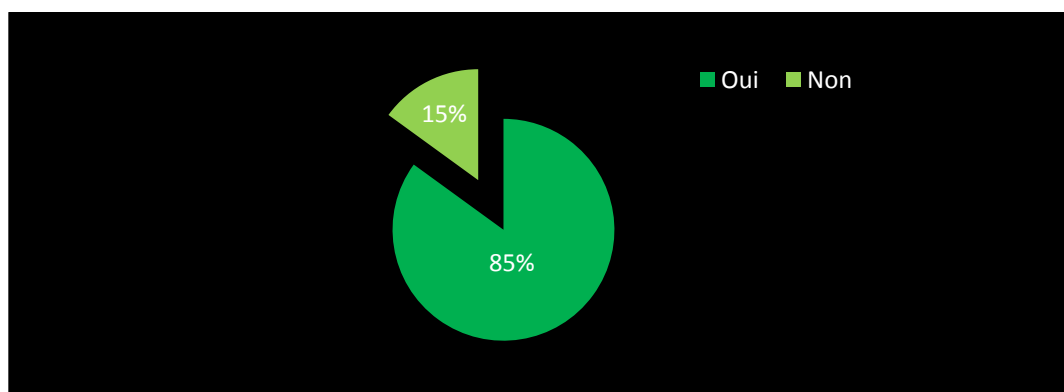
Figure N°15: Selon vous qu'est ce qui attire le plus les touristes dans le milieu rural ?



Source : Résultats de l'enquête

Selon l'enquête, 89% et 80% des échantillons interrogés pensent que le touriste est attiré par la nature et l'air pur ensuite par la tranquillité dans le milieu rural. Ce sont les deux éléments les plus abondants dans le milieu rural d'Adekar (très faible densité de population, abondance d'espaces verts, vues et paysages très relaxants...), viennent ensuite les richesses du terroir et les pratiques culturelles avec 23%, 15% et 8% pensent que le milieu rural attire les petits budgets, les amoureux de la découverte et autres...

Figure N°16: D'après vous, est ce que le milieu rural d'Adekar est une destination touristique attractive ? Expliquez pour qui ?



Source : Résultats de l'enquête

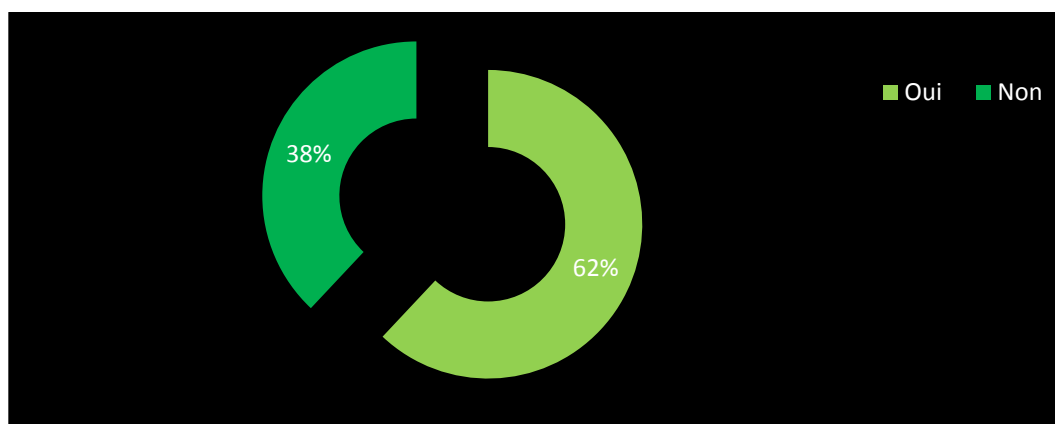
Les résultats montrent que 85% des habitants interrogés affirment que le milieu rural de leur commune est une destination touristique attractive, pour deux catégories de visiteurs :
-les touristes (curistes) au niveau de la station thermale ;

Chapitre III : La promotion du tourisme rural à Adekar : potentialités et perspectives

-les excursionnistes (randonneurs) au niveau du lac noir.

Les 15% pensent que le milieu rural n'est pas une destination attractive, cela est dû peut être aux préférences des touristes et à l'existence des autres destinations.

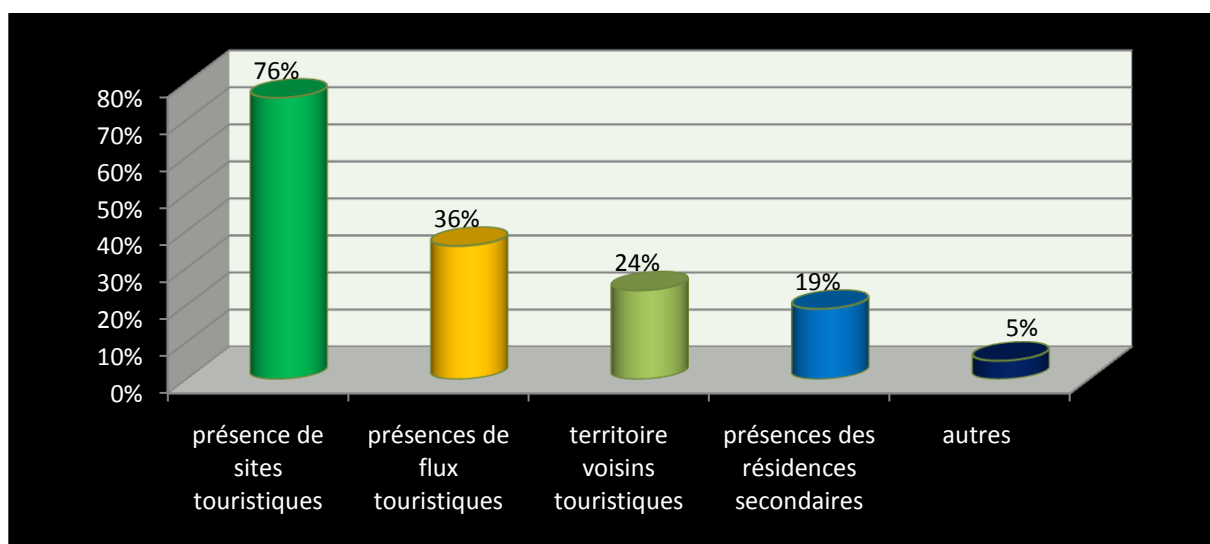
Figure N° 17: Selon vous est-ce que la région d'Adekar est apte à recevoir l'exercice du tourisme rural ? Pourquoi ?



Source : Résultats de l'enquête

Selon l'enquête, 62% de l'échantillon jugent que la commune d'Adekar est apte à recevoir l'exercice du tourisme rural et à travers cette réponse on comprend que la majeure partie des personnes ayant répondu par un oui se réfère au potentiel touristique existant. Les 38% restants ont décelé le manque de structures d'accueil qui dissuade souvent les visiteurs.

Figure N°18 : Sur quels critères jugez-vous que votre territoire est touristique ?



Source : Résultats de l'enquête

La présence des sites touristique est le critère principal sur lequel les personnes interrogées se sont référées pour juger que le territoire de leur commune est touristique avec 76%, cela démontre que les habitants d'Adekar sont conscients de la présence d'un potentiel

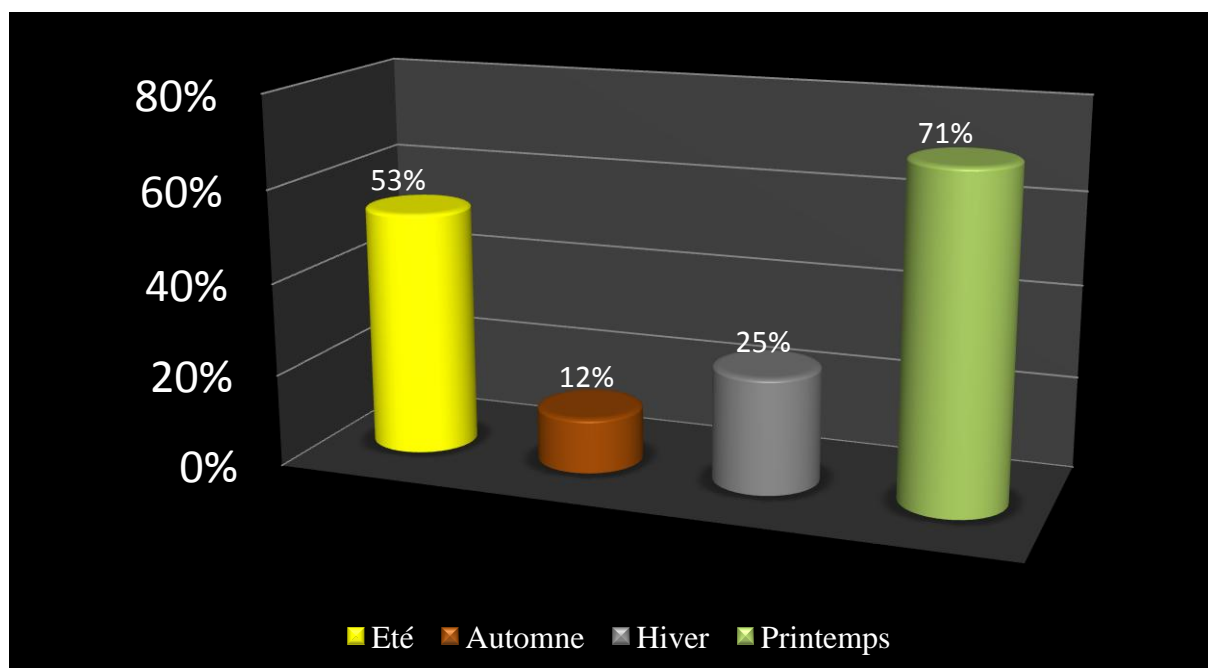
Chapitre III : La promotion du tourisme rural à Adekar : potentialités et perspectives

touristique à exploiter. Vient, en deuxième position, la présence des flux touristiques avec 36%, cela signifie que la fréquentation des sites touristiques d'Adekar est assez significative.

Nous trouverons, en troisième position, les territoires voisins touristiques, la fréquentation de la commune augmente pendant la saison estivale à cause de la situation géographique de la commune sur la RN 12 qui fait d'elle un transit entre les wilayas de Tizi-Ouzou et Bejaia.

L'existence des résidences secondaires a aussi une part importante soit 19% comme critère pour trancher que le territoire est touristique. Ces résidences sont utilisées par les propriétaires pendant les week-ends ou bien les périodes des vacances, où sont mises en disposition des touristes qui viennent séjourner régulièrement à la station thermale.

Figure N°19 : Dans quelle période de l'année pensez-vous qu'il y'a le plus de fréquentation touristique ?



Source : Résultats de l'enquête

La fréquentation touristique augmente pendant la saison d'été et de printemps selon l'échantillon interrogé ; les taux sont respectivement 71% et 53%, cela en raison de la douceur du climat et la beauté des paysages pendant ces deux saisons spécialement pendant le printemps surtout, puisque c'est la période de vacances et de congés.

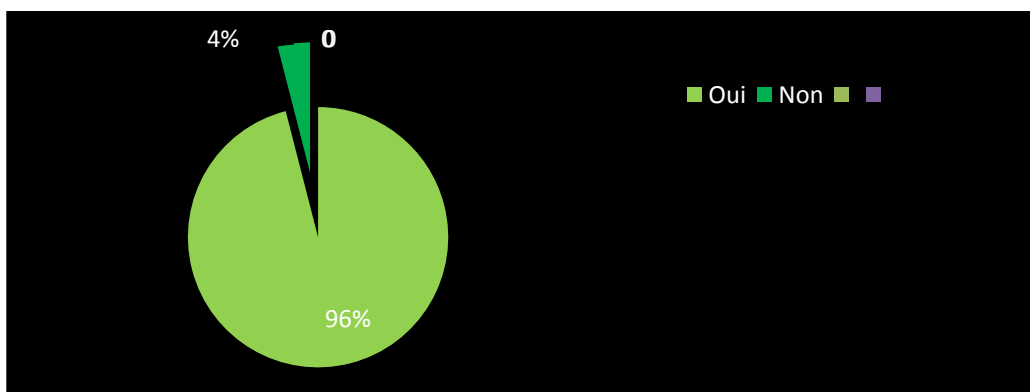
Chapitre III : La promotion du tourisme rural à Adekar : potentialités et perspectives

La fréquentation diminue selon l'échantillon pendant les saisons d'automne et d'hiver avec les taux de 25% et 12% cela est dû à la fraîcheur du climat et des chutes de neige pendant l'hiver qui cause souvent la fermeture des routes.

2.2.3. Questions concernant le développement touristique local

Dans notre travail de terrain, nous avons abordé aussi les questions liées au développement touristique local.

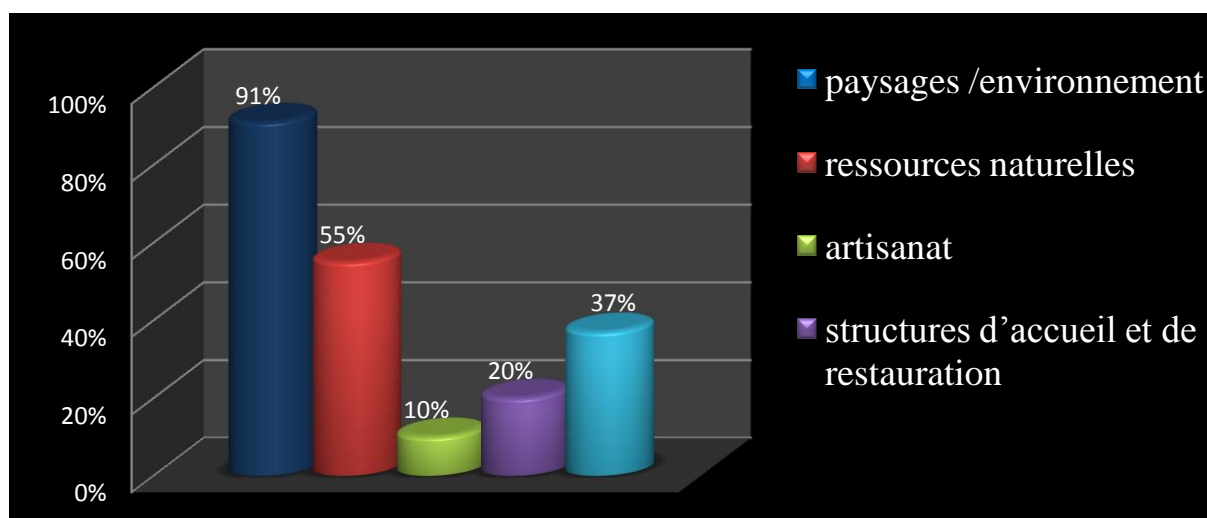
Figure N°20: Croyez-vous que l'aménagement du milieu rural peut attirer plus de visiteurs à la commune d'Adekar ? Expliquer pourquoi ?



Source : Résultats de l'enquête

La quasi-totalité de l'échantillon interrogé (96%) pense que l'aménagement du milieu rural d'Adekar va changer la donne et permettra de développer une réelle activité touristique, qui sans rien et avec le très peu de moyens arrive quand même à attirer des visiteurs, ce qui prouve qu'il y a un réel potentiel qu'il est nécessaire d'exploiter.

Figure N°21: Sur quel atout votre territoire peut-il s'appuyer pour développer le tourisme rural ?



Source : Résultats de l'enquête

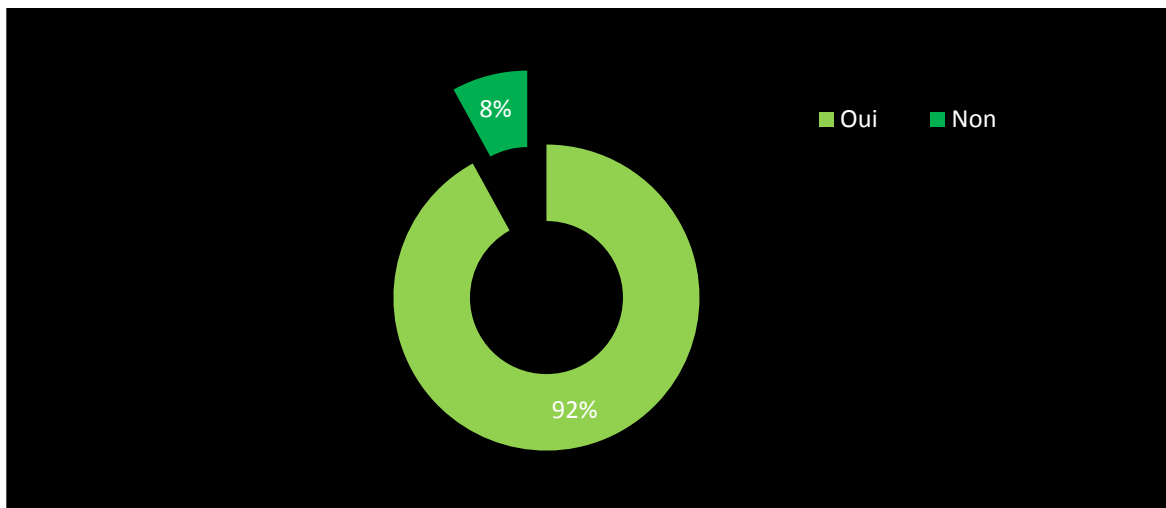
Chapitre III : La promotion du tourisme rural à Adekar : potentialités et perspectives

L'environnement et les ressources naturelles sont les principaux atouts sur lesquels s'appuient l'activité touristique selon l'échantillon avec les taux de 91% et 55%.

La présence d'associations (écologique, sociale, sportives et culturelles) est en troisième position avec le taux de 37% sûrement parce que les associations font un important travail de promotion et ont fait connaître la destination (lac noir) sur tout le territoire national.

Viennent ensuite les structures d'accueil avec un taux de 20%, la commune enregistre un réel manque en structures d'accueil et la majeure partie des établissements destinés à l'hôtellerie ne sont pas normalisés. L'artisanat est en dernière position avec 10%, c'est le maillon le plus faible et très peu développé dans la région.

Figure N°22 : Êtes-vous d'accord pour collaborer à la promotion du tourisme rural dans votre commune ? Si oui comment ?

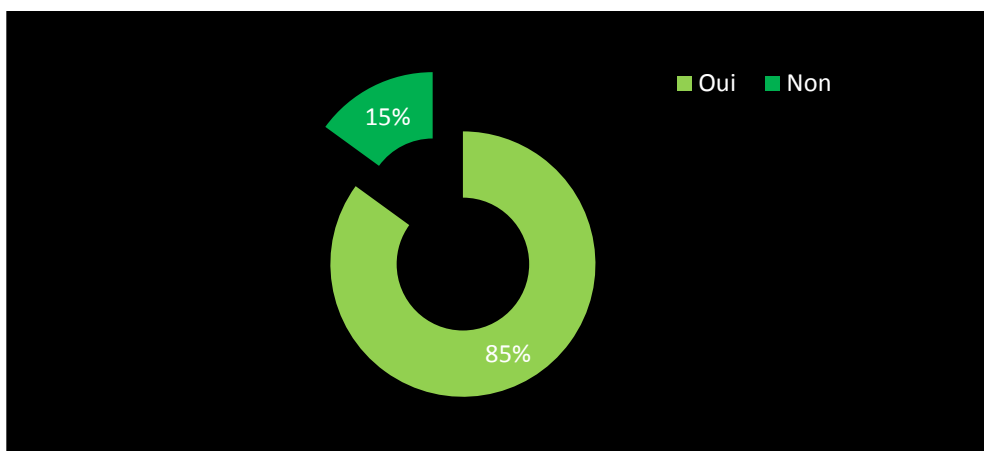


Source : Résultats de l'enquête

Presque la totalité de l'échantillon qui est de 92% se dit prêt à collaborer et à travailler en faveur du développement de l'activité touristique dans leurs localités, notamment à travers le bon accueil des visiteurs ou même le travail associatif et la participation à la promotion de leur commune à l'aide des réseaux sociaux ou autres moyens de communication... cela démontre une réelle volonté de la part de la société civile à développer l'activité économique dans leur région. Une minorité se dit ne pas vouloir développer le tourisme dans leur localité à cause des effets néfastes de ce dernier spécialement sur l'environnement et la tranquillité dans leurs villages.

Chapitre III : La promotion du tourisme rural à Adekar : potentialités et perspectives

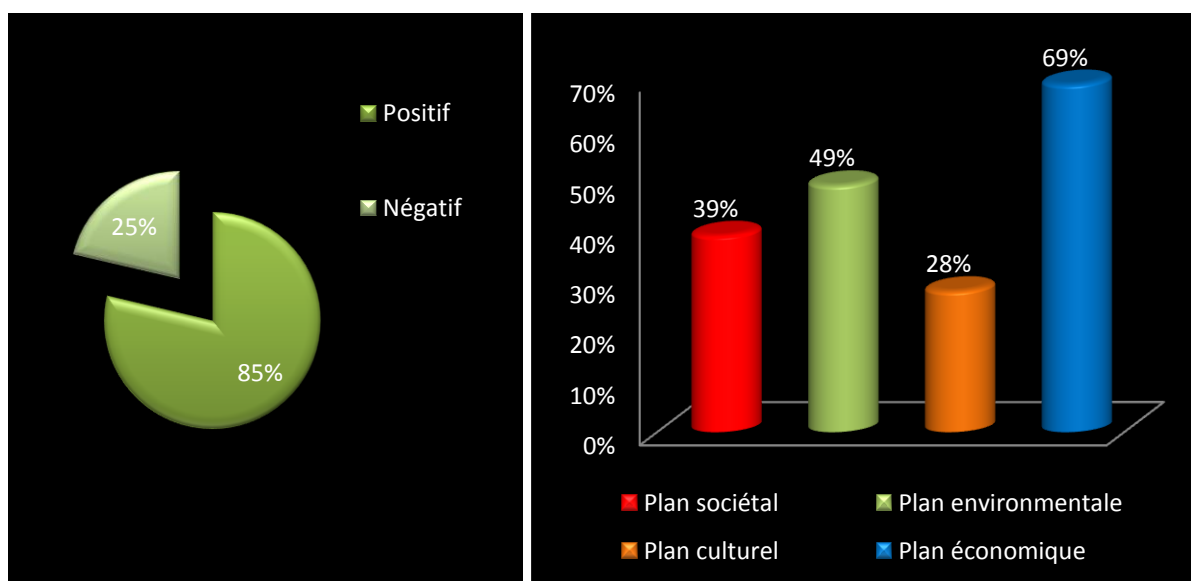
Figure N°23 : En tant qu’habitant de la région d’Adekar, pensez- vous que le développement du tourisme rural, va influencer votre mode de vie quotidien ?



Source : Résultats de l’enquête

85% des personnes interrogées pensent que le développement touristique aura une influence sur leur mode de vie quotidien.

Figure N°24: Pensez- vous que la fréquentation touristique de la commune d’Adekar, génère un impact ? Si positif, sur quels plans ? Si négatif, sur quels plans ?



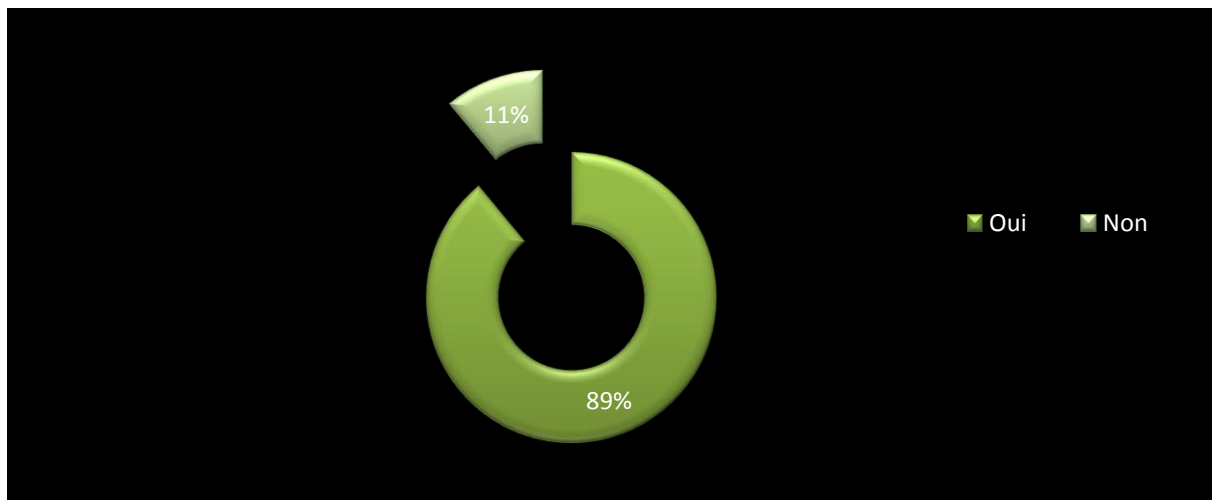
Source : Résultats de l’enquête

La fréquentation touristique génère un impact positif selon 85% des personnes interrogées principalement sur le plan économique (69%) et social (39%).

25% pensent que le tourisme génère un impact négatif notamment sur le plan environnemental soit 49% (dégradation des sites touristiques).

Chapitre III : La promotion du tourisme rural à Adekar : potentialités et perspectives

Figure N°25: Pensez-vous que le tourisme rural peut être un facteur de développement pour votre commune? De quelles manières ?



Source : Résultats de l'enquête

89% de l'échantillon interrogé affirme que le tourisme peut être un réel facteur de développement pour la commune d'Adekar, différents avis sont donnés sur la manière dont contribue le tourisme au développement. La principale en serait la création de l'emploi (direct et indirect), les effets d'entraînement qu'il engendre dans les différents secteurs (commerce, artisanat...), l'ouverture à d'autres cultures et le développement socioculturel de la population.

Les 11% jugent qu'il y a d'autres secteurs prioritaires à développer et d'abord investir dans les diverses infrastructures indispensables (la commune n'est pas encore dotée de gaz de ville, ni de CET) avant de songer au tourisme.

Chapitre III : La promotion du tourisme rural à Adekar : potentialités et perspectives

Conclusion

La commune d'Adekar a encore un long chemin à parcourir pour pouvoir mettre sur pieds son secteur touristique dont nous avons constaté la contribution minimale à l'économie de la commune ; cela est dû aux nombreuses contraintes et au manque d'infrastructures, ce qui est défavorable à un développement rapide et efficace de cette activité. Nous avons toutefois constaté une réelle volonté de la population locale à participer au développement des activités touristiques à travers notre enquête. Nous décelons d'ores et déjà plusieurs initiatives de ces derniers notamment en matière de promotion de leur territoire et en matière d'accueil chaleureux des visiteurs...

Le P/APC nous a confirmé la présence d'investisseurs intéressés à développer des entreprises touristiques sur le territoire de la commune, mais il reste encore des défis à relever notamment en matière d'infrastructures de base (réseau routier, infrastructures hydrauliques, gestion des déchets...). Il faudra aussi engager des initiatives de sensibilisations auprès de la population locale afin de mettre à disposition de ces investisseurs des assiettes foncières favorables au type d'activités qu'ils souhaitent développer.

Il est primordial de résoudre les problèmes auxquels ce secteur est confronté pour pouvoir engager des démarches concrètes afin de promouvoir le développement touristique rural, et enfin accomplir un réel développement local dans la commune d'Adekar.

CONCLUSION GENERALE

Conclusion générale

L'Algérie est un vaste pays qui dispose d'atouts touristiques importants dont un long littoral, un vaste Sahara, des massifs montagneux, des zones rurales riches en patrimoine et des monuments historiques et archéologiques.

Le secteur du tourisme en Algérie recèle d'importantes possibilités permettant de constituer un atout majeur pour l'économie nationale et une alternative économique après la baisse des recettes pétrolières mais pas seulement ; le tourisme est très indiqué pour réduire les disparités territoriales, il donne la possibilité de propulser l'économie dans les régions pauvres en ressources ; c'est d'ailleurs le but principal du SDAT 2025 qui a comme objectif de développer conjointement différents types de tourisms en fonction de la situation géographique et des ressources disponibles.

Le développement du tourisme rural serait une piste efficace qui permettrait le développement local, à travers la création d'emplois directs et indirects. Ce qui aurait des effets positifs, comme fixer les populations et contrer l'exode rural, mais aussi contribuer efficacement au développement économique en général. En donnant une bonne image de marque à la destination « Algérie » dans le monde entier, car le tourisme rural est avant tout un tourisme de découverte où l'interaction entre touristes et population locale est très importante.

La Kabylie se situe dans une zone montagneuse, elle regroupe donc plusieurs éléments, la mer Méditerranée, la montagne, la campagne, la forêt avec sa richesse faunistique et floristique... un patrimoine naturel très riche à côté d'un patrimoine culturel et historique qui fait toute l'authenticité de cette région, qui est de ce fait un véritable gisement de potentialités touristiques, laissé à l'abandon pendant des années. Cela est dû à l'insécurité (1992-2005) qui a longtemps régné dans la région, chose qui a éloigné les touristes et les investisseurs.

La commune d'Adekar se situe au cœur de la Kabylie, c'est une zone rurale qui recèle elle aussi, d'importantes potentialités touristiques, notre cas pratique nous a permis de le constater. En effet, nous avons dénombré les possibilités d'investissement quant au tourisme rural et aux ressources existantes à commencer par les paysages, sources thermales, forêt, montagne, elles sont donc nombreuses et variées.

Conclusion générale

Notre enquête de terrain nous a menés à faire le point sur :

- Les actions de l'Etat, dans ce domaine, sont très insuffisantes au regard de l'évaluation de la place de cette commune dans les plans du développement touristique de la wilaya de Béjaia;
- La contribution des investisseurs privés existe mais de façon éphémère et la population locale n'est pas assez impliquée et parfois même elle contribue à freiner le développement de l'activité touristique dans la commune ;
- Le degré de valorisation du patrimoine touristique et de sa promotion est à son stade primitif.
- Les structures d'hébergement déjà existantes ne répondent pas aux normes hôtelières et sont considérées comme des dortoirs.
- Des obstacles en tout genre empêchent le démarrage et le développement de l'activité touristique rurale sur le territoire de la commune d'Adekar et qui par conséquent entravent son développement local. Nous avons tout de même décelé une volonté de la part des autorités locales et de la société civile à développer ce secteur, et une certaine prise de conscience de son importance pour l'économie locale vu que cette commune survit grâce aux subventions de l'Etat.

Pour répondre à la problématique, nous pouvons dire que le tourisme peut en effet être un levier de développement dans les zones rurales, à condition qu'il y ait une véritable coopération entre les acteurs locaux, et une volonté de création et de développement d'une activité et une volonté de gérer les contraintes qu'elle va générer à travers la mise au point d'un programme d'aménagement efficace.

Le tourisme crée des opportunités de développement à travers, la création d'emplois direct par les investissements touristiques et indirect par les effets d'entraînement qu'il engendre, il crée aussi des contraintes sur le développement local, car l'exploitation des espaces ruraux et leur occupation génère automatiquement leur dégradation, on parle dans ce cas de la dégradation des sites et du patrimoine touristique et naturel.

Les hypothèses avancées ont été vérifiées, le développement touristique rural peut en effet être un facteur de développement local à travers l'emploi de moyens financiers, volonté des acteurs et richesses naturelles, nous avons aussi constaté que la valorisation du patrimoine est très importante dans le tourisme rural et l'insuffisance des investissements dans les infrastructures empêche l'épanouissement de l'activité touristique.

Conclusion générale

Après l'accomplissement de notre travail de recherche nous estimons que plusieurs défis restent à relever :

- Améliorer les différentes infrastructures :

- Développer le réseau routier pour faciliter l'accessibilité aux différents sites touristiques ;

- Développer les infrastructures hydriques, car c'est un élément très important sans lequel il serait impossible de développer l'activité touristique.

- Approvisionnement en gaz naturel

- Travailler pour la promotion du tourisme rural dans la commune : cela permettrait non seulement d'attirer les curieux et les aventuriers, vu le manque d'infrastructures dont souffrent les localités d'Adekar, mais cela permettrait aussi d'attirer les investisseurs qui sont sans cesse à la recherche de nouveaux endroits et espaces vierges où ils seront à l'abri de la concurrence dont ils sont victimes dans les territoires à vocation touristiques.
- Donner plus d'importance à la valorisation et à la protection du patrimoine rural sous toutes ses formes.
- Restaurer les anciens villages kabyles de la commune pour les utiliser comme des écogîtes afin de développer l'écotourisme.
- Aménager le territoire de façon à embellir la localité pour amplifier son attraction en plus de la beauté de ses espaces naturels
- Aménager des espaces de repos pour les automobilistes et les routiers pour profiter de la beauté des paysages de cette région (chose qui demande très peu de moyens et pas énormément d'espace).
- L'APC doit redoubler d'efforts pour résoudre le problème de décharges sauvages qui naturellement est un problème pour le développement touristique, mais plus grave encore c'est un problème écologique qui cause des nuisances sur la nature et l'écosystème et constitue un danger sur la santé humaine, la solution consiste à construire un CET, et initier le tri des déchets auprès de la population.

Conclusion générale

- Encourager la population locale et la diaspora à investir dans le domaine touristique, et se dépêcher de résoudre les problèmes d'oppositions qui dissuade les investisseurs privés et freinent les projets de développement.
- Collaboration des acteurs dans plusieurs domaines :

-Dans le domaine écologique : organiser des campagnes de nettoyage des sites et des villages, avec la population locale et les associations écologiques pour ensuite s'initier au tri de déchets ménagers.

-Dans le domaine agricole : à travers l'organisation de festivals visant à promouvoir les produits du terroir ou de production animale, cela aiderait à l'initiation d'un tourisme agricole (agritourisme).

-Dans le domaine culturel : organiser des manifestations culturelles tels que des festivals de musique (qui a déjà été organisé mais n'a pas connu un vrai succès faute de promotion et bonne organisation).

-Redécouvrir et revisiter les pratiques traditionnelles et ancestrales de la région pour les faire découvrir aux touristes.

-Encourager les villages à participer au concours du village le plus propre organisé cette année (2018) dans la wilaya de Bejaia.

- Organiser des campagnes de sensibilisation de l'importance du développement touristique rural où la collaboration des populations locales est très importante.
- Développer les activités artisanales à travers l'encouragement des jeunes à y faire carrière et apprendre les métiers artisanaux traditionnels (la vannerie, la poterie, la tapisserie...).

BIBLIOGRAPHIE

1. Ouvrages

ANTHEAUME B., GIRAUT F., « Le territoire est mort vive les territoires ! », IRD, Paris 2005.

BADOUIN R., « Economie rurale », Armand Colin, Paris, 1971.

BENSAHEL L., DONSIMONI L., « Le tourisme facteur de développement local », Presse Universitaire de Grenoble ; 1999.

BOTTI L., PEYPOCH N., & SOLONANDRASANA B., « Economie du tourisme », DUNOD, Paris 2013.

BRUNET R., FERRAS R. & THERY H., « Les Mots de la géographie, dictionnaire critique », Persée, 1992.

CACCOMO J.L., « Fondements d'économie du tourisme, acteurs, marchés, stratégies », De Boeck, Bruxelles 2007.

CHOAY F., « L'Allégorie du patrimoine », du Seuil, Paris, 1992.

CUVELIER P., « Anciennes et nouvelles formes de tourisme, une approche socio-économique », L'Harmattan, Paris 1998.

DEBARBIEUX B., « Tourisme et Montagne », Economica, Paris, 1995.

DU CLUZEAU C. & TOBELEM J.M., « culture, tourisme et développement, les voies d'un rapprochement », L'Harmattan, Paris, 2009.

EMANUEL K., « Tourisme passeport pour le développement ? », Economica, Paris, 1980.

GAGNON C., « L'écotourisme visité par les acteurs territoriaux : entre conservation, participation et marché », Presse de l'université du Québec, Québec, 2010.

GREFFE X., « Territoires en France, les enjeux économiques de la décentralisation », Economica, 1984.

GUERIN M., STEINLEIN P., « Le tourisme outil de revitalisation des territoires ruraux et de développement durable ? », La documentation française, Paris , 2005.

HOUEE, P., « Les politiques de développement rural - Des années de croissance au temps d'incertitude », Rennes, Economica, 1996.

HOUEE, P., « Le développement local au défi de la mondialisation », L'Harmattan, Paris. 2001. Disponible sur : <https://books.google.com>.

KRAPF K., « La consommation touristique », Persée, Paris, 1952.

LAZAREV G., ARAB M., « Développement local et communautés rurales », KARTHALA, Paris, 2002.

LORTHIOIS J., « Le diagnostic local des ressources », asdic, s.l. , .1996

PECQUEUR B., « Le développement local », Syros, Alternatives économiques, 2ème Edition, Paris, 2000.

PERROUX F., « L'économie du XXème siècle », PUF, Paris, 1964.

PHILLIPE V., « Tourisme et développement local », Belin, Paris, s .a.

TESSA A., « Economie touristique et aménagement du territoire », OPU, Alger.

TINARDS Y., « le Tourisme : Economie et management », Sciences internationales, Paris, 1994.

VELLAS F. « Tourisme mondial », Economica, Paris, 2000.

WHELAN T., « L'écotourisme, gérer l'environnement », nouveaux horizons, Paris, 2003.

2. ARTICLES DE REVUES ET AUTRES ARTICLES

BIDAULT A., « Le tourisme rural en France et en Aquitaine », CRTA, l'Aquitaine, 2008, disponible sur : <https://www.monatourisme.fr>

BOUMOULA S., « Décentralisation et développement local : contribution au réaménagement du schéma de financement des budgets publics locaux en Algérie : approche par l'analyse de l'économie publique locale ».

BRUNET R, FERRAS R et THERY H., « Les Mots de la géographie, dictionnaire critique », collection Persée, Paris, 1992.

BUREAU INTERNATIONAL DU TRAVAIL., « Favoriser le développement local dans les zones rurales grâce aux coopératives et aux autres entreprises et organisations de l'économie sociale et solidaire ».

CAIRE G, ROULLET M., « L'évolution du tourisme rural en France », séminaire international sur les jumelages et la coopération des villes dans le domaine du tourisme rural POPRAD, SLOVAQUIE, 1998.

CHIVA I., « Une politique pour le patrimoine culturel rural », Rapport au ministère de la Culture, 1994, France, disponible sur : <http://www.cs.ucy.ac.cy/~inherit/french/course/module1/heritage/rural.html>.

CHIVA I., « Sciences de l'homme et patrimoines naturels : Quelques jalons historiques et théoriques, techniques et culturels », 2008, p.p.16-39.

COURLET C., PECQUEUR B., SOULAGE B., « Industrie et dynamiques de territoires », In Revue d'économie industrielle, Vol. 64. 2ème trimestres 1993, p.p.5-15.

DUPÉ L., « Le marketing territorial, un outil pertinent pour le développement local touristique et culturel », Mémoire de Master en Sciences économiques, Paris, 2008 .

GEO TOURISME, « Le tourisme religieux en France, en Europe et dans le monde », In Revue de géographie , disponible sur : <http://geotourweb.com/nouvelle> page 133.htm

JEGOU A., « Les géographes Français face au DD », in l'information géographique n°71, 2007.

JOHANNA M, LABROUDI A, BIZET J, MBAYE B, CHUPE M ; « Le tourisme, un levier pour le développement local? » ; Université de Versailles ST-Quentin-En-Yvelines.

KAHN R., « La dimension culturelle de développement territorial », In Revue d'économie régionale et urbaine, 2010 .

KHERRDJAMIL B., « Territoire, mondialisation et redéveloppement », In Revue d'économie régionale et urbaine RERU , n°2, 1999, p.p.260-269.

ORGANISATION MONDIALE DE TOURISME, PROGRAMME DES NATIONS UNIES POUR LE DEVELOPPEMENT, « Stratégie de développement du tourisme rural » ; Etude préparée pour le Ministère de l'Economie, des Finances, de la Privatisation et du Tourisme, Madrid, Mars 2002, Extraits de l'entretien avec Henri GROLLEAU, Secrétaire Général de « Tourisme en Espace Rural », Revue Valeurs Vertes, n°9, juin-septembre 1994. Disponible sur <http://media.unwto.org/fr/content/comprendre-le-tourisme-glossaire-de-base>, consulté le 29/04/2018.

ORGANISATION DE COOPERATION ET DE DEVELOPPEMENT ECONOMIQUE, « Les stratégies de tourisme et de développement rural », Paris, 1994, disponible sur <http://www.oecd.org/officialdocuments/publicdisplaydocumentpdf>.

ORGANISATION DE COOPERATION ET DE DEVELOPPEMENT ECONOMIQUE, « Réussir le changement : entrepreneuriat et initiatives locales », Paris, 1990.

ORGANISATION DES NATIONS UNIES, « Rapport de la Commission mondiale sur l'environnement et le développement (Rapport Brundtland H.) », 1987

REGOLI F, STRUGUT A, « Le tourisme rural en Europe de l'Est : un levier du développement local ? », In GREP, N°217, 2013, p.p.195-206. Disponible sur <https://www.cairn.info/revue-pour-2013-1.htm>.

PETREA R, PETREA D., « Tourisme rural », Presse Universitaire de Cluj, Cluj-Napoca, 2001.

SCHOMAKER B. M ; « Tourisme et développement territorial » ; Université de Liège, 9 septembre 2013.

SMATI A., « Nature de développement local et rôle des collectivités locales dans son financement », centre universitaire de Souk-Ahras, Recherches économiques et managériale N°5 / juin 2008, p.p.80-86.

SOMMET DE MONTREAL, « Document sur le développement local », septembre 2002.

SOMMET MONDIAL DE L'ECOTOURISME, « déclaration de QUEBEC sur l'écotourisme », QUEBEC, 2002.

TESSON F., cours introduction au développement local L2, L3, l'université de Pau et des Pays de l'Adour, 2002.

TORRENTE P, BARTHE L, BESSIERE J, GODARD P, « Mise en place d'outils et méthodes pour une structuration du tourisme dans un territoire », ERIT, 29 janvier 2004.

VERNIERES M., « La contribution du patrimoine au développement local : enjeux et limites de sa mesure », Colloque La mesure du développement, CES-Université de Paris 1, 2012.

VIC OZOUF- MARIGNIER M, « Extrait de l'article intitulé : le territoire, la géographie et les sciences sociales : aperçus historiques et épistémologiques », Presse Universitaire Rennes, Rennes 2009.

VOUILLAMOZ, E, « Tourisme rural en Valais », Ecole suisse de tourisme, Sierre, 1990.

WORMS J.P., « La démocratisation et la territorialisation de la fonction entrepreneuriale », revue correspondance multiple, N°276, Mars 1987.

3. THESES ET MEMOIRES

AIT MAKHLOUF L. ; « Essai d'analyse de l'impact du tourisme sur le développement local : cas de la commune de Bejaia » Mémoire de Master, Université de Bejaia, 2014/2015.

AKROUM E, « Perspectives de développement éco touristique au parc national d'ELKALA, Mémoire de Magister en Aménagement Urbain, Université Badji Mokhtar, Annaba, 2014.

BORGEAT V., « Le tourisme rural, les problèmes de l'hébergement en Valais », Mémoire de Licence en Géographie, Université de LAUSANNE, 2000.

HAROUAT F.Z., « Comment promouvoir le tourisme en Algérie », Mémoire de Magister, Université de Tlemcen, 2012.

IBANESCU B., « Les conditions de la mise en tourisme d'un espace rural périphérique de l'Union européenne : la province de Moldavie en Roumanie. Thèse de Doctorat en Géographie. Université Michel de Montaigne - Bordeaux III, 2012.

IDIR M.S, « Valorisation du patrimoine, tourisme et développement territorial en Algérie : cas des régions de Bejaïa en Kabylie et de Djanet dans le Tassili n'Ajjer », Thèse de Doctorat en Sciences Economiques, Université de Grenoble, 2006.

KORSO FECIANE F. ; « Le tourisme rural Vecteur de développement local, cas de la région de Beni-Snous », Mémoire de Master en Architecteur, Université Abou BEKR BELKAID de Tlemcen ; 2016.

MEKATI H. ; « Dans quelle mesure le tourisme en zone de montagne peut-il contribuer au développement local de la Kabylie ? »Mémoire de Master en Economie, Université Mouloud MAMMARI, Tizi-Ouzou, 2013.

MEYER-SANTSCHI G., « Le tourisme rural en Suisse romande », Mémoire de Master en Géographie, Université de Neuchâtel, Neuchâtel, 1986.

NEHAL A. ; « Le tourisme de montagne peut-être un outil de développement local : cas région de Djurdjura » ; Mémoire de Master en Gestion, Université de Bejaia; 22/ juin / 2015.

TESSA A., « La zone d'expansion touristique outil d'aménagement du territoire et méthode d'analyse spatiale », Thèse de Magister en Economie, Université de Mouloud MAAMMARI, Tizi-Ouzou, 1999.

TITOUCHE R., « L'impact des envois de fonds des émigrés sur le développement local : cas de Larbaa Nath Irathen », Mémoire de Magister en Economie, Université de Bejaia, juin 2009

ZEGGANE K., « Offre touristique en Algérie, cas de la Wilaya de Tizi-Ouzou », Thèse de Magister en Economie, Université Mouloud MAMMARI, 1999.

3. SITES INTERNET

www.memoireonline.com

www.wikimemoires.com

www.kookooning.com

www.projet-tourisme.com

www.thalasso.ooreka.fr

ANNEXES

Annexe N°1 : RECAPITULATION DE L'ACTIVITE HOTELIERE
ANNEE 2017 DANS LA WILAYA DE BEJAIA

Mois	La Fréquentation			
	Nationaux		Etrangers	
	Arrivées	Nuitées	Arrivées	Nuitées
Janvier	14968	19752	516	1508
Février	15433	19868	577	1790
Mars	19295	25616	1549	3340
Avril	19161	25922	908	2721
Mai	17989	24806	1397	2873
Juin	4444	6746	606	2004
Juillet	25586	34881	1039	1493
Août	31961	84794	795	2059
Septembre	18357	24087	1281	3503
Octobre	16023	21025	784	2367
Novembre	13135	17743	1188	2993
Décembre	15679	19231	940	1909
TOTAL	211986	324471	11580	28560

Source : direction du tourisme et de l'artisanat de Bejaia

Annexe N°2 : liste des espèces florale peuplant la forêt d'Adekar

Nom des espèces d'arbres	Nom scientifique	Description
Merisier	Prunus Avium	un grand arbre à fût droit et cylindrique, à croissance très rapide, qui atteint 15 à 25 m de haut et 0,60 m de diamètre. Il vit environ 100 ans et est très exigeant en lumière. Les feuilles sont elliptiques, alternes, <i>dentées</i> . Le pétiole de 2-7 cm de long, Ses fleurs blanches pédonculées sont disposées en petits <i>bouquets latéraux</i> . Les fruits de merisier sont de la même couleur rouge foncé. Mûrs, ils ont une chair sucrée mais qui peut être amère, sans être acide.
Chêne liège	Quercus Suber	Un arbre qui peut vivre 150 à 200 ans et peut atteindre 20 à 25 m de haut. Les feuilles, petites (de 3 à 5 cm), alternes, coriaces, ovales-oblongues, sont bordées de dents épineuses et cotonneuses sur leur face inférieure, et persistent sur l'arbre pendant deux à trois ans. Les glands oblongs, enveloppés sur la moitié de leur longueur par les cupules, sont réunis par deux sur des pédoncules courts et renflés.
Chêne vert	Quercus Ilex	C'est un arbre de 5 à 20 mètres de haut, ovale, arrondi, à tronc contourné et à enracinement pivotant. Son feuillage est persistant. Il a une longévité de 200 à 2 000 ans. Il fait partie des plantes monoïques. Il est pollinisé spécifiquement par les insectes mais les fruits sont dispersés par de nombreux autres animaux
Cèdre	Cedrus	Les cèdres sont de grands

		<p>arbres, de 25 à 50 m de haut, Les branches sont très étalées à l'horizontale. Les feuilles sont des aiguilles persistantes, courtes de 2 à 4 cm, un peu piquantes, mais plus longues (3 à 6 cm). Les cônes femelles, ovoïdes oblongs, de 6 à 11 cm de long sur 4 à 6 cm de diamètre, sont dressés et les écailles minces se détachent avant la chute du cône. Les graines triangulaires sont ailées..Les cèdres peuvent vivre plus de 2 000 ans ; cependant les plus anciens actuellement sont âgés d'environ 1 000 ans.</p>
Sapin de Numidie	Abies Numidica	<p>C'est un arbre au port pyramidal devenant conique avec les années, arbre atteignant 20m de haut, branches verticillées, étalées horizontalement. Cônes oblongs cylindriques de 13 à 20cm de long, C'est un conifère dense donc très branchu. Le tronc est droit recouvert d'une écorce gris rose pâle à orange se fissurant avec l'âge.</p>
Chêne Zeen	Quercus Canariensis	<p>C'est un arbre de taille moyenne à feuilles caduques à semi-persistantes atteignant 20 à 30 m de hauteur avec un tronc supérieur à 1,5 m de diamètre. Les feuilles mesurent 10 à 15 cm en longueur et 6 à 8 cm en largeur, avec 6 à 12 paires de lobes peu profonds. Le fruit est un gland mesurant 2,5 cm en longueur et 2 cm en largeur, dans une cupule peu profonde.</p>
Houx	Ilex Aquifolium	<p>est un arbuste à croissance très lente, à port buissonneux, dont la taille adulte est généralement de 4</p>

		à 6 mètres. Le houx peut vivre jusqu'à 300 ans et au-delà. L'écorce, Ses feuilles alternes, simples, ont un pétiole court (10 à 15 mm) et un limbe foncé de 5 à 7 cm de long, de forme générale ovale.
Châtaignier	Castanea Sativa	Un arbre majestueux, puissant et à grand développement, pouvant atteindre 30 mètres de hauteur. Ses feuilles caduques sont alternes, longues d'une vingtaine de centimètres, pétiolées, coriaces et à grosses dents pointues. Ses fruits sont formés d'une bogue aux très nombreuses épines souples et qui renferme deux à trois châtaignes.
Pin Coulter	Pinus Coulteri	un arbre à feuilles persistantes qui peut atteindre une hauteur de 25 m, et 1 m de diamètre. Il vit sur les versants secs et rocheux des montagnes. Il a un port largement étalé, mais plutôt conique chez les jeunes sujets. Ses branches sont souvent ascendantes. Ses rameaux brun-violet sont robustes.
Cyprès	cupressus	des arbres ou des arbustes buissonnants, sempervirents, pouvant atteindre une hauteur de 5 à 40 mètres. Ses racines sont lignifiées, ce qui lui permet de rester stable malgré. Les feuilles sont en forme d'écailles triangulaires de 2 à 6 mm de long, disposées par paires opposées-décussées recouvrant totalement les rameaux.

Source : la direction des forêts Adekar

Annexe N°3 : Liste des espèces animales peuplant la forêt d'Akfadou

Tableau N°1 : Liste de quelques espèces d'oiseaux sédentaires et leurs régimes alimentaires vivant dans la forêt d'Akfadou

NOM COMMUN	NOM SCIENTIFIQUE	REGIME ALIMENTAIRE
Epervier d'Europe	Accipiter nisus linné	Comivore
Buse féroce	Butéo rufinus	Comivore
Faucon crécerelle	Falco tinnunculus linné	Comivore
Perdrix gamora	Alectoris barbara	Comivore
Pigeon ramier	Columba palambus	Comivore
Chouette chevêche	Athène nocture linné noctura	Comivore
Chouette hulotte	Strix aluco linné	Comivore
Pic vert	Picus viridus malherbe	Insectivore
Pic épeiche	Dendrocopus major linné	Insectivore
Pic épeichette	Dendrocopus major linné	Insectivore
Torcol fourmilier	Jynx torquilla linné	Insectivore
Lulu alouette	Lullula arborea linné	Insectivore
Alouette des champs	Alanda arveusis linné arvensis	Polyphage
Cochevis huppe	Galérída cristata linné	Granivore
Hirondelle de rochers	Hirundo rupestris scopoli	Insectivore
Bergeronnette grise	Matacilla alba linné	Insectivore
Bulbul des jardins	Pyconotus barbatus	Polyphage
Pie grièche grise	Lanius excubiter linné	Insectivore
Fauvette à tête noire	Sylvia à tricapilla linné	Insectivore
Fauvette pitchou	Sylvia undata	Insectivore
Pouillot véloce	Phylloscopus collybita viellot	Insectivore
Roitelet triple bandeau	Regulus tgnilcapillus	Insectivore
Traquet pâtre	Saxicola torquata linné	Insectivore
Rubiette de moussier	Phoenicurus moussieri	Insectivore
Rouge gorge	Erithacurus rebecula linné	Polyphage
Merle noir	Turdus meruda linné	Polyphage

Source : Direction des forêts Adekar

Tableau N°2 : Les reptiles

Nom commun	Nom scientifique
Le lézard vert	lacerta oiridis
Vipère aspie	Vipera aspis
Couleuvre à collier	Watrix natrix
Couleuvre à lisse	Corconella austriaca
Salamandre	Salamandra

Source : Direction des forêts Adekar

Tableau N°3 : la faune d'eau douce

Nom commun	Nom scientifique
Crapaud	Buffo mauritanious
Crapaud	Buffo-buffo
Grenouille verte	-
Scorpion jaunatre	-
Rainette	Hyla arboréa
Crabe	Carcinus noeras

Source : Direction des forêts Adekar

Tableau n°4 : Liste des espèces d'animaux et leur régime alimentaire

NOM	NOM SCIENTIFIQUE	BIOTOPE	ALIMENTATION
Singe Magot	Macaca Sylverus	Région boisée haute altitude	Bulbe et jeunes pousses et glandes
Sanglier	Sus scrofa	Zone boisée hautes altitude	Cultures, insectes petites rongeurs et œufs
Lièvre	Lépus capensis	Prairies, zones de cultures et les zones boisées	Cultures et herbes
Lapin de Garenne	Oxyctalzus cuniculus	Zone de cultures basse altitude	Cultures et herbe
Belette	Mustela numidica	Broussaille, zones rocailleuses, zones de culture et jardins	Rongeurs (souris, mulot sylvestre et grenouille
Mangouste	Ichneumon	Milieu humide	Petits mammifères, oiseaux, reptiles, insectes
Genette	Genetta-genette	Haute montagne à couvert végétale dense	Rongeurs, oiseaux, lézards, grenouilles, œufs, insectes, fruits
Lérot	El omys gercinus	Terrain rocheux, zones cultivées et forets	Graines et fruits
Rat Rayé	Lemiscomys barabarus	Zones cultivées	Plantes maraîchères
Mulots Sylvestre	Apodemus sylvaticus	Maquis et prés des habitations rurales et milieu forestier	Vit de foret et de plantes maraîchères
Hérisson	Erinaceus alirus	Broussailles, buissons et dans les milieux cultivés	Insectes et feuilles
Chacal	Canis aureus	Foret, maquis dans les zones découvertes hautes montagnes	Rongeurs, oiseaux, léza
Porc Epic	Hystrix cristata	Pentes rocheuses herbassées mais non loin des zones cultivées	Racines, graines et fruits
Chat Sauvage	Felix libyca	Bois, maquis et montagne	Petit et grands rongeurs et oiseaux
Renard	Vulpes vulpes	Tous les biotopes	Très varié (surtout oiseaux)
Singe Magot	Macaca Sylverus	Région boisée haute altitude	Bulbe et jeunes pousses et glandes
Sanglier	Sus scrofa	Zone boisée hautes altitude	Cultures, insectes petites rongeurs et œufs
Lièvre	Lépus capensis	Prairies, zones de cultures et les zones boisées	Cultures et herbes
Lapin de Garenne	Oxyctalzus cuniculus	Zone de cultures basse altitude	Cultures et herbe
Belette	Mustela numidica	Broussaille, zones rocailleuses, zones de culture et jardins	Rongeurs (souris, mulot sylvestre et ¹¹³ grenouille

Mangouste	Ichneumon	Milieu humide	Petits mammifères, oiseaux, reptiles, insectes
Genette	Genetta-genetta	Haute montagne à couvert végétale dense	Rongeurs, oiseaux, lézards, grenouilles, œufs, insectes, fruits
Lérot	El omys gercinus	Terrain rocheux, zones cultivées et forêts	Graines et fruits
Rat Rayé	Lemiscomys barabarus	Zones cultivées	Plantes maraîchères
Mulots Sylvestre	Apodemus sylvaticus	Maquis et prés des habitations rurales et milieu forestier	Vit de forêt et de plantes maraîchères
Hérisson	Erinaceus algirus	Broussailles, buissons et dans les milieux cultivés	Insectes et feuilles
Chacal	Canis aureus	Forêt, maquis dans les zones découvertes hautes montagnes	Rongeurs, oiseaux, léza
Porc Epic	Hystrix cristata	Pentes rocheuses herbacées mais non loin des zones cultivées	Racines, graines et fruits
Chat Sauvage	Felix libyca	Bois, maquis et montagne	Petit et grands rongeurs et oiseaux
Renard	Vulpes vulpes	Tous les biotopes	Très varié (surtout oiseaux)

Source : Direction des forêts Adekar

Annexe N°4 : Entretien avec le P/APC d'Adekar

-Quelle est votre estimation pour le patrimoine touristique de votre commune ? Et que faites vous pour le valoriser ?

La commune possède un patrimoine touristique très riche, je pense que vous avez tous entendu parler du " Lac Noir" ou encore du bain thermal d'Assif el Hammam dont est célèbre la commune, nous avons aussi d'anciens villages notamment dans la localité de Kebouche, les ruines romaines et d'autres encore ... Malheureusement tout ce potentiel touristique n'est pas vraiment rentable pour la commune.

Nous sommes entrain de valoriser ces sites, nous pensons qu'il est important de les mettre en avant et de les faire connaître au grand public, cette politique a pour but d'attirer les investisseurs et rendre ces sites plus lucratifs.

-Certains sites ne nécessitent pas d'énormes moyens, comme le Lac Noir qui attire les randonneurs et les aventuriers qui peuvent camper sur place, ou se rendre dans des auberges ou des motels....

De l'autre côté, nous avons les sources thermales qui nécessitent d'importants moyens financiers pour pouvoir les normaliser et les développer, c'est pour cela qu'une étude a été lancée en 2012 et finalisée pour la construction d'une station thermale possédant toutes les commodités à la place de l'ancien bain, il sera doté de Hammam, douches, sauna, chambres de repos... etc. Une fois la construction achevée l'ancienne bâtisse sera détruite pour laisser place à un parking automobile, les travaux débiteront en cours de cette année.

A côté de ce bain thermal nous avons dégagé 3 assiettes dont deux d'une superficie de 600m² destinées pour la construction d'hôtels 3 étoiles, et une troisième plus large sera consacrée à la construction de bungalows.

-Avez-vous de bonnes relations avec les associations et quel est le rôle que jouent ces dernières dans la promotion du tourisme dans votre commune ?

C'est sûr que nous entretenons de bonnes relations avec les associations, et heureusement, car ces dernières nous aident beaucoup et travaillent énormément sur la promotion du tourisme dans notre commune ; prenons l'exemple du lac noir, ce sont les associations qui ont fait une démarche pour faire connaître cet endroit en organisant en 2014 et en 2015 des randonnées et en postant des photos sur les réseaux sociaux ; cette action était le précurseur des multiples visites vers cet endroit, actuellement nous enregistrons jusqu'à 3000 visiteurs pendant les week-ends.

-Quelles difficultés rencontrez-vous pour développer l'activité touristique dans votre commune, et pourquoi les investissements dans le domaine touristique sont rares ?

Nous rencontrons plusieurs difficultés pour le développement de l'activité touristique au niveau de notre commune celles que je considère plus contraignantes sont :

-L'accessibilité aux sites touristiques, les routes sont très mal en point, comme le chemin communal qui mène vers le lac noir et la forêt d'Akfadou, il appartient à la direction des travaux public de le revêtir et de le remettre en état mais vu le peu d'importance accordé à ce chemin communal cela tarde à se faire, nous avons plusieurs fois essayé de le réparer avec nos propre moyens et en organisant un travail de volontariat mais ce dernier se dégrade après chaque intempérie. Je veux juste signaler que les forêts d'Adekar s'opposent au revêtement de cette route vu les dégâts que causent les randonneurs et les visiteurs à l'environnement et à la biosphère.

-Nous avons aussi un énorme problème de gestion de déchets, il n'existe pas de CET et la majorité des décharges échappent complètement à notre contrôle, cela entraîne évidemment des problèmes environnementaux et dégrade les paysages naturels dont jouit notre commune.

-Les investisseurs sont confrontés aux problèmes administratifs et après avoir réalisé le parcours du combattant avec cette dernière il se retrouve confronté à un autre problème cette fois ci avec la population locale qui s'oppose à la réalisation des projets, l'investisseur trouve des difficultés à décrocher une assiette pour son projet, malheureusement ces contraintes dissuadent les investisseurs les plus déterminés.

-Le concours du village le plus propre organisé chaque année dans la wilaya de Tizi-Ouzou a permis la promotion du tourisme rural et solidaire dans plusieurs villages, avez-vous songé à adopter cette expérience chez vous dans vos villages, vu que les deux wilayas se situent en Kabylie et que l'organisation villageoise est la même ?

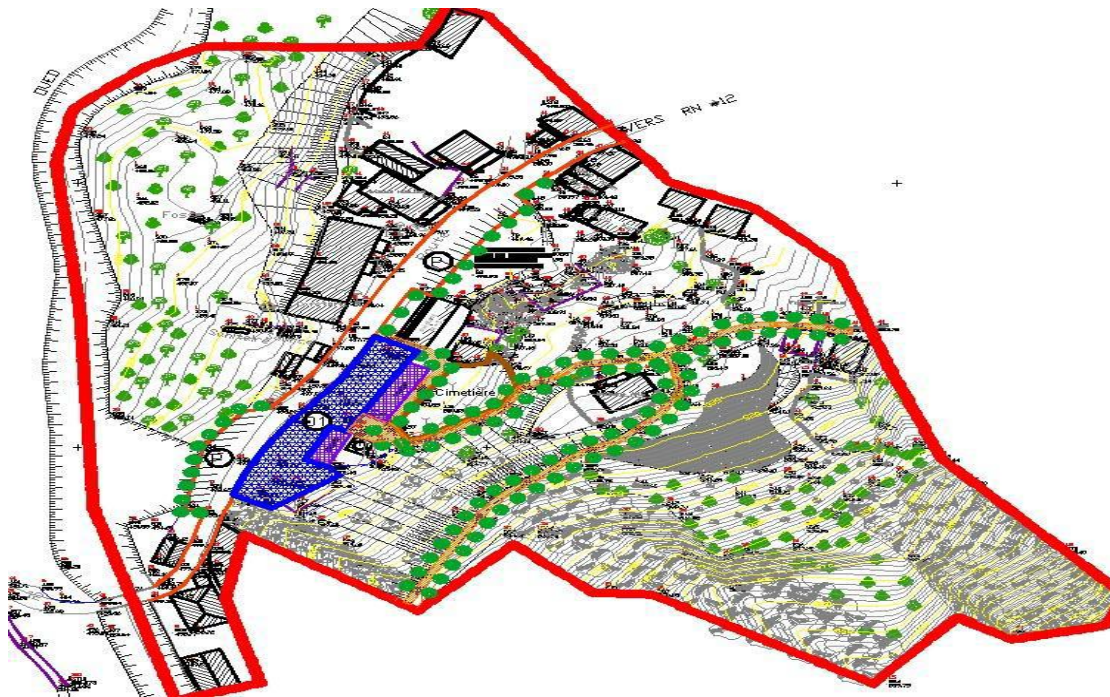
Oui, nous avons entendu parler de ce concours qui a très bien réussi dans la wilaya de Tizi-Ouzou, et la bonne nouvelle c'est que la première édition sera organisée dans la wilaya de Bejaia cette année ; dans notre commune nous avons le village de Tazrout qui se prépare à y participer, ils ont organisé une sortie vers le village Tiferdoud pour prendre exemple sur leur organisation et leurs démarches qui leur ont permis de remporter le premier prix. Ce concours a aidé à la promotion du tourisme rural dans la wilaya de Tizi-Ouzou nous espérons qu'il sera de même dans notre wilaya.

Annexe N°5: Composition et caractéristique de la source thermale Kiria


Désignation de la source	Commune	Débit	Température	Caractéristiques thérapeutiques
KIRIA	ADEKAR	1,6 L/S	42 C°	<p>Affections :</p> <p style="text-align: center;"><u>Affections principales :</u></p> <ul style="list-style-type: none"> -Artériopathie oblitérante -Hypertension artérielle -Hypoderme, Ulcère de jambes -inflammation chronique, <p>Allergie pelvienn</p> <p style="text-align: center;"><u>Affections secondaires :</u></p> <ul style="list-style-type: none"> -Infection urinaire, Lithiase urinaire -Affection de l'estomac (gastrite), Foie -Affection intestinales

Source : Direction du Tourisme et de l'artisanat de Bejaia

Figure N°6 : la carte du projet d'aménagement de la station thermale



LEGENDE

-  LIMITE DE L'AIRE D'ETUDE
-  BATI EXISTANT
-  SENTIER EXISTANT
-  T
-  ROUTE, PISTE
-  TALUS
-  Arbres .Végétation
-  CLÔTURE
-  CIMETIÈRE
-  QUED SECONDAIRE D'ACIF EL HAMMAM
-  HAMMAM PROJETE
-  MOSQUEES A REHABILITER

Annexe N°7 : Programme d'aménagement de la station thermale et l'emploi qu'elle génère

Le programme d'équipements proposé abritera les fonctions principales suivantes : service, exposition, échange, hébergement et loisirs.

Il se résume dans le tableau suivant :

Tableau N°1 : programme spatial d'aménagement

Programmes		
	désignation	superficie
1	Hamam traditionnel	480 m ²
2	Mosquée projetée	250m ²
3	Centre thermal	600 m ²
4	Hôtel 2*	390 m ²
5	Hôtel 3* / avec unité de soin et de remise en forme	730 m ²
6	Maisons d'hôtes	940m ²
7	Hôtel belvédère 2*	350m ²
8	Espace d'accueil et d'orientation	260m ²
9	Théâtre (espace public de jonction entre les entités)	800m ²
10	parkings	50places
11	Terrasse belvédère	280m ²
12	Aire de jeux pour enfants	900m ²
13	Terrains de sport combiné	1500m ²
14	Centre commercial et d'exposition	300m ²
15	Digue de protection contre les éboulements	/
16	Espace vert (reboisement) avec chemins et sentiers pédestre pour assurer la promenade	1.5Ha
17	Protection des berges de l'oued	/
18	Aire de stationnement des bus et minibus	6places
19	boutiques	5*35m ²

Source : Direction du Tourisme et de l'artisanat de Bejaia

Tableau N°3 : Programme d'hébergement

Désignation	Superficie m ²
Chambres	24m ² en moyenne* 15ch 360
Réception, WC, réservation téléphone, bagages	50
Entrée pour personnel, service, vestiaire	60
Couloirs escaliers	80
Gestion	25
Restaurant	100
Cafétérias avec comptoir	80
Salon	80
Toilettes	30
Boutiques	60
Locaux annexes	20
Soins/massages	80
Sauna	80
Pièces pour le personnel, comptabilité, contrôle, concierge	50
Cantines employés, WC, vestiaires	60
Surface de circulation	60
Cuisines réserves	80
Buanderie, lingerie	80
Autres réserves générales	30
Ateliers, entretien	30
Total	1495

Source : Direction du tourisme et de l'artisanat de Bejaia

Annexe N°8 : Questionnaire adressé à un échantillon d'habitants de la commune d'Adekar

La finalisation de nos études en **Master Développement local, tourisme et valorisation du patrimoine**, suscite la réalisation d'un mémoire de fin d'étude intitulé « promotion du tourisme rural en Kabylie : illustration à travers le cas d'Adekar ».

Nous vous prions de bien répondre aux questions suivantes et nous vous garantissons l'anonymat ainsi que vos réponses seront utilisées dans le cadre de la recherche scientifique. Nous vous remercions par avance de votre précieuse aide pour la réalisation de notre travail.

1. Identification:

- 1) Sexe : Masculin Féminin
- 2) Age : a) [15-25] b) [25-35] c) Plus de 35
- 3) Niveau d'instruction :
- a) Moyen b) Secondaire c) Universitaire
- Autre.....
-
- 4) Lieu de résidence :
- a) Permanent b) Secondaire

2. Questions concernant le territoire et le tourisme rural

5) Selon vous, à quoi se réfère un territoire rural ? (Cochez un ou plusieurs champs)

- a) Agriculture b) Paysage naturel c) Retour à l'authenticité

6) Quels sont les principaux types d'activités sur votre territoire ? Cochez un ou plusieurs champs

- a) industrie b) service c) agriculture d) artisanat
- e) tourisme

7) Connaissez-vous le tourisme rural ?

- a) Oui b) Non

Si oui, que signifie-t-il ?

.....
.....
.....
8) Selon vous qu'est ce qui attire le plus les touristes dans le milieu rural ? (Cochez un ou plusieurs champs)

- a) Nature et air pur b) Tranquillité
c) Pratiques culturelles d) richesses du terroir

Autre.....
.....
.....

9) D'après vous, est ce que le milieu rural d'Adekar est une destination touristique attractive ?

- a) Oui b) Non
Expliquez pour qui ?

.....
.....
.....

10) Selon vous est-ce que la région d'Adekar est apte à recevoir l'exercice du tourisme rural ?

- a) Oui b) Non
Pourquoi ?

.....
.....
.....

11) Sur quels critères jugez-vous que votre territoire est touristique ?

- a) présence de sites touristiques
b) présence des flux touristiques
c) territoires voisins touristiques
d) présence des résidences secondaires
e) Autres

.....
.....
.....

12) Dans quelle période de l'année pensez-vous qu'il y'a le plus de fréquentation touristique ?

a) Hiver

b) Printemps

c) Eté

d) Automne

3) Questions concernant le développement touristique local

13) Croyez-vous que l'aménagement du milieu rural peut attirer plus de visiteurs à la commune d'Adekar ?

a) Oui

b) Non

Expliquez pourquoi ?

.....
.....
.....

14) Sur quel atout votre territoire peut-il s'appuyer pour développer le tourisme rural ?

a) paysages / environnement

b) ressources naturelles

c) patrimoine / artisanat

d) structures d'accueil et de restauration

e) présence d'associations

15) Êtes-vous d'accord pour collaborer à la promotion du tourisme rural dans votre commune ?

a) Oui

b) Non

Si oui comment ?

.....
.....
.....

Pourquoi ?

.....
.....
.....

16) En tant qu'habitant de la région d'Adekar, pensez-vous que le développement du tourisme rural, va influencer votre mode de vie quotidien ?

a) Oui

b) Non

Pourquoi ?

.....
.....

.....
17) Pensez-vous que la fréquentation touristique de la commune d'Adekar, génère un impact :

a) Positif

b) Négatif

Si positif, sur quels plans ? Si négatif, sur quels plans

a) Plan sociétal

b) Plan culturel

c) Plan économique

d) Plan environnemental

18) Pensez-vous que le tourisme rural peut être un facteur de développement pour votre commune?

a) Oui

b) Non

Si oui, de quelle manière ?

.....
.....
.....

Merci

LISTES DES TABLEAUX ET FIGURES

Liste des tableaux

Tableau N°1 : Evolution du concept de développement local.....	20
Tableau N°2: Evolution de la population résidente de la commune d'Adekar (Résultats des RGPH 1998-2008).....	66
Tableau N° 3 : Les établissements destinés à l'hébergement à Adekar.....	69
Tableau N° 4: La répartition des terres.....	69
Tableau N°5: L'occupation des sols et les principales productions de la commune.....	70
Tableau N° 6 : L'effectif des cheptels et la production d'origine animale.....	70
Tableau N° 7 : La zone d'activité de la commune.....	71
Tableau N° 8 : Les infrastructures hydrauliques.....	71
Tableau N°9: Consistance et état du réseau routier de la commune d'Adekar.....	72
Tableau N°10 : Parc transport communal.....	72

Liste des figures

Figure N°1 : Les facteurs favorables le tourisme.....	40
Figure N°2 : Visiteurs, excursionnistes et touristes selon l'OMT.....	41
Figure N°3 : Types de touristes en fonction du motif du voyage.....	42
Figure N°4 : Les motifs influençant la destination touristique.....	43
Figure N°5 : le schéma classique des trois piliers de développement durable.....	48
Figure N°6 : Découpage spatial de la commune d'Adekar.....	65
Figure N°7 : Répartition de la population en tranches d'âge.....	66
Figure N°8 : Le sexe.....	82
Figure N°9 : L'âge.....	82
Figure N°10 : Le niveau intellectuel.....	82
Figure N°11 : Lieu de résidence.....	83
Figure N°12 : Selon vous à quoi se réfère un territoire rural ?.....	83
Figure N°13 : Quels sont les principaux types d'activité sur votre territoire ?.....	84
Figure N°14 : Connaissez-vous le tourisme rural ? Si oui, que signifie-t-il ?.....	84
Figure N°15 : Selon vous qu'est ce qui attire le plus les touristes dans le milieu rural?.....	85
Figure N°16 : D'après vous, est ce que le milieu rural d'Adekar est une destination touristique attractive ? Expliquez pour qui ?.....	86
Figure N°17 : Selon vous est-ce que la région d'Adekar est apte à recevoir l'exercice du tourisme rural ? Pourquoi ?.....	86
Figure N°18 : Sur quel critères jugez vous que votre territoire est touristique ?.....	87
Figure N°19 : Dans quelle période de l'année pensez- vous qu'il y'a le plus de fréquentation touristique ?.....	88
Figure N°20 : Croyez-vous que l'aménagement du milieu rural peut attirer plus de visiteurs à la commune d'Adekar ? Expliquer pourquoi ?.....	89
Figure N°21 : Êtes-vous d'accord pour collaborer à la promotion du tourisme rural dans votre commune ? Si oui comment ?.....	89

Figure N°22 : Sur quel atout votre territoire peut-il s'appuyer pour développer le tourisme rural ?.....	90
Figure N°23 : En tant qu'habitant de la région d'Adekar, pensez-vous que le développement du tourisme rural, va influencer votre mode de vie quotidien ?.....	91
Figure N°24: Pensez-vous que la fréquentation touristique de la commune d'Adekar, génère un impact ? Si positif, sur quels plans ? Si négatif, sur quels plans ?.....	91
Figure N°25: Pensez-vous que le tourisme rural peut être un facteur de développement pour votre commune? De quelles manières ?.....	92

TABLE DES MATIERES

TABLES DES MATIERES

DEDICACES.....	2
REMERCIEMENTS.....	4
SOMMAIRE.....	5
LISTE DES ABREVIATIONS ET ACRONYMES	6
Introduction générale.....	8
Chapitre I : Notions de développement local et de milieu rural : un encadrement théorique	13
Introduction.....	13
Section 1 : Le cadre conceptuel de développement local.....	14
1.1. Présentation des notions de développement local	14
1.1.1. Les notions de local, territoire et développement.....	14
1.1.1.1. Le local.....	14
1.1.1.2. Le territoire.....	14
1.1.1.3. Le développement	16
1.1.2. Définitions du développement local.....	16
1.1.3. Emergence du concept.....	18
1.2. L'approche territoriale du développement local	20
1.2.1. La théorie du district industriel	21
1.2.2. La théorie des milieux innovateurs	21
1.3. Les acteurs, outils et conditions de développement local	22
1.3.1. Les acteurs.....	22
1.3.1.1. Les acteurs institutionnels	22
1.3.1.2. Les acteurs économiques.....	22
1.3.1.3. La communauté.....	22
1.3.2. Les outils du développement local	22
1.3.3. Les conditions du développement local	23

1.4. Les objectifs et enjeux du développement local.....	24
1.4.1. Enjeux du développement local	24
1.4.2. Les objectifs du développement local	25
Section 2 : Présentation des notions du patrimoine rural et sa valorisation.....	26
2.1. Définitions du milieu rural	26
2.1.1. Définition de ruralité	26
2.1.2. Le milieu rural	27
2.2. Caractéristiques du milieu rural	28
2.3. La valorisation du patrimoine au milieu rural	28
2.3.1. Le patrimoine rural.....	28
2.3.1.1. Le patrimoine	29
2.3.1.2. Définition du patrimoine rural.....	29
2.3.2. Les composantes du patrimoine rural.....	31
2.3.2.1. Le patrimoine matériel	31
2.3.2.2 Le patrimoine immatériel	31
2.3.3. Les diverses actions de préservation et de valorisation du patrimoine rural.....	31
2.3.4. Les raisons de la valorisation du patrimoine rural	33
2.4. Le rapport entre la valorisation du patrimoine rural et le développement local.....	34
Conclusion.....	35
Chapitre II : Apport du tourisme rural au développement local	37
Introduction.....	37
Section 1 : Présentation des notions du tourisme rural	38
1.1. Définitions des notions du tourisme.....	38
1.1.1. Le tourisme.....	38
1.1.2. Le touriste.....	41
1.1.3. Les caractéristiques du tourisme	43
1.2. Le tourisme rural	44

1.2.1. Définitions	44
1.2.2. Emergence du concept	46
1.2.3. Les caractéristiques de tourisme rural	46
1.3. Les formes de tourisme à développer en milieu rural	47
1.3.1. Agrotourisme (Agritourisme).....	47
1.3.2. Tourisme durable.....	48
1.3.3. L'écotourisme.....	49
1.3.4. Tourisme Solidaire	49
1.3.5. Tourisme culturel	49
1.3.6. Tourisme de montagne	50
1.3.7. Tourisme de cure, de santé et thermal.....	50
1.3.8 Tourisme religieux/foi.....	51
1.4. L'offre touristique rurale	51
1.4.1. Hébergement touristique	51
1.4.2. La restauration.....	53
1.4.3. Les activités sportives et de loisirs	53
Section 2 : l'apport du tourisme en zones rurales sur le développement local	55
2.1. Les effets positifs de tourisme rural	55
2.2. Les effets négatifs de tourisme rural	57
2.3. Les raisons de développement du tourisme rural	59
2.4. Les facteurs de développement du tourisme rural.....	59
Conclusion.....	62
Chapitre III : La promotion du tourisme rural à Adekar, potentialités et perspectives.....	64
Introduction	64
Section 1 : Présentation de la zone d'étude.....	65

1.1. Délimitation géographique, caractéristiques physiques et données démographique de la commune d'Adekar	65
1.1.1. Délimitation.....	65
1.1.2. Les données démographiques.....	66
1.2. Les caractéristiques du milieu rural d'Adekar	67
1.2.1. Le relief	67
1.2.2. Le climat.....	67
1.2.3. Le milieu faunistique et floristique	67
1.2.3.1. La flore	67
1.2.3.2. La faune.....	68
1.3. Les infrastructures de base	68
1.3.1. Les équipements	68
1.3.2. Les infrastructures d'accueil	69
1.4. Les activités économiques.....	69
1.4.1. L'agriculture.....	69
1.4.2. L'industrie	71
1.4.3. Les travaux publics.....	71
1.4.3.1. Les infrastructures hydrauliques	71
1.4.3.2. L'accessibilité routière	72
1.4.4. Le commerce	73
1.5. Les atouts touristiques du milieu rural d'Adekar	73
1.5.1. Les paysages naturels	73
1.5.2. La forêt d'Adekar (foret de l'Akfadou).....	73
1.5.3. Le lac noir.....	74
1.5.4. Les ruines romaines.....	74
1.5.5. Anciens villages	75
1.5.6. Les sources thermales.....	75

1.6. Projet d'aménagement d'une station thermale (Kiria)	75
1.6.1. Présentation du projet.....	75
1.6.2. Programme d'aménagement.....	76
1.6.2.1. Hammam traditionnel.....	76
1.6.2.2. Centre thermal.....	76
1.6.2.3. Hôtel 3* / avec unité de soin et de remise en forme.....	76
1.6.2.4. Centre d'accueil et d'orientation	76
1.6.2.5. Hôtel belvédère 2*	77
1.6.2.6. Maisons d'hôtes.....	77
1.6.2.7. Théâtre.....	77
1.6.2.8. Hôtel De Ville 2*	77
1.6.2.9. Terrasse	77
1.6.2.10. Aire de jeux et terrains de sport	77
1.6.2.11. Centre commercial et d'exposition	77
1.6.2.12. Espace vert (reboisement)	77
1.6.2.13. Parcours	78
1.6.3. La démarche constructive du projet	78
1.6.3.1. Planification du projet	78
1.6.3.1.1. Normes fonctionnelles.....	78
1.6.3.1.2. Critères environnementaux et paysagers.....	79
1.6.3.1.3. L'accessibilité à la station thermale	79
1.6.4. Les finalités du projet.....	80
1.6.4.1. Finalités socioculturelles	80
1.6.4.2. Finalités économiques:.....	80
Section 2 : Analyse des résultats du questionnaire	81
2.1. Objectif et méthodologie de l'enquête de terrain	81
2.1.1. Objectif de l'enquête de terrain	81

2.1.2. La technique de l'enquête	81
2.2. Présentation et analyse des résultats de l'enquête	81
2.2.1. Identification	82
2.2.2. Questions concernant le territoire et le tourisme rural.....	83
2.2.3. Questions concernant le développement touristique local.....	89
Conclusion.....	94
Conclusion générale	96
Bibliographie.....	101
Liste des annexes.....	107
Listes des tableaux et figures	126
Table des matières.....	130

Résumé

Le tourisme rural est une forme de tourisme très peu développée et méconnue en Algérie, il s'agit plus de visites de famille ou une redécouverte de ses racines campagnardes, non pas d'une réelle forme de tourisme organisée, bien qu'une fois développé le tourisme rural constitue une réelle source de revenus et de développement pour les localités rurales.

Notre travail met l'accent sur les trois axes de notre intitulé de Master, à savoir, le développement local, le tourisme et la valorisation du patrimoine. Nous avons mené une enquête de terrain dans les différentes localités d'Adekar à travers des entretiens avec les divers acteurs en lien avec le tourisme, un questionnaire pour les habitants vu que c'est un maillon important dans le développement de l'activité touristique, l'analyse des réponses obtenues, nous a permis de constater que le tourisme rural a un important rôle dans le processus de développement local, à travers la création de dynamiques territoriales, ce qui fait de lui un véritable moteur pour le développement local de cette région qui souffre de disparités territoriales.

Mots clés

Développement local, milieu rural, tourisme rural, Kabylie, Adekar, patrimoine, sources thermales, Adekar.

Abstract

Rural tourism is a form of tourism that is very little developed and unknown in Algeria. It's more about family visits or a rediscovery of its rural roots, not of a real form of organized tourism, although once developed rural tourism is a real source of income and development for rural communities. Our work focuses on the three pillars of our Master's degree, namely, local development, tourism and heritage valorization. Or we carried out a field survey in the different localities of Adekar through interviews with the various actors related to tourism, a questionnaire for the inhabitants as it's an important link in the development of tourist activity, the analysis of the answers obtained, allowed us to notice that rural tourism has an important role in the process of local development, through the creation of territorial dynamics, which makes him a real driving force for the local development of these region who suffer from territorial disparities.

Key words

Local development, rural environment, rural tourism, Kabylie, Adekar, territory, heritage, thermal resources, Adekar.